

N°46
10 F. HEBDOMADAIRE 17e ANNEE
CANADA 20 CENTS
TINTIN
LE SUPER JOURNAL DES JEUNES DE 7 A 77 ANS
POM ET TEDDY:
GRAVE MENACE SUR LE CAMP
VOIR PAGES 30 ET 31
F. CRAENHALS

LES VOYAGEURS DE LA PLATE-FORME

QUAND quelqu'un vous bouscule sur la plate-forme du tram, cela ne vous met pas en colère ? Moi, oui... Ce malotru qui prend ma place, ce grossier personnage qui m'envoie son coude dans l'œil sans s'excuser, mon premier mouvement est de lui répondre par un grand coup de pied dans les tibias pour lui apprendre la politesse.

Puis, à la réflexion, je me dis que ce bonhomme est peut-être bien ceinture noire de judo, sait-on jamais, et qu'il vaut mieux être prudent.

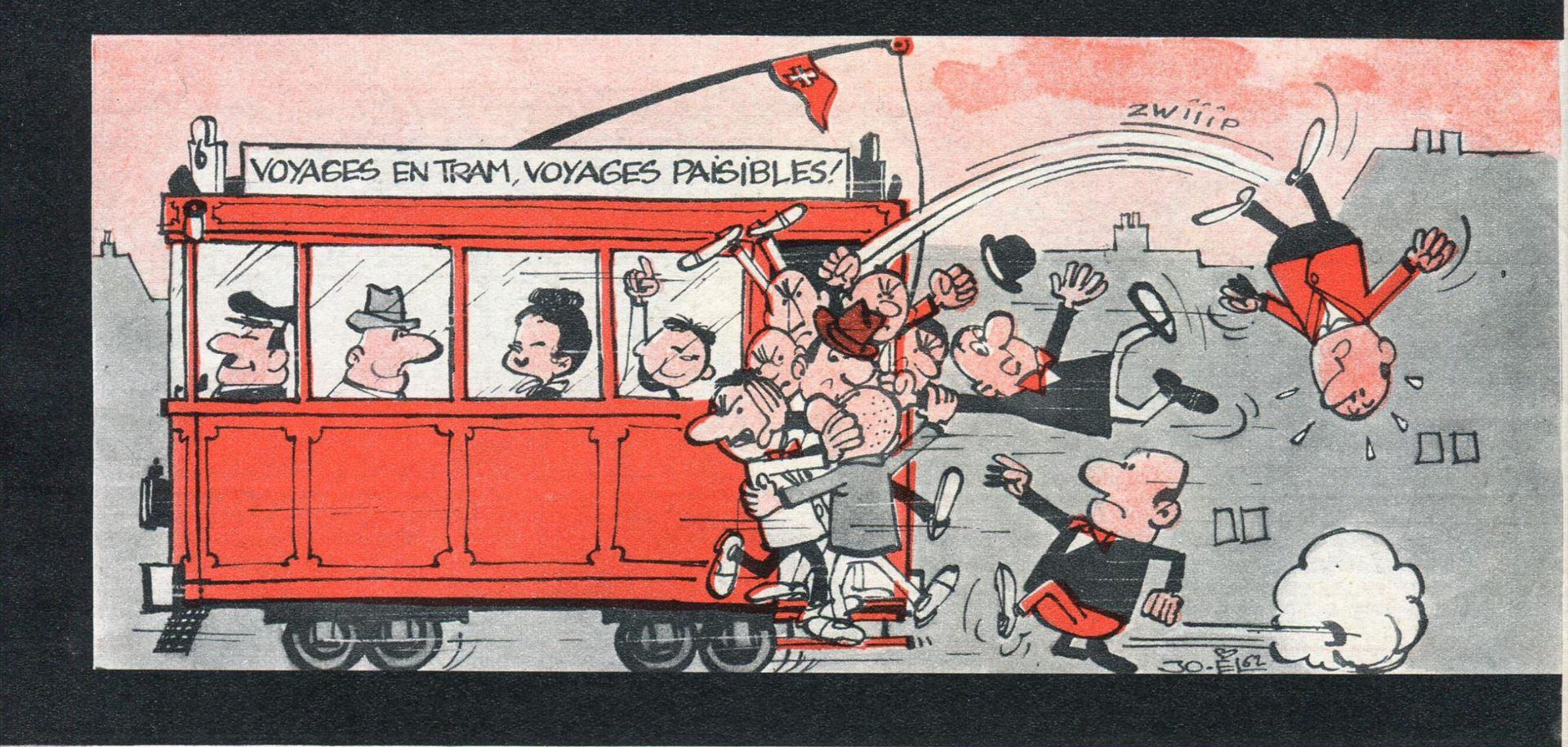
Mais, surtout, le sentiment qui succède en moi à la colère, c'est la tristesse.

Oui, je suis triste quand je vois les gens chercher à s'embêter mutuellement au lieu d'essayer de se faire plaisir.

Nous sommes embarqués à trente-deux sur cette plate-forme et le voyage serait plus confortable pour tout le monde si tout le monde s'y ingéniait.

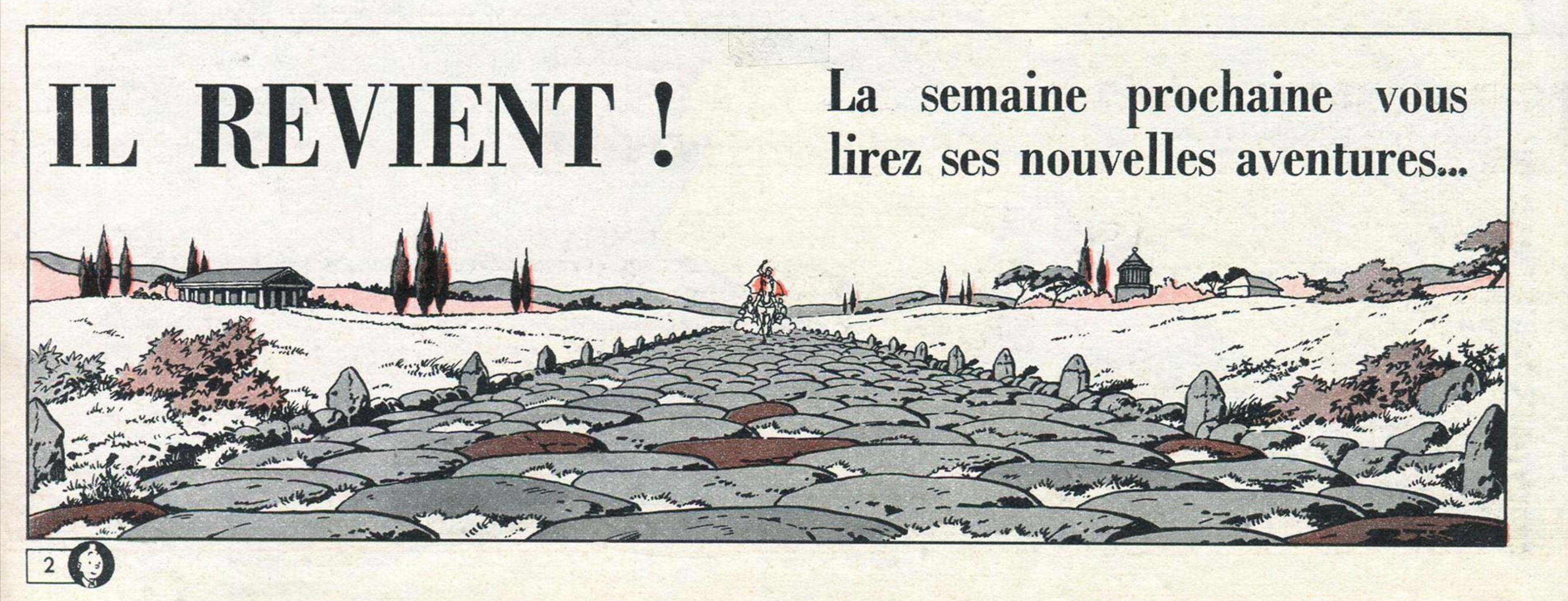
Nous sommes tous embarqués dans le voyage de la vie, et le voyage serait plus facile pour tout le monde si nous essayions de nous préoccuper du confort des autres avant de songer à nous-mêmes.

Tintin



IL REVIENT !

La semaine prochaine vous lirez ses nouvelles aventures...





LE SECRET DES POISSONS ROUGES

UNE AVENTURE DE PRUDENCE PETITPAS

PAR M. MARECHAL

L'inspecteur, prévenu par le chat de la disparition de Prudence, est à sa recherche Pendant ce temps, les bandits interrogent Prudence.



























(Suite page 44)


Les 3A dans

LA GROTTE


MAIS... QUOI ? PARLE !
... UN HOMME, LA-BAS...


EN EFFET, UNE SILHOUETTE SORT DE L'OMBRE...


HELLO !... C'EST VOUS, LE RADIO-REPORTER ?!...


NON, JE SUIS LE TECHNICIEN, REGOUT... J'ÉTAIS DANS LE CAMION... AU CRI DE DEVRAIN, JE SUIS PARTI À SA RECHERCHE !...
VOUS... L'AVEZ RETROUVÉ ?


PAS ENCORE... VOUS COMPRENEZ... JE N'AI QUE DES ALLUMETTES... J'AI TÂTONNÉ DANS L'OBSCURITÉ...
VENEZ ! IL FAUT ABSOLUMENT LE RETROUVER !


TANDIS QUE LES QUATRE SPÉLÉOLOGUES IMPROVISÉS S'AVANCENT DANS LA GALERIE, L'ÉCHO RÉPERCUTE LES SONS...
C'EST TERRIBLE... IL A DÛ FAIRE UNE CHUTE !
OUI... MAIS, AVANT, IL AVAIT VU QUELQUE CHOSE !...
FAIRE UNE CHUTE...
CHOSE...


SANS DOUTE QUELQUE ANIMAL... QUI L'A EFFRAYÉ !...
...ANIMAL... EFFRAYÉ...


PENDANT QUE LES ÉCLAIREURS CONTINUENT À SUIVRE LA PISTE...


...À CINQUANTE MÈTRES DE LÀ, DEVRAIN REPREND LENTEMENT CONSCIENCE...
QU'EST-CE QUE...? AH OUI !... LA CHUTE !...


PÉNIBLEMENT, IL ESSAIE DE SE REMETTRE DEBOUT, PATAUGEANT DANS LA TERRE FANGEUSE...
MA CHEVILLE... SIMPLEMENT FOULÉE, HEUREUSEMENT !...


DANS L'OMBRE, DEVRAIN TÂTONNE CIRCULAIREMENT, POUR TENTER DE TROUVER UNE ISSUE...


RIEN À FAIRE... JE SUIS COINCÉ ... DANS CETTE CHEMINÉE À PIC !...
5

AUX ESPRITS

DESSIN : MITTEÏ * TEXTE : M. VASSEUR

Nos 3 amis ont volé au secours de l'infortuné reporter qui se trouve en danger dans la grotte. Ils ont abouti dans la première galerie, mais soudain...









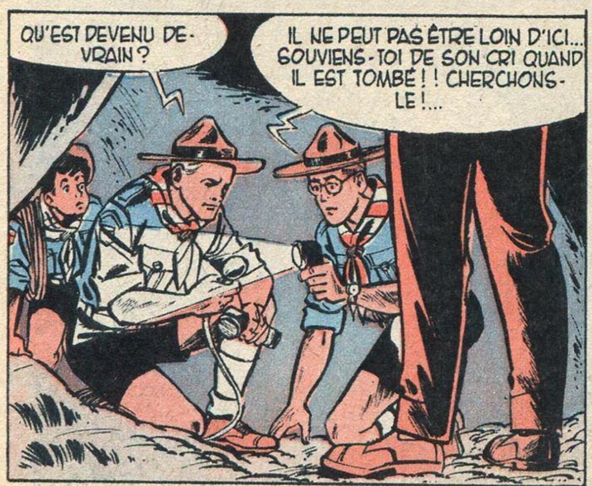








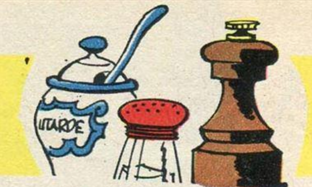






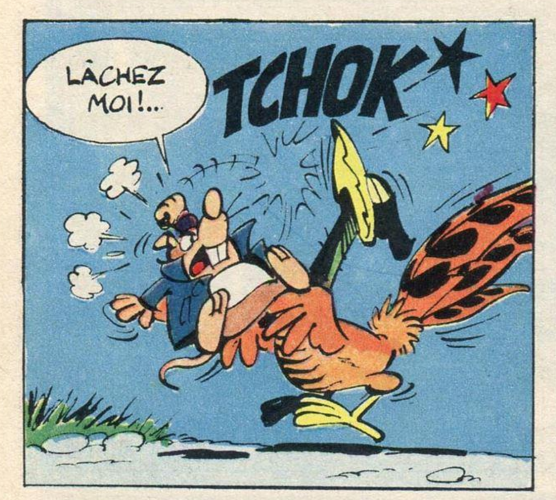


A SUIVRE



LE FURET

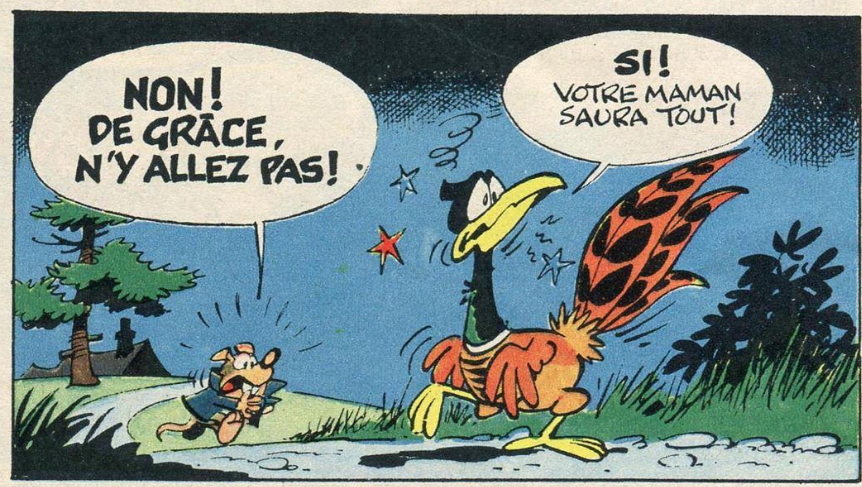
Pour sauver ses deux frères prisonniers, le troisième doit apporter

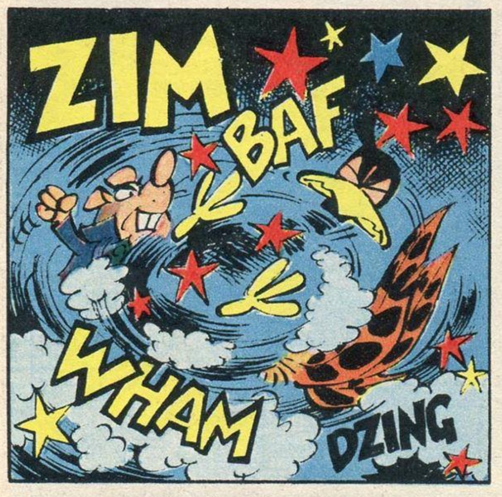


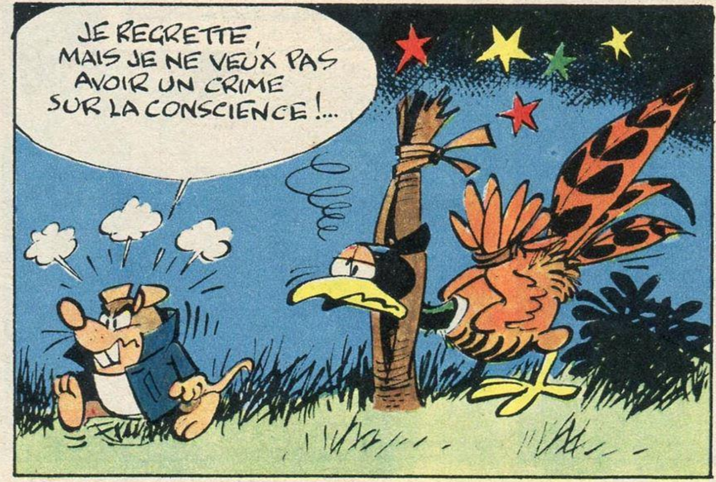
















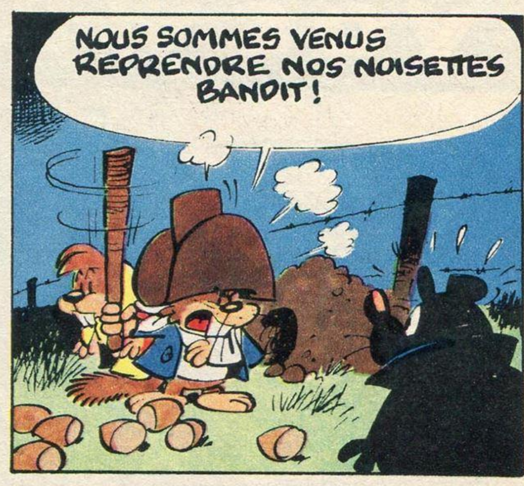


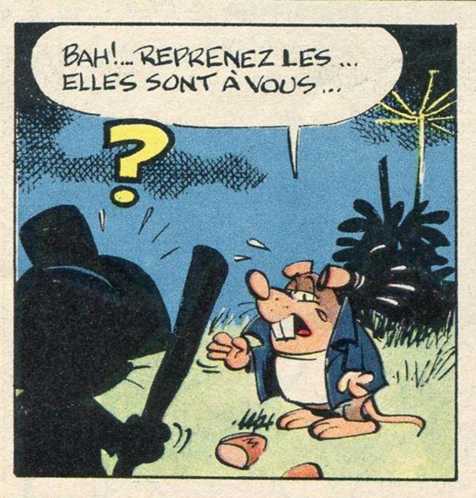
GASTRONOME par R. Macherot

un faisan au Furet. Mais, en route, il éprouve du remords..



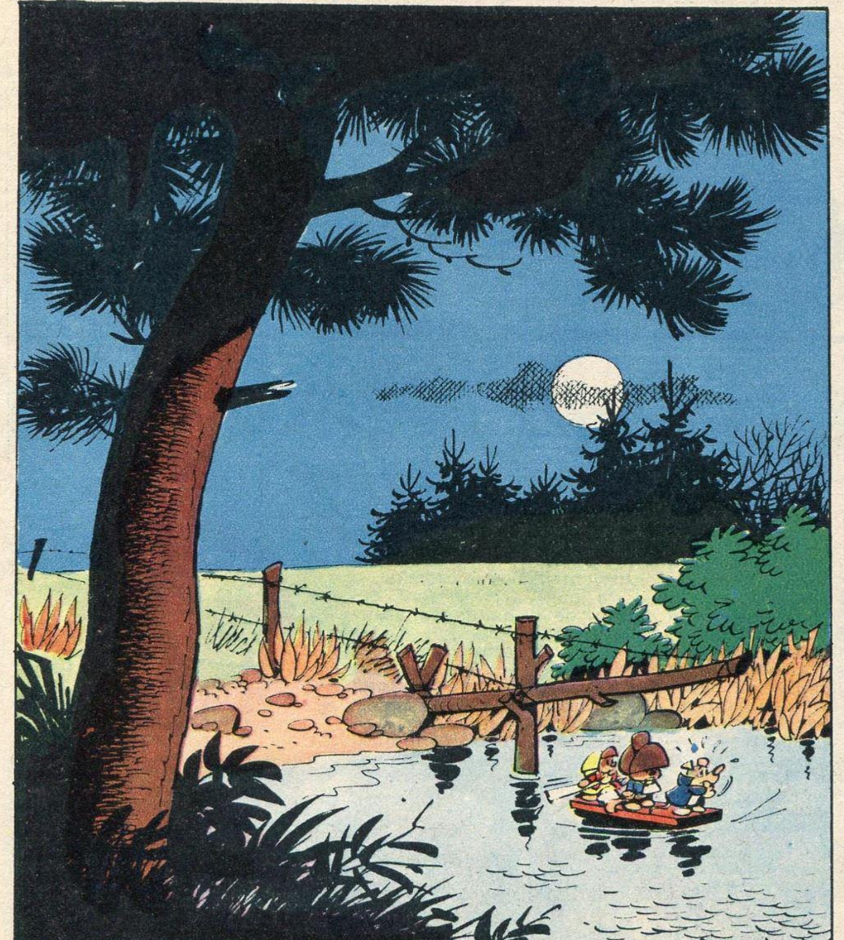










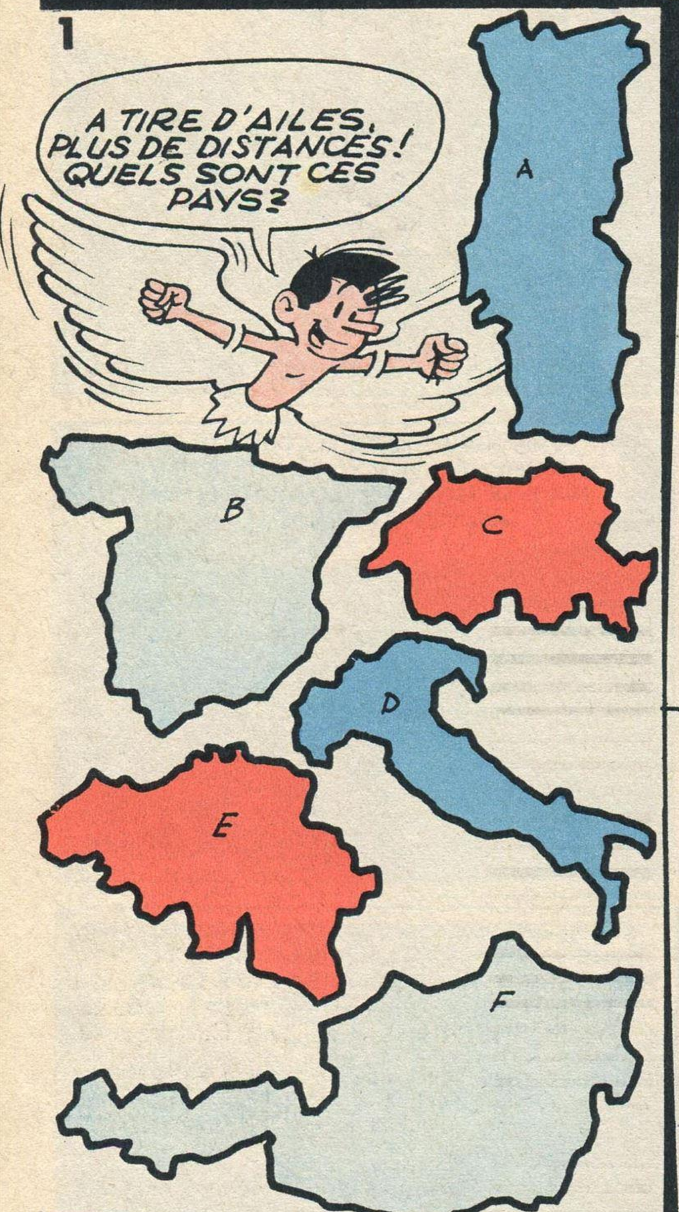






FAITES VOS JEUX
A TIRE D'AILES

1

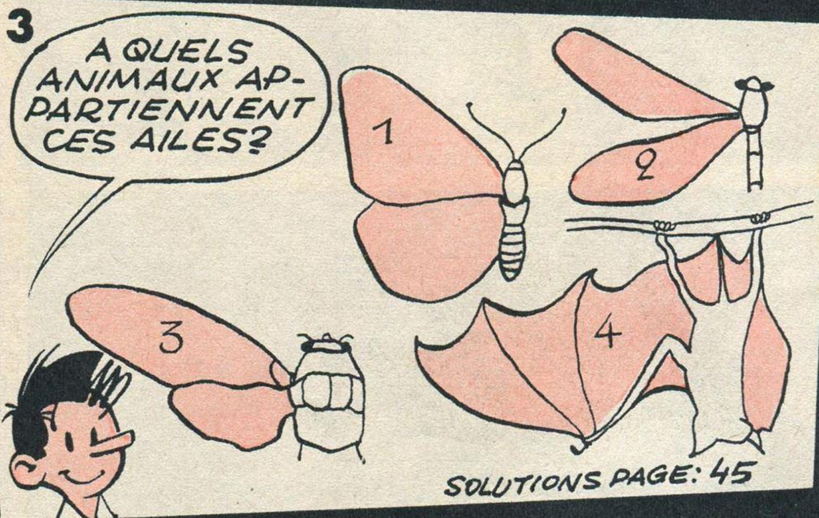


2

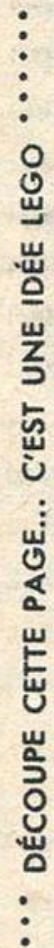


Praha	Napoli
London	Nürnberg
Athenai	Hellas
Frankfurt	Schweiz
København	Jugoslavija
Basel	Deutschland
Beograd	Romania
Bucurerti	Sverige
Köln	Norge
Moskwa	Ceskoslovenská
Milano	Polska
Wien	Osterreich
Berlin	

3



SOLUTIONS PAGE: 45



LEGO

DES PLUS PETITS AUX PLUS GRANDS...

Quel que soit ton âge, le jeu LEGO te passionnera... Tu découvriras le plaisir, sans cesse renouvelé, de réaliser de merveilleuses constructions avec une facilité étonnante.

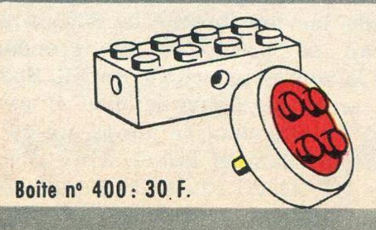
Commence par des sujets simples et amusants... Au fur et à mesure que ta collection se complète, tu t'attaqueras à des constructions plus savantes, qui te captiveront chaque jour d'avantage.

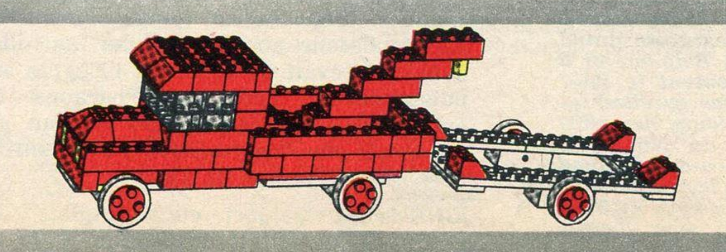
Avec LEGO, tu peux réussir des modèles infiniment variés : maisons, châteaux, camions, trains, machines-à-écrire, moulins-à-vent, une ville entière...

LEGO réalise tes plus beaux rêves de construction !



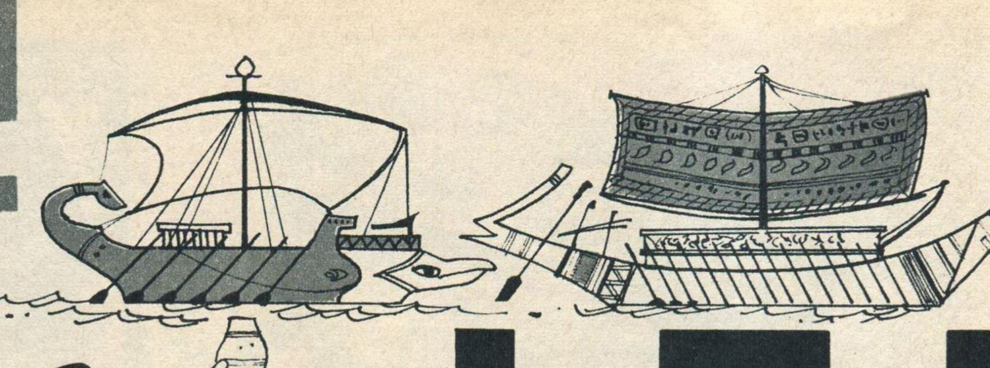




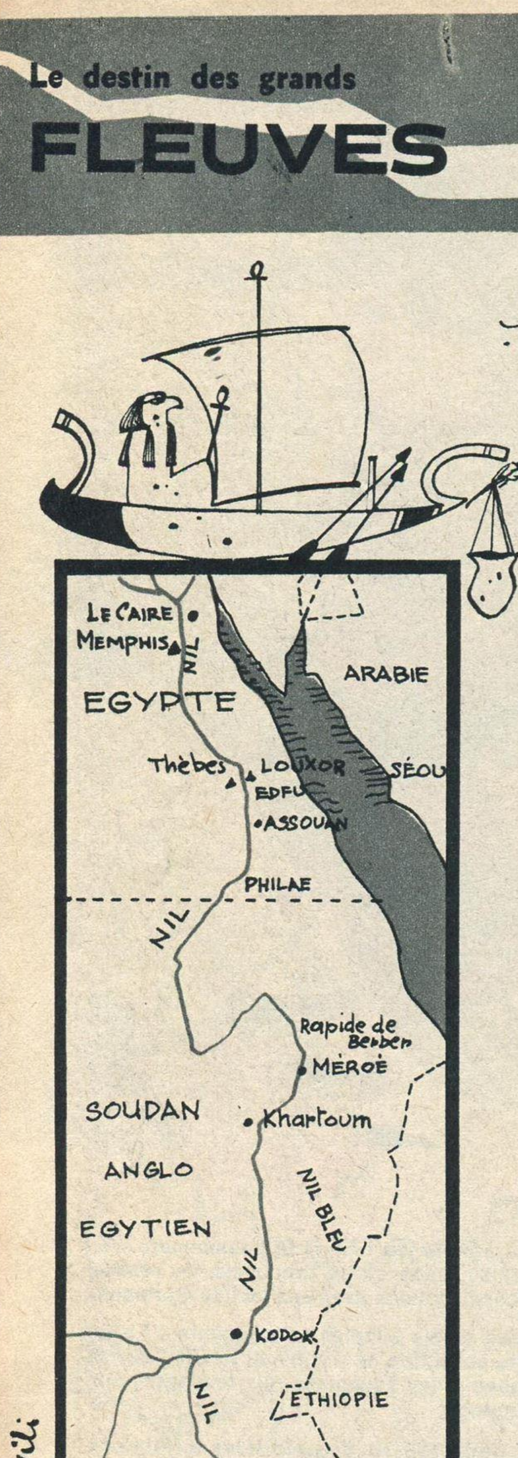


Boites universelles de 55 à 1.350 Fr.

Boîtes complémentaires 15 Fr.



LE N



Un Ecossais triste et un Anglais aventureux ont découvert les sources du Nil, qui défendit son secret pendant des siècles et qui reste encore en partie un mystère.

Le sphinx, au bord du Nil, dort les yeux ouverts, immobile et énigmatique. Le Nil aussi est un mystère. Il est par son rôle historique le plus vieux fleuve du monde : 6.000 ans. Il est aussi le plus long : 6.550 km. Mais, surtout, il exerce sur les esprits une étrange fascination. Autrefois, en Egypte, on le vénérait comme un dieu et quand une personne tombait dans le fleuve et se noyait on disait qu'elle avait été choisie par le Nil pour figurer au nombre des êtres divins.

Il y a le mystère du Nil qui depuis des siècles fertilise l'Egypte. Il y a aussi le mystère de ses sources. Lui qui n'a pas d'affluents et qui ne traverse pour ainsi dire que des déserts où il ne pleut jamais, d'où viennent les eaux qu'il roule et par quel prodige se gonfle-t-il chaque année, régulièrement, à la même date, pour venir arroser les champs égyptiens ?

On ne tient la réponse exacte que depuis 1934 — et encore ! — alors que les hommes se la posent depuis des dizaines de siècles.

Les sources du Nil ont pourtant fini par être découvertes, et il est important de savoir que les efforts exigés par cette conquête ont ouvert les chemins de l'Afrique Noire.
Ce fut une entreprise extraordinairement difficile. Voyons comment elle s'est déroulée.

COMMENÇONS par le delta, où le Nil se jette dans la Méditerranée. Fertilité incroyable, réseau serré de canaux, chant des norias faisant monter l'eau, silhouettes triangulaires des voiles des felouques. Après viennent les champs de pyramides, les tombeaux, les monuments racontant le passé de l'Egypte, où fleurit la plus ancienne civilisation du monde. Assouan est la porte de la Haute-Egypte. Plus loin ce sont les cataractes, les rapides, puis la Nubie, Khartoum, ou se rejoignent le Nil bleu et le Nil blanc. Entre les deux branches : un désert pierreux. Sur le fleuve : des marais s'étendant sur un territoire grand comme deux fois la Belgique et à travers lequel serpentent le Bahr el Ghazal (fleuve des gazelles) et le Bahr el Zaraf (fleuve des girafes), autres noms du Nil blanc dans cette région. Au-delà s'étend l'Ouganda, où le lac Albert à l'ouest, les lacs Kioga et Victoria à l'est se réunissent pour former le premier Nil.

PHARAONS : Leur autorité s'étendait jusqu'au-delà des cataractes. Ils avaient su franchir l'obstacle des rapides qui, de Khartoum à Assouan, sur 1.200 km, précipitent le fleuve comme un torrent bouillonnant dans des gorges de porphyre et de granit.

MARAIS : Mais ici, à partir de l'endroit où se rejoignent le Nil blanc et le Nil bleu, un autre obstacle se dresse : celui des marais, des forêts de papyrus, immense étendue mi-eau, mi-végétation, où s'engloutit le fleuve immobile.

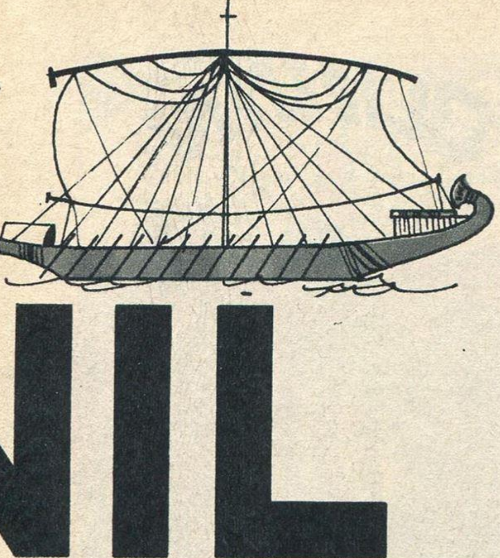
UN ECOSSAIS : Un Ecossais pourtant réussit à passer. James Bruce s'était fait explorateur pour oublier le chagrin que lui avait causé la mort de sa femme. Il découvrit en 1773, au lac Tana, en Abyssinie, la source du Nil bleu.

L'EUROPE : Elle commençait à regarder avec intérêt du côté de l'Afrique. Des explorateurs y partaient, avec pour mission de meubler les taches blanches que dessinaient sur les cartes les régions inconnues. Pendant ce temps, Mehemet Ali, fondateur au Caire d'une nouvelle dynastie, rêvait de rendre à l'Egypte sa puissance du temps des Pharaons. Il entreprenait la conquête du Soudan et ordonnait des expéditions pour tenter de percer le secret du fleuve.

JOHN SPEKE : Celui-ci était Anglais. A 17 ans il se battait au Penjab, à 20 il campait au Tibet, à 25 il jurait de retrouver les sources du Nil. Il se lia avec le capitaine Burton et, en 1857, se retrouva à Khartoum pour entendre les récits de missionnaires parlant de montagnes couvertes de neige et de mers intérieures se trouvant au cœur de l'Afrique. Ces montagnes incroyables, cette mer fabuleuse, c'était peut-être la clef du mystère des sources du Nil.

MER INTERIEURE : Burton et Speke contournèrent les marais et, après un voyage épuisant qui dura près de 2 années, ils découvrirent un lac immense : le Tanganyika, 32.000 kilomètres carrés, plus grand que la Belgique. Mais ils ne trouvèrent pas la source du Nil.

VICTORIA : Les indigènes parlaient d'un autre lac, encore plus grand. Speke repartit seul en 1859, avec quelques porteurs. Il trouva un autre lac, deux fois grand comme le Tanganyika. Il le baptisa Victoria, en l'honneur de la reine d'Angleterre. Mais c'est seulement en 1862 que John Speke découvrit dans la berge du lac une brèche de 300 m, par où l'eau se précipitait en grondant. C'était la source principale du Nil. Speke voyait enfin le fleuve auquel il avait voué sa vie. Pendant ce temps, un autre explorateur, Samuel Baker, avait découvert le lac Albert, autre réservoir d'où sort une branche du roi des fleuves.



Un des six barrages déjà construits sur le Nil depuis 1898 pour en régulariser le cours.

« UNE » SOURCE : A l'endroit où les eaux du lac Victoria se ruent dans la faille, une plaque est scellée dans la paroi de granit gris. On y lit : « Speke découvrit cette source du Nil en 1862 ». **Cette** source... Cela veut dire qu'il y en a d'autres. D'ailleurs, Speke, rentré en Angleterre, rencontra beaucoup de scepticisme et ne put démontrer qu'il avait découvert **la** source du Nil. Tout ce qu'il obtint comme récompense ce fut de pouvoir ajouter un hippopotame et un crocodile aux armes de sa famille. Il mourut peu après des suites d'un accident de chasse.

LE NIL DANS UN GOBELET : Quinze ou vingt rivières se jettent dans le lac Victoria. La plus importante est le Kagera, 700 km, venant de l'Urundi. Le fleuve qui sort du lac sous le nom de Nil n'est-il pas la continuation de celui qui y entre sous le nom de Kagera ? On peut continuer à en discuter. Le Kagera jaillit au fond d'une gorge rocheuse. Tous les Européens qui passent par là vont boire à cette source et il ne leur est pas interdit de croire qu'ils ont tenu dans leur gobelet le plus grand fleuve du monde.

A L'ORIGINE DES 7 ANNEES DE VACHES GRASSES ET DE VACHES MAIGRES

dont parla Joseph au Pharaon : les caprices de la crue du Nil continuent aujourd'hui à conditionner le destin de l'Egypte.

ENVIRON 450 ans avant Jésus-Christ, Hérodote visita l'Egypte. Un matin, encore en pleine mer, il vit un matelot jeter la sonde. Celle-ci remonta couverte d'un limon gras.

Ce limon, c'est l'Egypte.

Celle-ci n'est que rocher, sable et argile. Mais le Nil lui apporte une terre merveilleusement fertile qu'il arrache à des rivages situés à 3 ou 4.000 km de là et que sa crue annuelle vient déposer. C'est aussi l'eau de la crue qui permet d'arroser les champs égyptiens. « L'Egypte est un don du Nil, » disait Hérodote. C'est pour cela qu'autrefois les Egyptiens adoraient le Nil comme un dieu et faisaient du 19 juillet, jour de la crue, le premier jour de leur année.

Pendant des millénaires les paysans pataugeant dans la boue ont tout attendu du Nil. Les prêtres mesuraient la hauteur de la crue. Trop d'eau et le flot emportait champs et villages. Trop peu d'eau et les canaux restaient vides. Les sept années de vaches grasses et les sept années de vaches maigres dont parla Joseph au Pharaon n'ont pas d'autre source qu'une succession de crues favorables ou néfastes.

Depuis on a pris des mesures. On a construit des canaux, des barrages. Le gigantesque barrage d'Assouan, actuellement en construction, montre que l'Egypte continue à dépendre du Nil.

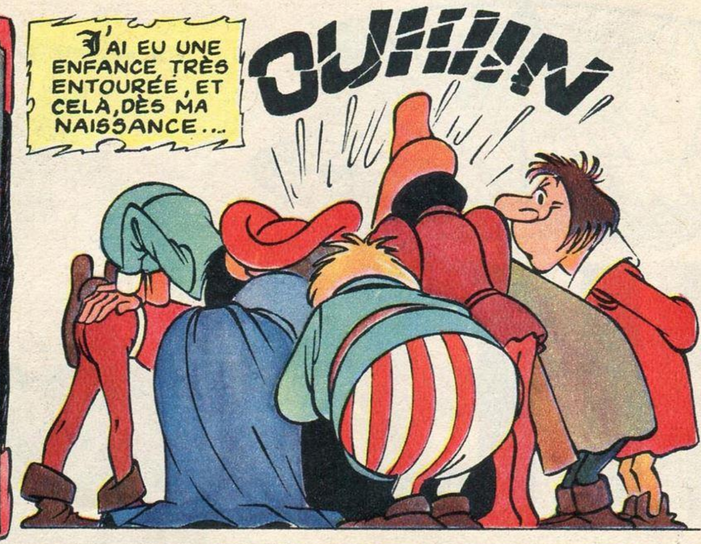


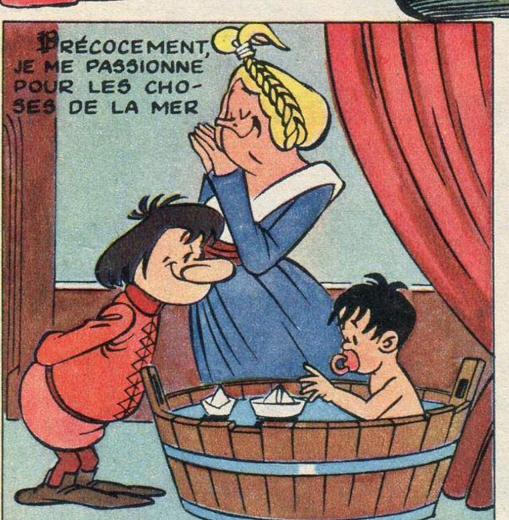


journal de bord de Christophe Colomb

DESSINS : CHRISTIAN VÉO
TEXTE : MICHEL VASSEUR

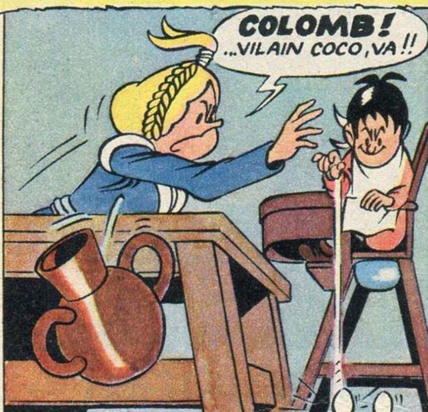
Tintin a eu la bonne fortune de pouvoir se procurer le "vrai" journal de bord de Colomb. Par méfiance à l'égard de ses compagnons d'aventures, l'illustre navigateur avait en effet rédigé deux fois un "journal" : un vrai et un faux ...

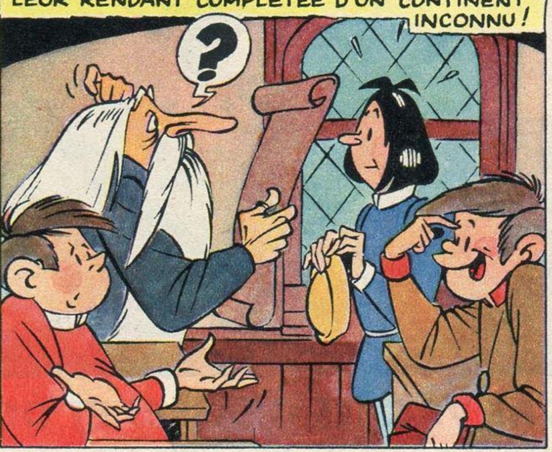




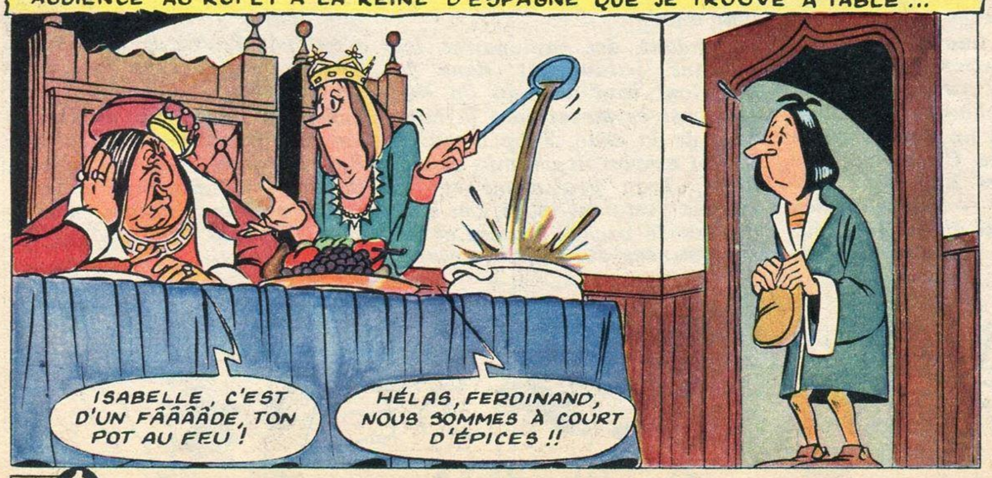




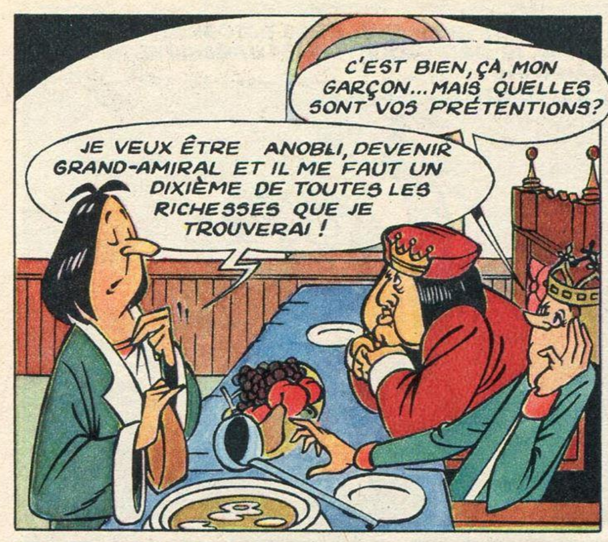


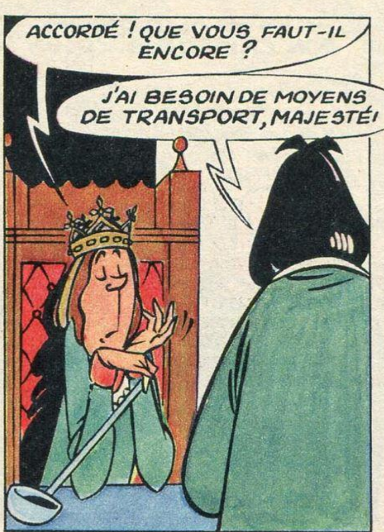




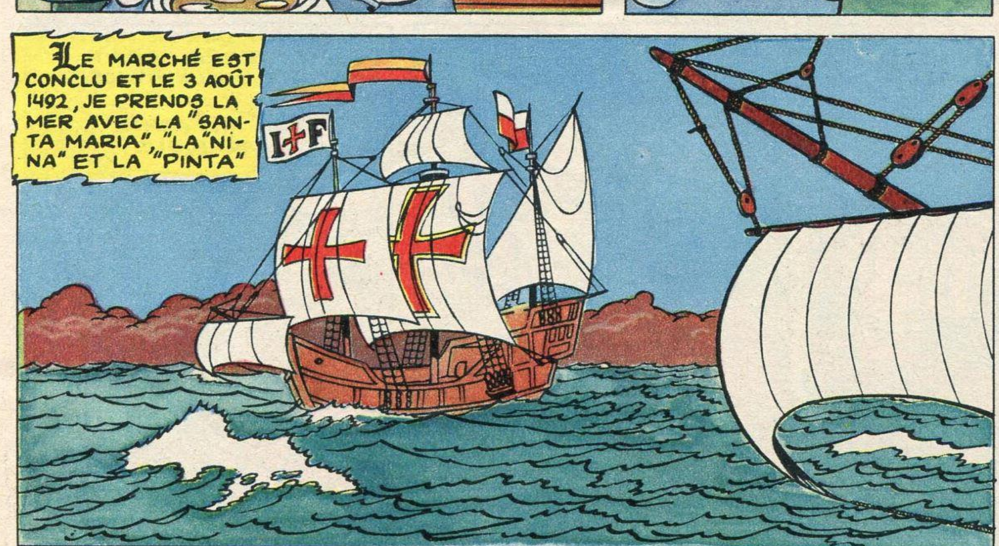





C'EST BIEN, ÇA, MON GARÇON... MAIS QUELLES SONT VOS PRÉTENTIONS?
JE VEUX ÊTRE ANOBLI, DEVENIR GRAND-AMIRAL ET IL ME FAUT UN DIXIÈME DE TOUTES LES RICHESSES QUE JE TROUVERAI !


ACCORDÉ ! QUE VOUS FAUT-IL ENCORE ?
J'AI BESOIN DE MOYENS DE TRANSPORT, MAJESTÉ!

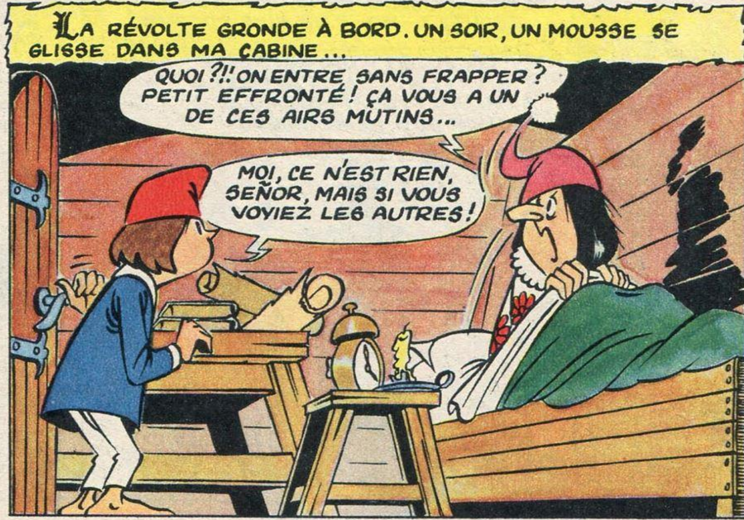

FACILE ! QUE DIRIEZ-VOUS DE TROIS "BOEING" ?...
EUH, SI ÇA NE VOUS FAIT RIEN SIRE, JE PRÉFÉRERAIS DES CARAVELLES

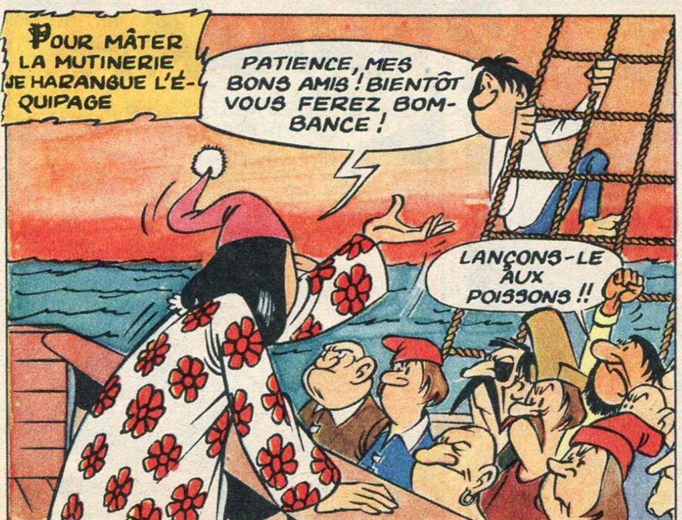

LE MARCHÉ EST CONCLU ET LE 3 AOÛT 1492, JE PRENDS LA MER AVEC LA "SANTA MARIA", "LA NINA" ET LA "PINTA"
I+F

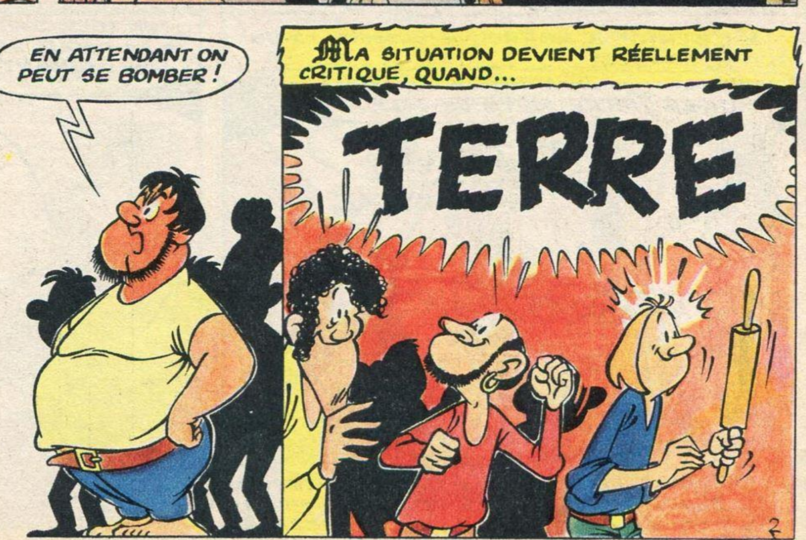

DEUX MOIS SE PASSENT SANS QUE LA TERRE PROMISE N'APPARAISSE À L'HORIZON. LES VIVRES MANQUENT
BEUH, J'AI FAIM !

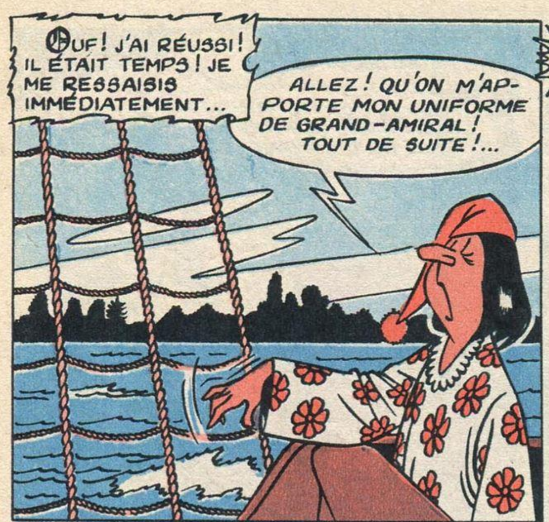

T'AS QU'À FAIRE COMME MOI !
IMPOSSIBLE...


...J'AI DES SABOTS...


LA RÉVOLTE GRONDE À BORD. UN SOIR, UN MOUSSE SE GLISSE DANS MA CABINE...
QUOI ?!! ON ENTRE SANS FRAPPER ? PETIT EFFRONTÉ ! ÇA VOUS A UN DE CES AIRS MUTINS...
MOI, CE N'EST RIEN, SEÑOR, MAIS SI VOUS VOYIEZ LES AUTRES !

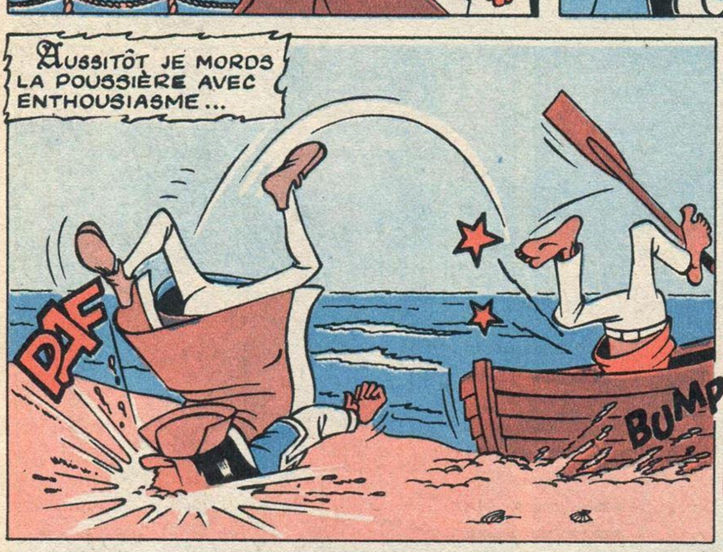

POUR MÂTER LA MUTINERIE JE HARANGUE L'ÉQUIPAGE
PATIENCE, MES BONS AMIS ! BIENTÔT VOUS FEREZ BOMBANCE !
LANÇONS-LE AUX POISSONS !!


EN ATTENDANT ON PEUT SE BOMBER !
MA SITUATION DEVIENT RÉELLEMENT CRITIQUE, QUAND...
TERRE


OUF ! J'AI RÉUSSI ! IL ÉTAIT TEMPS ! JE ME RESSAISIS IMMÉDIATEMENT...
ALLEZ ! QU'ON M'APPORTE MON UNIFORME DE GRAND-AMIRAL ! TOUT DE SUITE !...

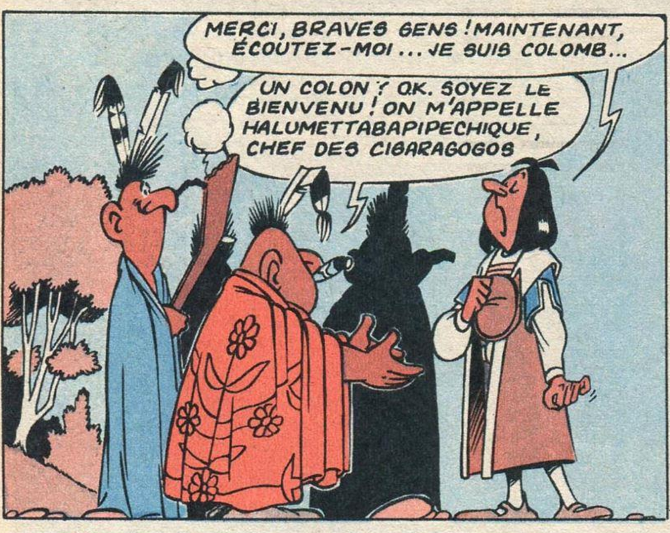

VIVA SU ALTO SENOR DON CRISTOBAL COLON
OUI ! VIVA... EUH... TOUT CE QUE LE COPAIN LÀ VIENT DE RACONTER


ET C'EST AINSI QUE, LE 12 OCTOBRE 1492, AU MATIN, JE DÉBARQUE DANS L'ARCHIPEL DES BAHAMAS...


AUSSITÔT JE MORDS LA POUSSIÈRE AVEC ENTHOUSIASME...
PAF
BUMP

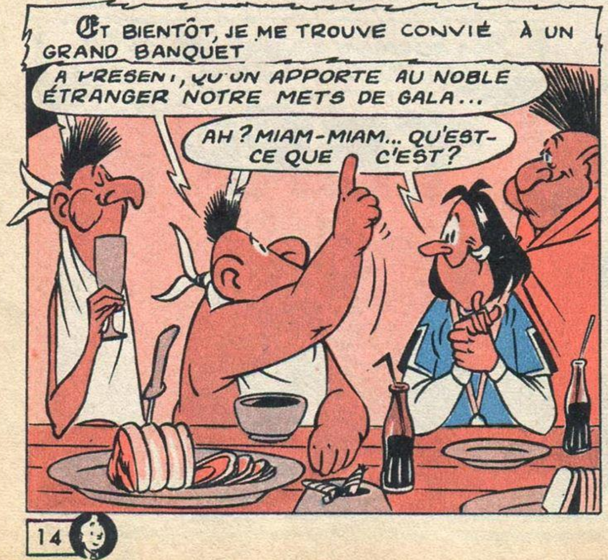

SOUDAIN...
LE VISAGE-PÂLE, LUI, AVOIR FAIM ?


LUI, PLUTOT QUE DE MASTIQUER LA TERRE, FERAIT BEAUCOUP MIEUX D'ACCEPTER CECI...
AH ? GOMME ARABIQUE ?
NO ! CHEWING-GUM !

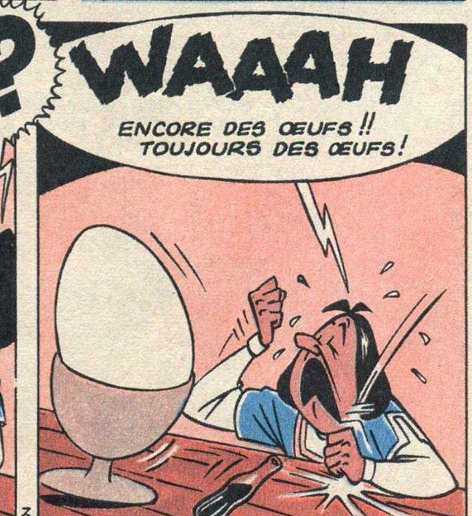

MERCI, BRAVES GENS ! MAINTENANT, ÉCOUTEZ-MOI... JE SUIS COLOMB...
UN COLON ? O.K. SOYEZ LE BIENVENU ! ON M'APPELLE HALUMETTABAPIPECHIQUE, CHEF DES CIGARAGOGOS

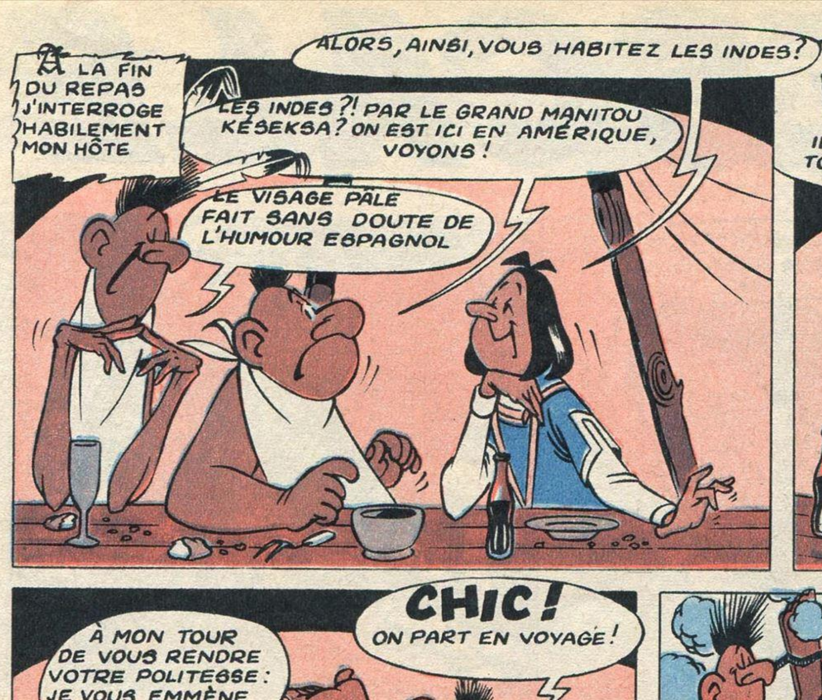

LE VISAGE-PÂLE FUMERA-T-IL AVEC NOUS LE CALUMET DE LA PAIX EN NOTRE MODESTE WIGWAM ?
AVEC PLAISIR


PRENEZ DONC UN CIGARE, GOOD FELLOW !
VOUS ÊTES TROP BON...


ET BIENTÔT, JE ME TROUVE CONVIÉ À UN GRAND BANQUET
A PRÉSENT, QU'ON APPORTE AU NOBLE ÉTRANGER NOTRE METS DE GALA...
AH ? MIAM-MIAM... QU'EST-CE QUE C'EST ?

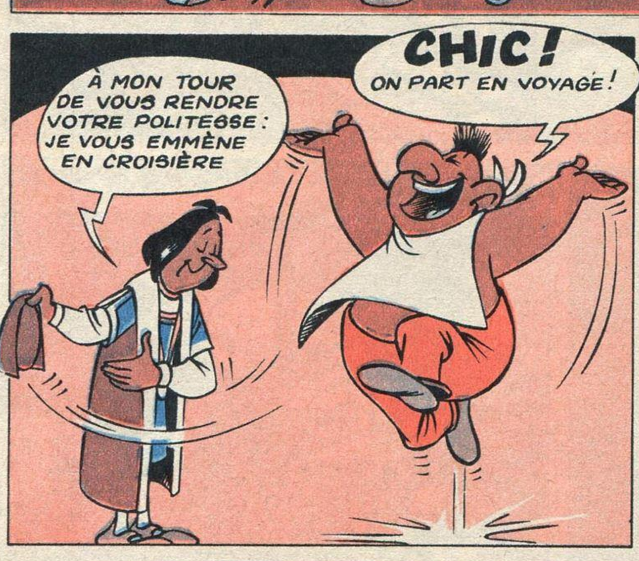

UN ŒUF D'AUTRUCHE À LA COQUE IMPORTÉ DIRECTEMENT D'AFRIQUE !
!?

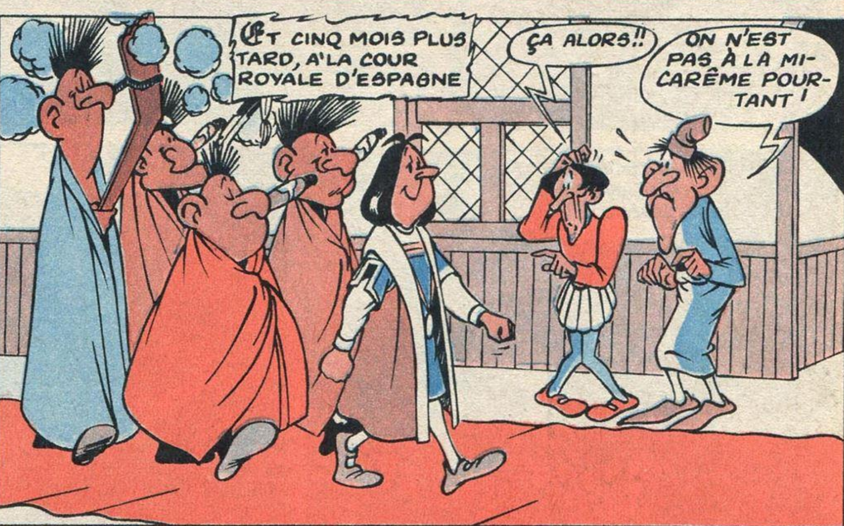

WAAAH
ENCORE DES ŒUFS !! TOUJOURS DES ŒUFS !


A la fin du repas j'interroge habilement mon hôte
ALORS, AINSI, VOUS HABITEZ LES INDES?
LES INDES?! PAR LE GRAND MANITOU KESEKSA? ON EST ICI EN AMÉRIQUE, VOYONS!
LE VISAGE PÂLE FAIT SANS DOUTE DE L'HUMOUR ESPAGNOL


AMÉ... AMÉRIQUE?
LA GAFFE
IL FAUT QUE JE RETOURNE TOUT DE SUITE EN EUROPE!


EN EUROPE? J'AI TOUJOURS RÊVÉ D'Y PASSER MES VACANCES... (SOUPIR) VENISE, FLORENCE, PALMA, SAINT-TROPEZ!...


À MON TOUR DE VOUS RENDRE VOTRE POLITESSE: JE VOUS EMMÈNE EN CROISIÈRE
CHIC! ON PART EN VOYAGE!


Et cinq mois plus tard, à la cour royale d'Espagne
ÇA ALORS!!
ON N'EST PAS À LA MI-CARÊME POURTANT!


GRAND CHEF, VOUS ET LES VÔTRES, CONSIDÉREZ-VOUS COMME ANOBLIS!
THANKS! CHEWING-GUM? CIGARE?


CIGARE? QU'EST-CE QUE C'EST?
DU TABAC, MAJESTÉ... C'EST EXCELLENT... ESSAYEZ-DONC...


HUMPF, EN EFFET, HUMPF, C'EST TRÈS BON...
REGARDE OÙ TU METS TES CENDRES, HEIN, FERDINAND!


BAF


HI!HI!HI! CIGARE EXPLOSIF!!
ÇA ÊTRE VRAI HUMOUR DE CHEZ NOUS

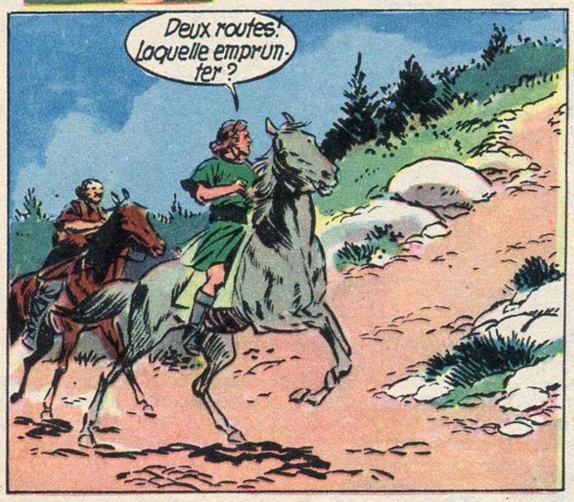

Au milieu de l'allégresse générale ma gloire suscite cependant certaines envies...
PEUH! DÉCOUVRIR L'AMÉRIQUE! PAS DIFFICILE!...
MAIS VOYONS!


PAS PLUS DIFFICILE, EN EFFET, QUE DE FAIRE TENIR EN ÉQUILIBRE, CET ŒUF SUR SA BASE...
TAC


Et c'est ainsi que j'ai eu le plaisir de confondre mes détracteurs!
Fin
Chr. Véo



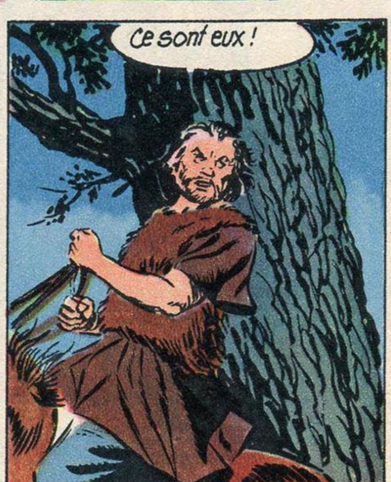
L'ESCALE

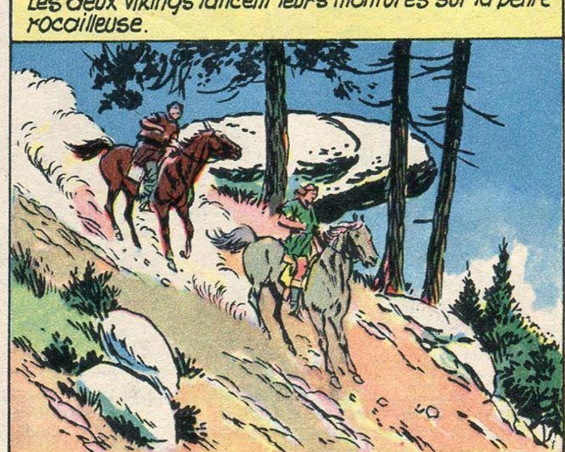

Deux routes! laquelle emprunter?


Celle-ci doit conduire vers la mer. En avant!


Mais bientôt...
Si elle va vers la mer, elle y met le temps!


Regarde! Là en dessous... sur l'autre route qui suit le fleuve.


Ce sont eux!


Les deux vikings lancent leurs montures sur la pente rocailleuse.

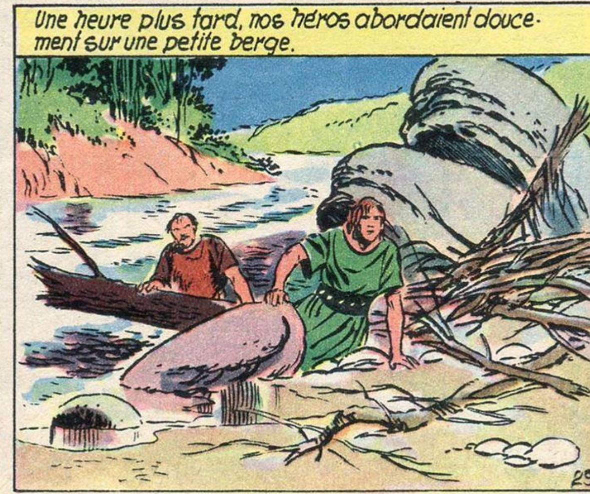

Et soudain, c'est le fleuve au pied d'une falaise à pic.




Entraînés par le courant violent, les deux hommes se débattent contre la noyade.


Sauvés!


Sans ce tronc providentiel, nos aventures s'arrêtaient ici.

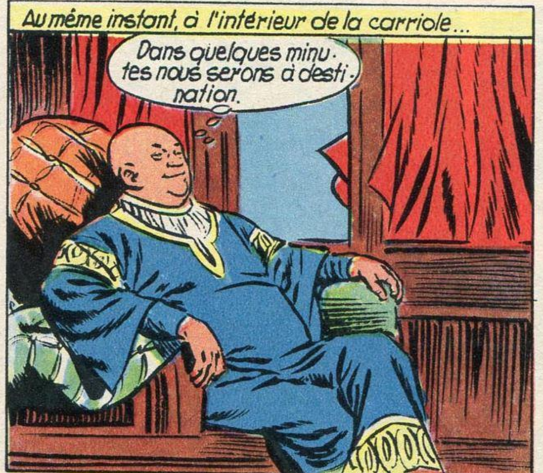

Une heure plus tard, nos héros abordaient doucement sur une petite berge.
29

DE LA PEUR

Enfin libre, Harald galope à la poursuite de l'homme qui a volé le trésor du roi Helge.

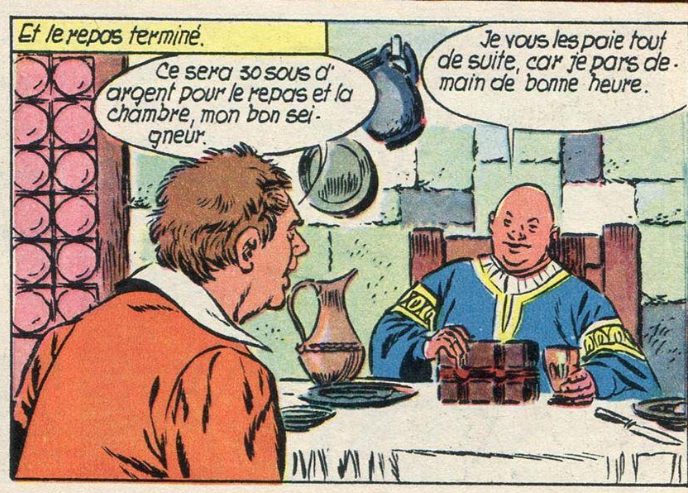
PAR L. & F. FUNCKEN

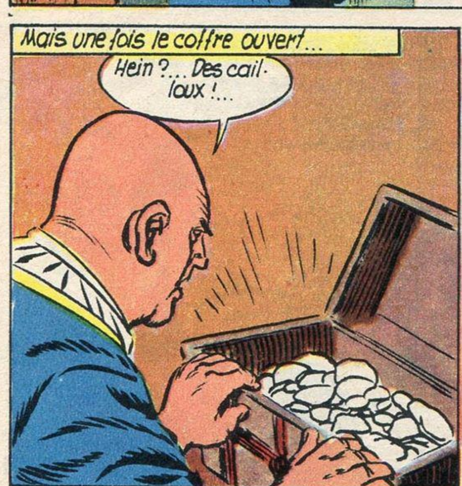




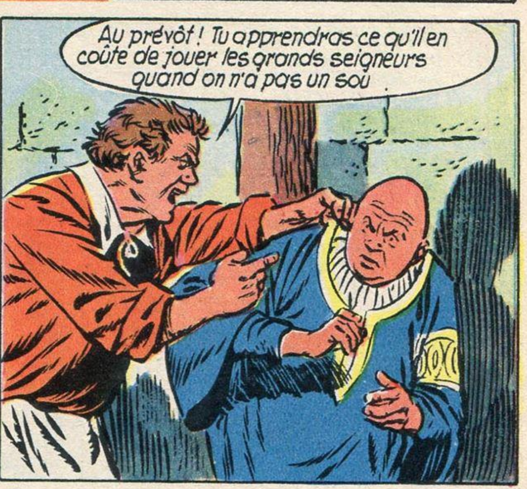








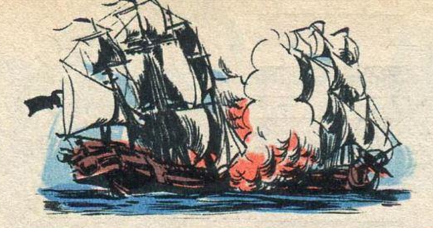










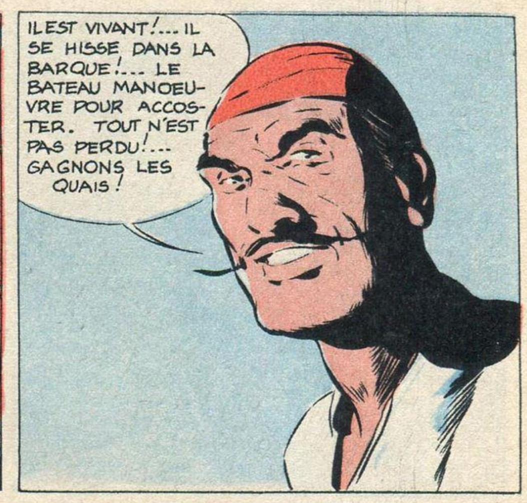


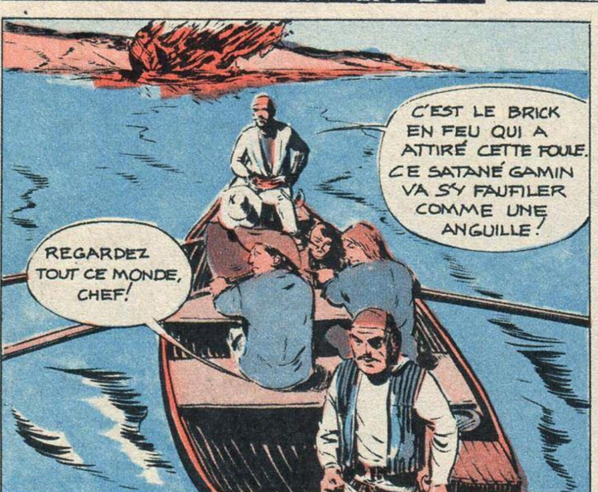
LES REQUINS

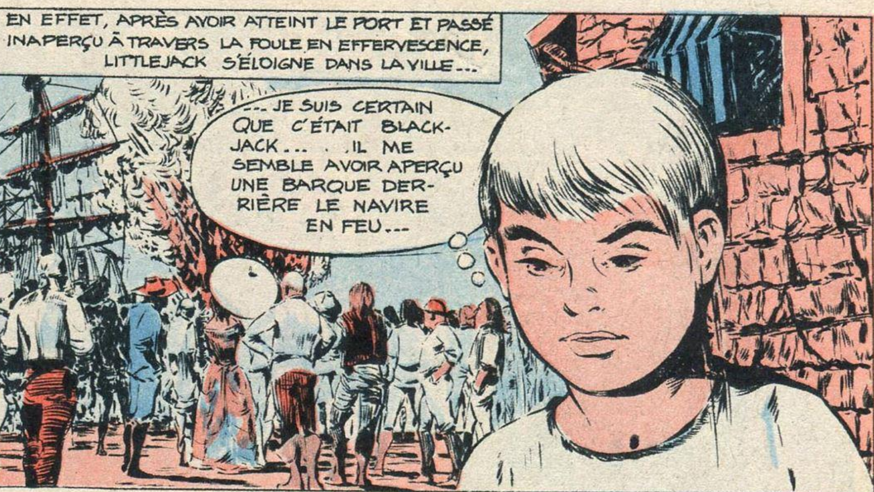
Littlejack a sauté hors de la barque de ses ravisseurs.







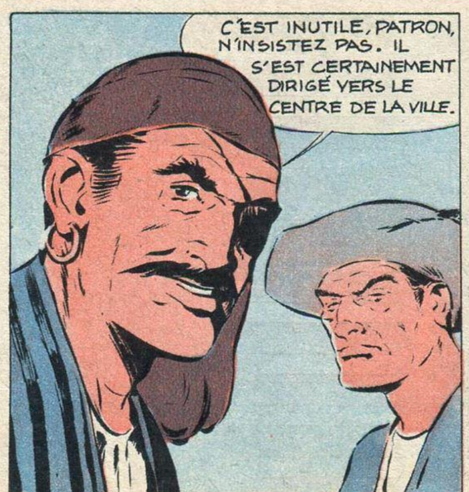


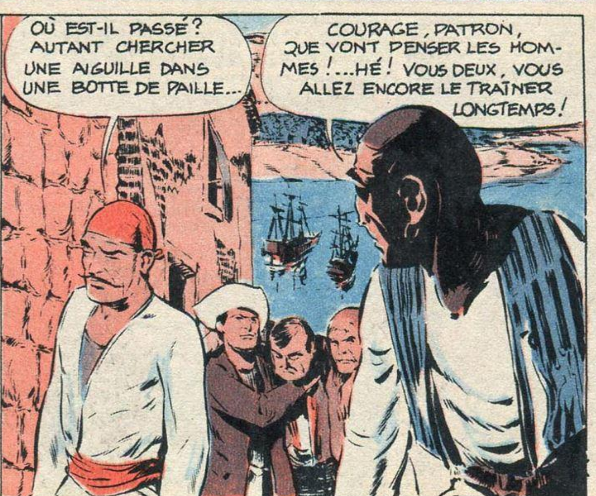












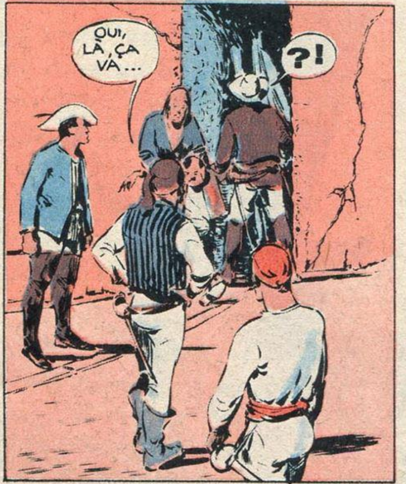


DES CARAÏBES

PAR RENÉ LEONARD

Il se réfugie dans une embarcation qui gagne le port.







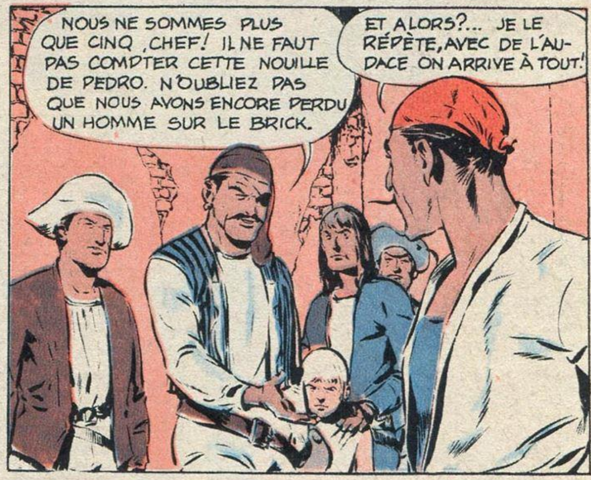


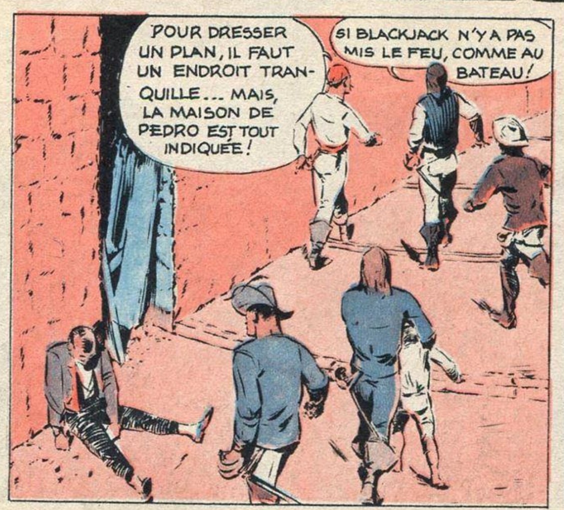




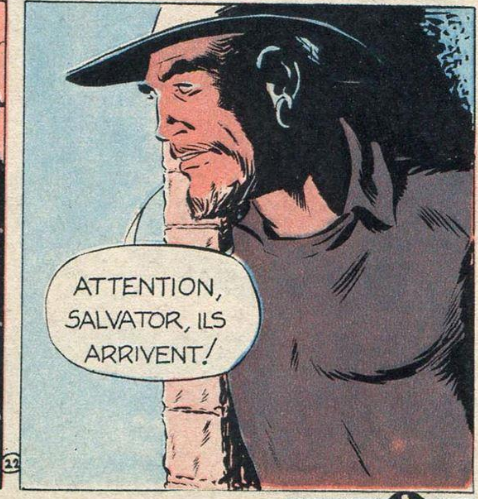












A SUIVRE


LA GLORIOLE
Un conte inédit
de Jacques ACAR
BERCK 62

LE chasseur japonais fondit sur moi. Ma mitrailleuse s'était enrayée, mon moteur endommagé, l'aile gauche de mon appareil arrachée, la jauge de carburant à zéro. Par malheur, j'avais oublié mon parachute au magasin avant de m'envoler pour une de ces missions stratégiques dont on n'a qu'une chance sur dix millions de rentrer vivant. Soudain, les canons de mon adversaire crachèrent la mort : tac-tac-tac ! J'étais touché ! Le cockpit vola en éclats et je fus éjecté de l'avion. La surface de l'océan montait vers moi à une vitesse hallucinante. En bas, les requins se pourléchaient déjà les babines. J'étais perdu !

C'EST alors que je m'éveillai. J'étais sur la carpette, serrant dans mes doigts crispés un coin de mon édredon. J'avais entraîné la lampe de chevet dans ma chute, des débris de verre brisé jonchaient le sol. Je mis quelques instants à réaliser ce qui m'était arrivé. Mon Dieu ! quel horrible cauchemar ! L'écho de la mitrailleuse résonnait encore à mes oreilles. Mais... je ne rêvais plus ! Le sinistre bruit emplissait la pièce ! Je me levai péniblement et allai à la fenêtre. J'eus bientôt la clé de l'énigme. A l'aide d'une perceuse pneumatique, des ouvriers s'employaient à défoncer le trottoir. C'était ce bruit qui avait déclenché mon rêve absurde. Tout s'expliquait ! Tout était normal.

Ce qui l'était moins et qui ne laissa pas de m'étonner fut la présence d'une grande housse à vêtements accrochée à un réverbère. Il me fut impossible de travailler de toute la journée, tant le bruit était gênant. Enfin, vers cinq heures, le vacarme stoppa brusquement. Les ouvriers cessaient le travail.

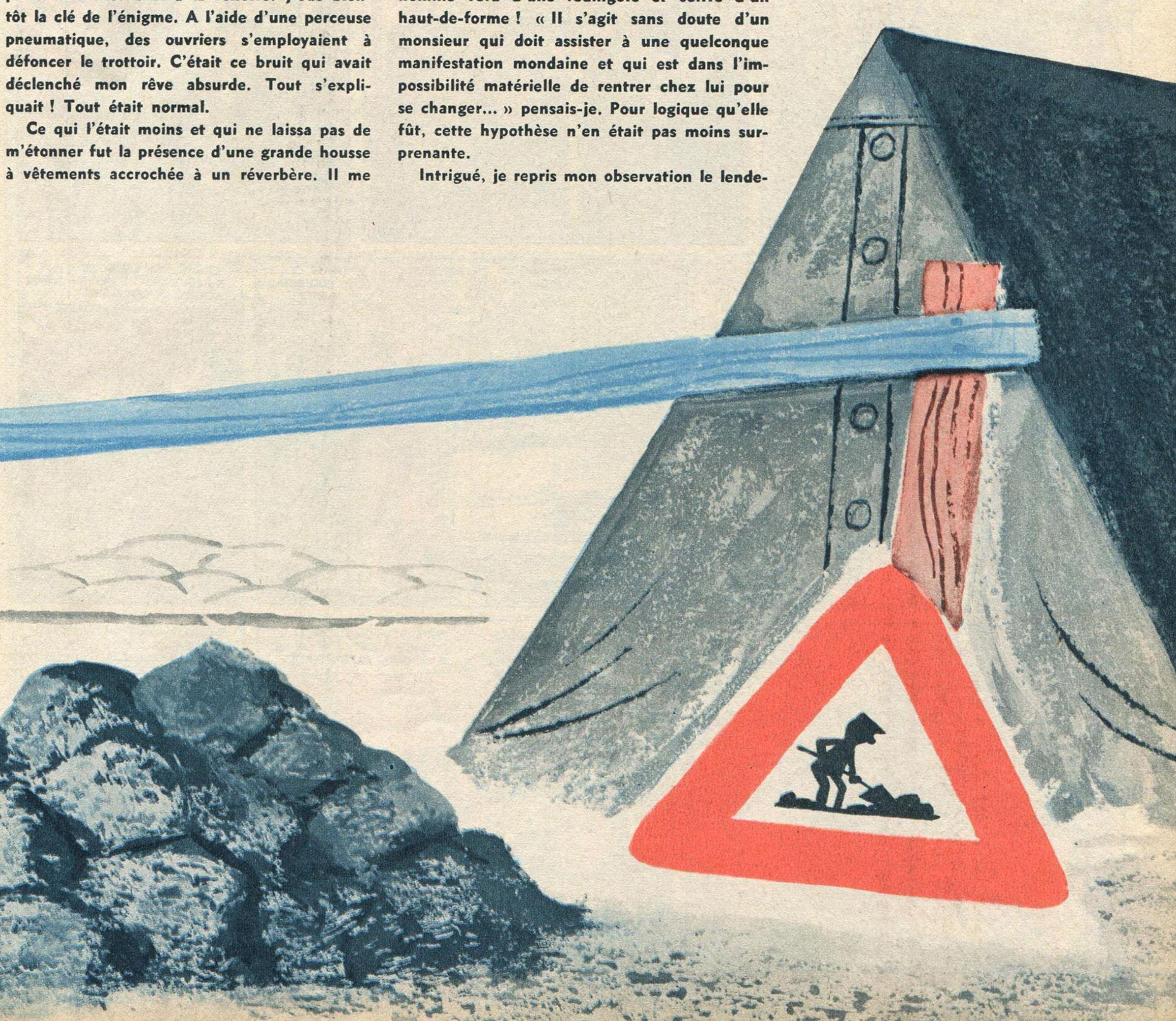
La housse mystérieuse me revint à l'esprit. Curieux, je me mis à la fenêtre. Elle avait disparu ! Les ouvriers avaient installé un abri de toile signalé par deux grosses lanternes. Au moment où j'allais quitter mon observatoire, je vis, non sans stupéfaction, en sortir un homme vêtu d'une redingote et coiffé d'un haut-de-forme ! « Il s'agit sans doute d'un monsieur qui doit assister à une quelconque manifestation mondaine et qui est dans l'impossibilité matérielle de rentrer chez lui pour se changer... » pensais-je. Pour logique qu'elle fût, cette hypothèse n'en était pas moins surprenante.

Intrigué, je repris mon observation le lendemain matin. Vers huit heures, l'homme apparut dans son étrange accoutrement. Il se dirigea vers la tente qui était restée montée. Très digne, il ôta ses gants blancs et éteignit les deux lanternes. Il disparut dans l'abri pour réapparaître en bleu de travail. Comme la veille, il accrocha sa housse de plastic au même réverbère. Après avoir enfilé des gants de caoutchouc, il saisit une pelle et se mit au travail. Ses compagnons arrivèrent quelques minutes plus tard. L'homme les salua tous avec une civilité désuète, leur tendit une main cérémonieuse et, imperturbable, reprit son travail.

A la pause de midi, il déplia une nappe à même le sol et dégusta, fort dignement, une boîte de sardines à l'huile à l'aide de ce qui me parut être un couvert d'argent.

Ce manège se répéta huit jours d'affilée. J'étais obsédé par cette étrange personnage à tel point que je n'écrivis pas une seule ligne de la semaine, avec les conséquences que l'on devine.

SUITE PAGE 24





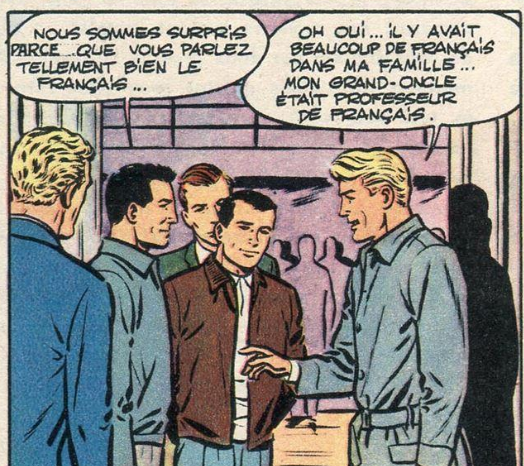
Le 8ème pilote doit arriver d'un moment à l'autre.



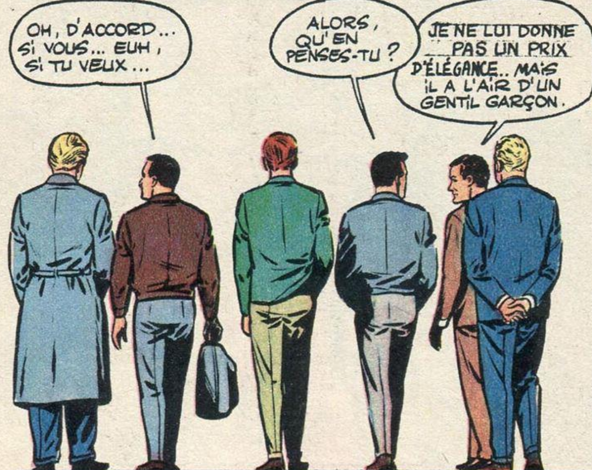


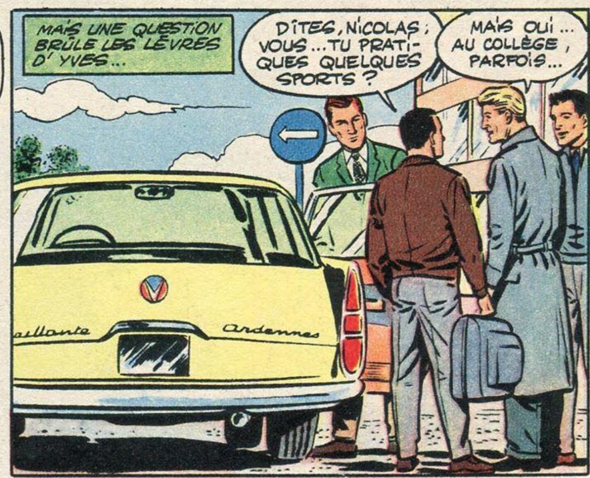




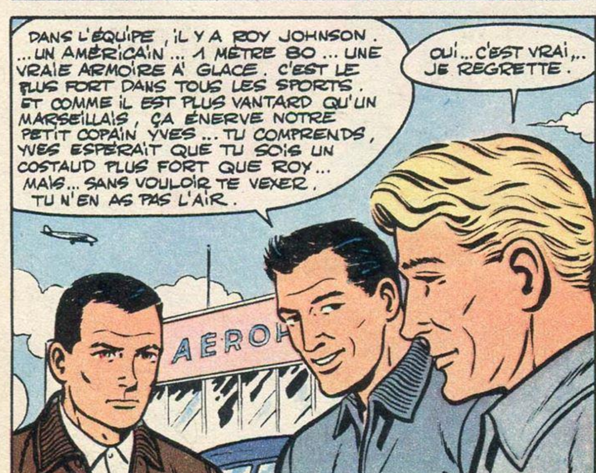


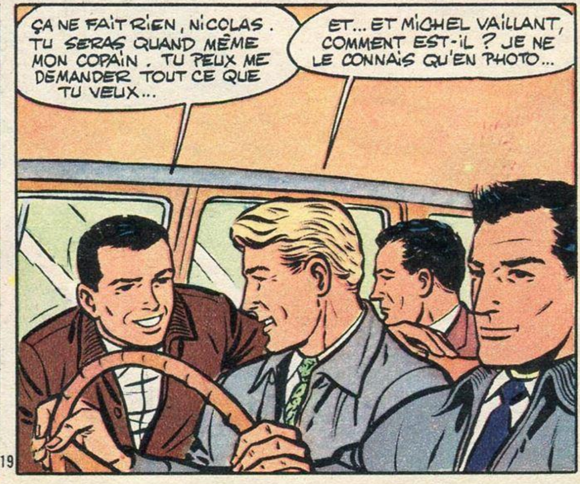










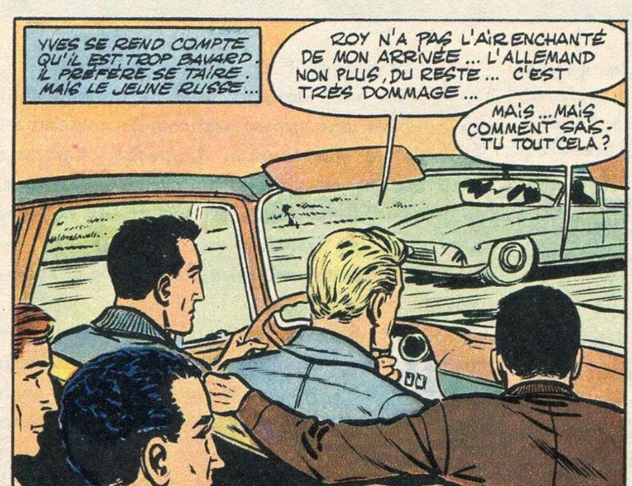


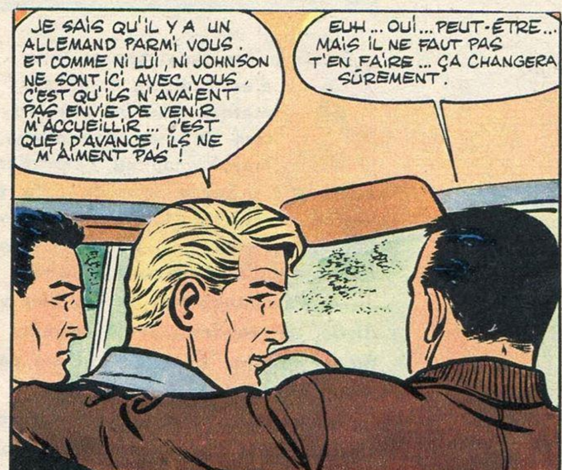


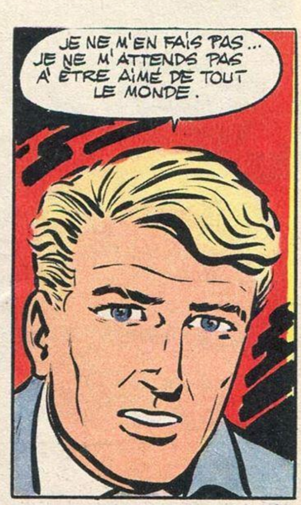
19

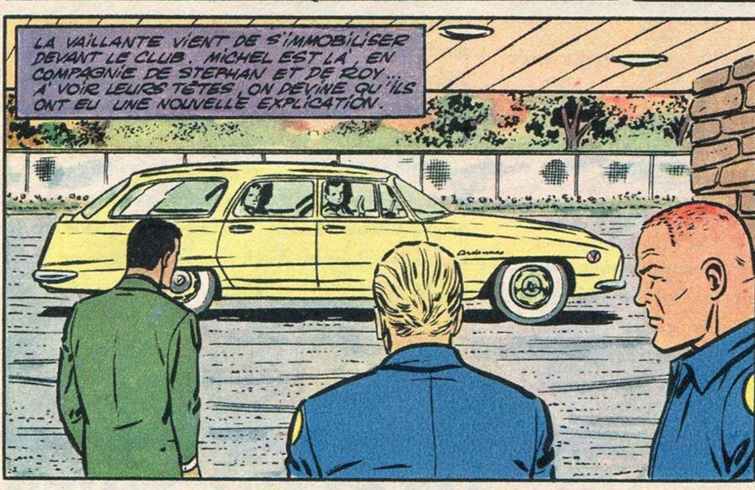
Vaillant Michel Vaillant Michel Vaillant Michel Vaillant par Jean Graton

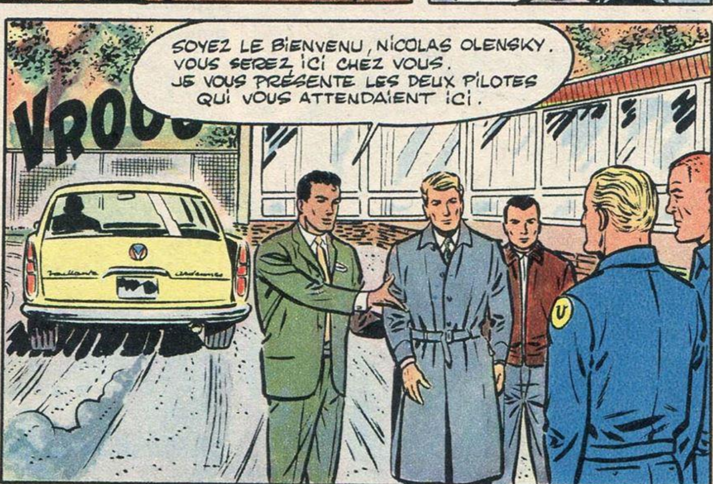
Ses équipiers sont venus l'accueillir à l'aéroport..

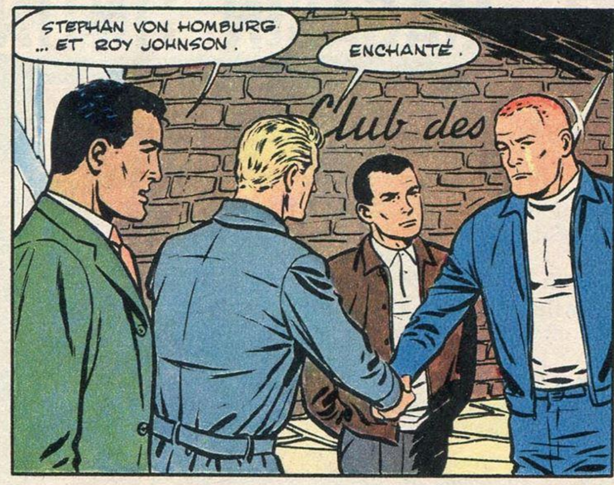


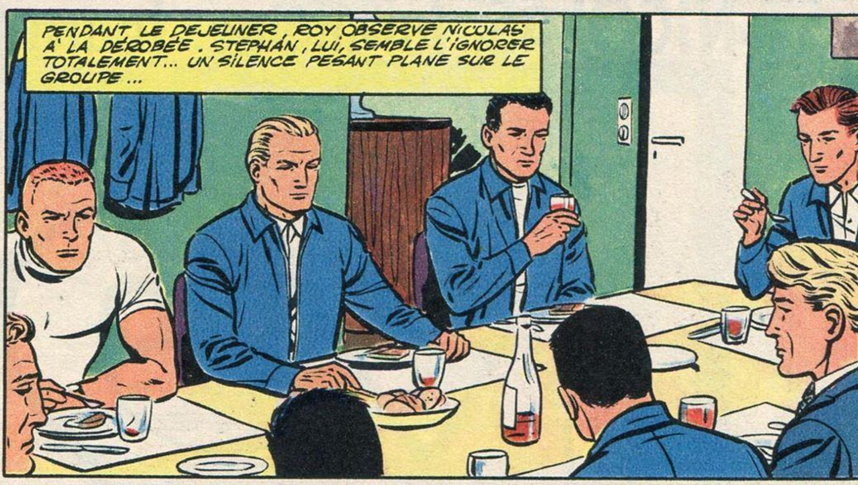


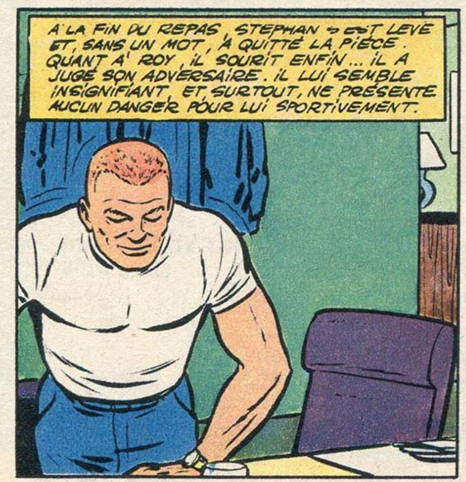




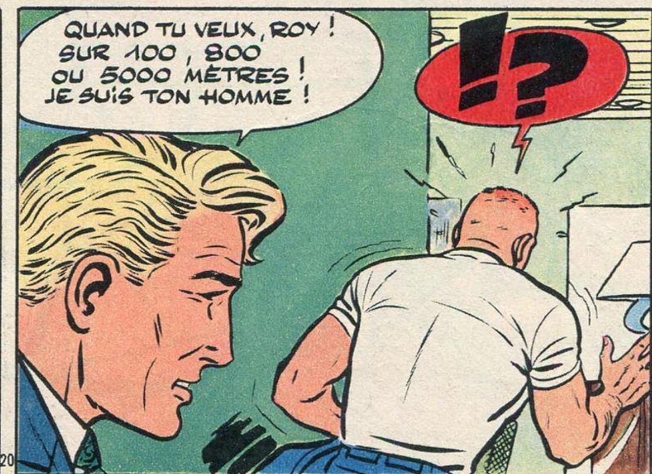












LA GLORIOLE



SUITE DE LA PAGE 21

A la fin, n'y tenant plus, je décidai d'en avoir le cœur net ! J'avais remarqué que les ouvriers, à l'exception de mon bonhomme, prenaient leurs repas au café d'en face qui affichait : « Soupe à midi ». Je passai mon veston, traversai la rue et pénétrai dans l'établissement. Je repérai immédiatement mes gaillards et m'en approchai :

— Pardonnez-moi de troubler votre repas, dis-je, je voudrais avoir certains éclaircissements sur une situation qui me paraît hautement anormale !

Les ouvriers échangèrent des regards consternés. Sans doute, ma proposition était-elle exprimée dans un langage qu'ils n'entendaient point.

— Quel est le polichinelle qui travaille avec vous ?

Ils m'avaient compris. Le plus âgé d'entre eux leva vers moi un regard douloureux :

— C'est Ambroise, Monsieur !

— Vous avez remarqué ? questionna un autre.

— Pourriez-vous m'expliquer pourquoi un terrassier se rend à son travail en redingote et gibus, travaille avec des gants de caoutchouc et mange avec un couvert d'argent ?

— C'est la gloriole !

— La gloriole ? Je ne comprends pas !

— Hé oui ! soupira le vieil homme tout en coupant une grosse tranche de camembert à l'aide de son couteau de poche. Ambroise était un homme simple, poursuivit-il; un jour, je ne l'oublierai jamais, nous étions occupés à creuser une tranchée rue de l'Automne, en face de l'hôpital militaire, lorsque le malheur arriva...

— Un homme est arrivé, enchaîna un autre. Il nous demanda la permission de nous photographier. Ambroise ne voulait pas, mais finalement, il se laissa fléchir. Il aurait mieux valu qu'il tînt bon !

— On n'y a plus pensé, poursuivit le vieil ouvrier. Et un jour, le malheur est arrivé. Ambroise était allé en visite chez sa sœur. Son neveu fait des études et en attendant le déjeuner, Ambroise s'est mis à feuilleter un gros bouquin. Je crois qu'on appelle ça une encyclopédie. Il a regardé les images et au mot « terrassier » qu'est-ce qu'il a vu ? Sa photo ! Vous l'avez deviné ! Et depuis ce jour là, il s'est mis à changer. Quand on essaie de le raisonner, il vous répond : « Mon cher, lorsqu'on est entré vivant dans le dictionnaire, on a des obligations ! »

FIN

L'incroyable évasion du FORT de JOUX

SCÉNARIO : YVES DUVAL
DESSIN : J.L. FERNAN



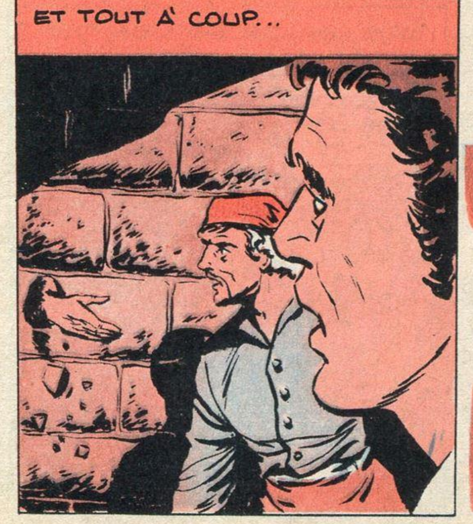






































DETACHE CES QUATRE PAGES; ELLES CON























ENT UNE MAGNIFIQUE DOCUMENTATION.



















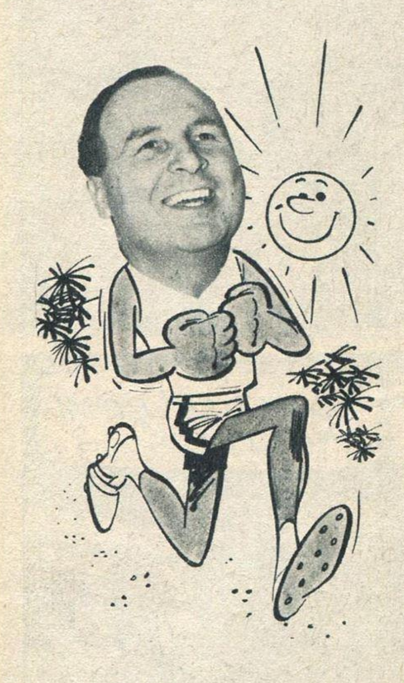




La semaine prochaine : **BYZANCE**

Allo ! Allo ! Ici, Luc Varenne...

GASTON ROELANTS, LE POLICIER SOURIANT



LORS des récents championnats d'Europe, disputés à Belgrade, deux athlètes ont probablement recueilli le maximum de sympathies : un Anglais et un Belge. Le premier, Tulloh, parce qu'il se distingua en remportant le 5.000 mètres... à pieds nus (il a peut-être du sang indien dans les veines !) ; le second, Gaston Roelants, parce qu'il conserva sans cesse son sourire, même dans l'effort. Entre nous, il est plus agréable de voir courir Roelants que Zatopek par exemple. Ciel ! que le coureur tchèque était affreux quand il se déchaînait ! Remarquez que cela ne l'empêchait pas d'aller vite !

Roelants, lui, donne l'impression de s'amuser. Pour ses adversaires, quand il leur arrive de le rattraper, ce qui est assez rare, ce sourire « éternel » doit être crispant, voire moqueur ! Au fond, c'est une tactique comme une autre : on voit s'approcher le voisin et... on se met à rigoler ! On a l'air de lui dire : « Cours toujours !... »

Le premier Belge a être champion d'Europe d'athlétisme

Ainsi donc, ce jeune homme de Louvain a non seulement remporté brillamment le 3.000 mètres-steeple à Belgrade, mais il mena la course de bout en bout à une allure de recordman du monde (il lui manquait 2 toutes petites secondes pour empocher le titre). Il peut inscrire dorénavant sur sa carte de visite cette référence : « Jeune policier de son état (les malfaiteurs ne peuvent pas lui échapper facilement !) et coureur à pied par accident. Et tout de suite en-dessous : *« Premier Belge, champion d'Europe »* !

Avant lui, jamais un des nôtres n'était parvenu à cette fin. Et c'est assez curieux quand on songe que nous avons quand même eu des athlètes de grande renommée, tels Reiff et Moens, qui furent ou champions olympiques ou recordmen du monde ! Il nous manquait juste le titre « moyen ».

En attendant, pour un petit pays comme le nôtre, coincé comme tous les autres entre les colosses soviétiques et américains, cet exploit est remarquable. De plus, il fait d'un Belge le favori certain des prochains Jeux Olympiques de Tokio. On peut déjà se demander ce que penseront les Japonais de ce coureur belge qui leur fera penser un peu au Pays du Sourire !



ON DEMANDE DES CORRESPONDANTS

GILLET *Maryse, 43, rue du Centre, Celles-Gendron. Cherche corr. de n'importe quel pays de 18 ans, parlant français, en vue d'échanges de timbres-poste et aimant la lecture et le cinéma.*

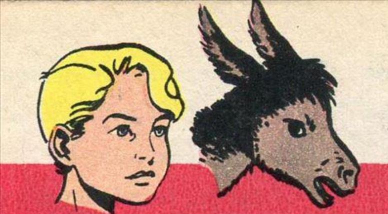
CEULEMANS *Michel, 23, avenue Victor Rousseau, Bruxelles 19. Aimerait corr. avec lecteur français, aimant le sport.*

VANDENSTEENE *André, 19, avenue des Statuaires, Bruxelles 18. Cherche corr. de n'importe quel pays, parlant français.*

FAVEAUX *Marie-Jeanne, 75, rue de Wamont, Landen. Désidre corr. parlant français, 14-16 ans.*

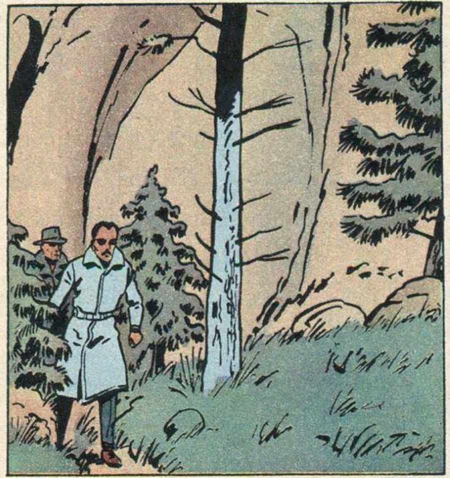
PAQUET *Michel, 1169, 3e rue, Val d'Or P.Q. Canada. Aimerait corr. avec lecteur de n'importe quel pays d'Europe, 14-15 ans, en vue d'échanges d'idées.*

MATLAK *Anna, 123, rue Bois de Luc, Houdeng-Aimeries. Désire corr. 17-18 ans, de Chine, Japon, Congo, Thaïti, Amérique, en vue d'échanger des timbres-poste, aimant la lecture, cinéma, musique moderne et les sports. Parlant français.*

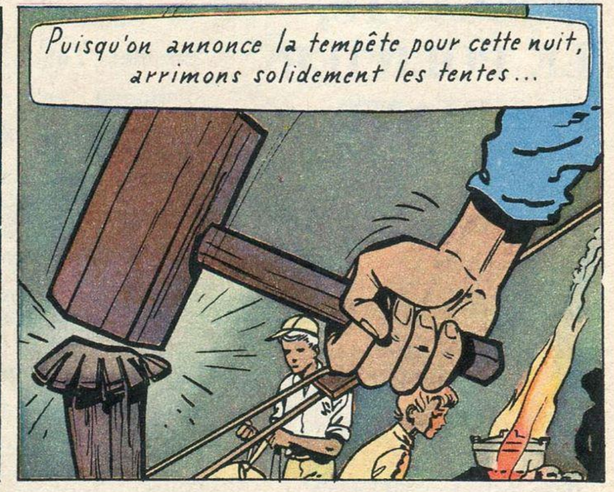


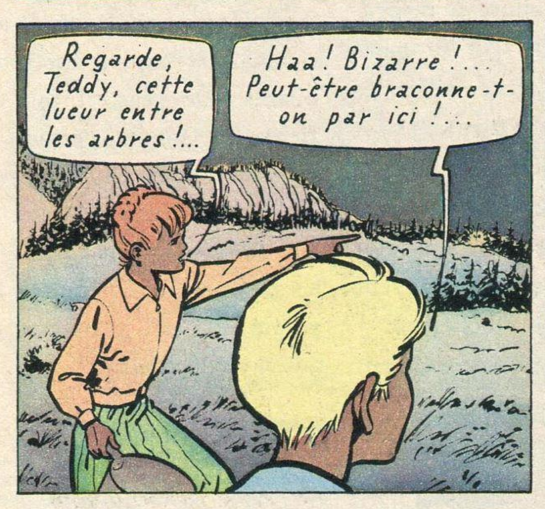
DES COPAINS

De louches individus, gênés par l'installation du



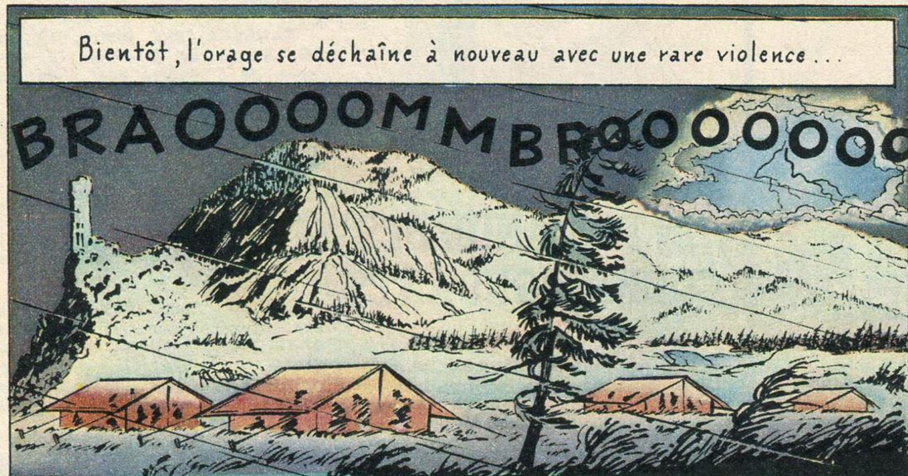














Chez Samson, celui-ci est tombé dans un sommeil agité, entrecoupé de plaintes et de soupirs...

Oh! la barbe! Ce qu'il peut être déprimant, celui-là!... Tu ne pourrais pas jouer un petit air...

D'ac... Je prends mon harmonica... Ça couvrira ses gémissements



ET DES HOMMES

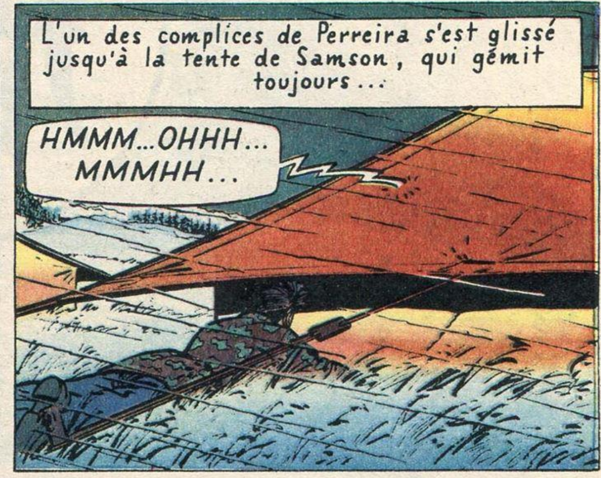
UNE AVENTURE de POM et TEDDY

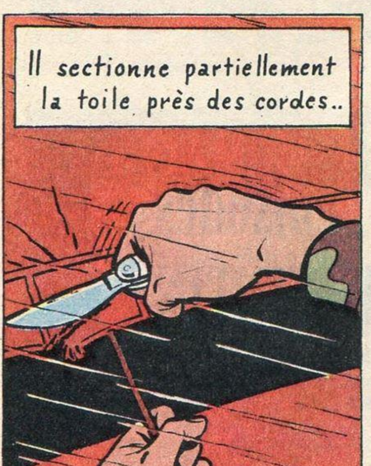
PAR F. CRAENHALS

camp, ont décidé de semer la discorde parmi les jeunes.







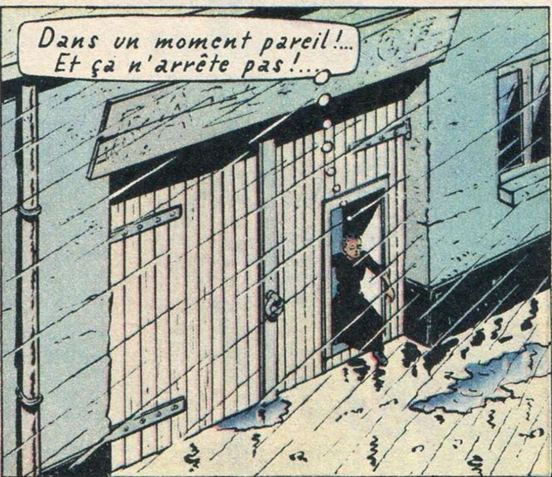




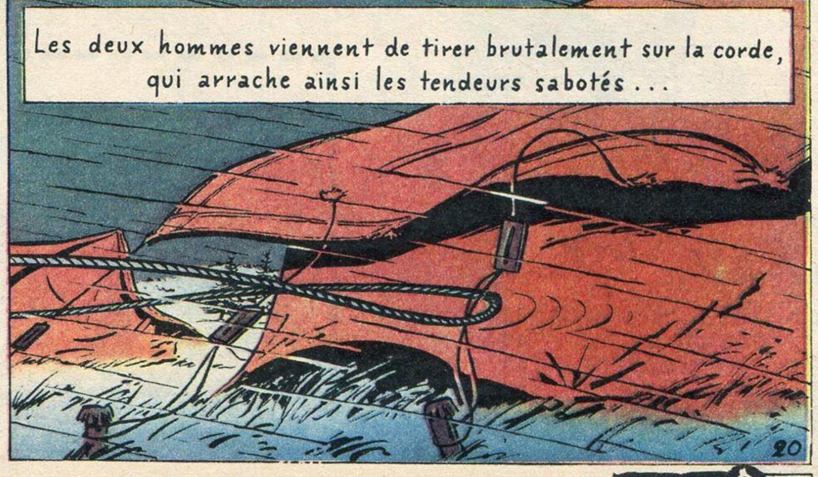












PILOTE !
MON RÊVE !

De très nombreux garçons rêvent de devenir pilote. Certains m'ont écrit à ce sujet. Je leur parlerai aujourd'hui de...

L'AVIATION CIVILE

Celle-ci compte parmi ses spécialistes des pilotes de planeurs, des pilotes d'avions de sport, de tourisme ou d'affaires et enfin, des *pilotes professionnels de l'aviation commerciale* ou PILOTES DE LIGNE.

Les PILOTES DE LIGNE sont formés à l'Ecoles d'Aviation Civile (E.A.C.) à Grimbergen.



Quelles études faut-il entreprendre ?

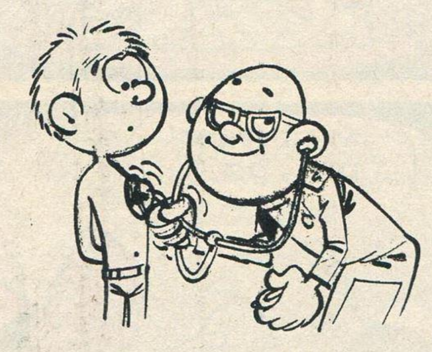
Parmi les conditions d'admission à l'Ecole figure la réussite d'épreuves écrites d'instruction générale correspondant au niveau de l'Enseignement Secondaire Supérieur.

Théoriquement, peuvent être exemptés de cet examen les diplômés des Humanités Scientifiques, Latines-Mathématiques et Latines-Scientifiques, de même que les jeunes gens qui ont réussi l'examen d'administration dans une Ecole d'Ingénieur Technicien.

Les étudiants qui sortent de section Gréco-Latine ou Economique ou encore de Technique A 2 doivent présenter l'examen d'admission.

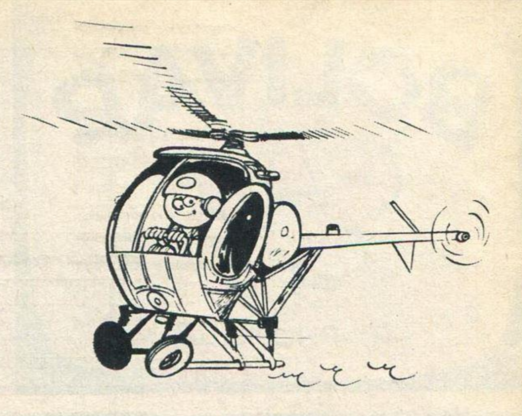
Pour la session de septembre 1961 à l'E.A.C., cet examen était toutefois prévu pour *tous* les candidats.

En pratique donc, de bonnes études d'Humanités dans l'Enseignement Général ou Technique constituent la meilleure préparation à cette carrière.



Autres conditions d'admission

1. **Etre Belge.**
2. **Etre de moralité et de civisme irréprochables.**
3. **Ne pas dépasser 27 ans.**
4. **Avoir terminé le service militaire ou en avoir été dispensé pour cause morale.**
5. **Se soumettre à un examen médical très approfondi aux exigences sévères, destiné à déterminer l'aptitude physique et mentale.**
6. **Réussir un examen dit de personnalité. Le développement de cette dernière, au sein d'un mouvement de jeunesse, par exemple, est donc hautement souhaitable.**
7. **Si l'on a moins de 21 ans, produire une autorisation écrite du père, de la mère ou du tuteur.**



Expérience aérienne préalable. Préparation souhaitable.

Il n'est exigé des candidats aucune expérience aérienne préalable. Cependant, toutes autres conditions étant égales, les titulaires du Brevet B de vol à voile ou de la Licence de pilote privé bénéficient d'une priorité pour l'admission à l'E.A.C.

L'école. Formation, certificat.

Elle prépare à l'exercice des fonctions
— de co-pilote d'avion ou
— de pilote d'hélicoptère affectés au transport aérien commercial.

Il n'est pas délivré de certificat officiel. Les élèves sont préparés aux épreuves théoriques et pratiques auxquelles ils doivent se soumettre pour obtenir de l'Administration de l'Aéronautique la licence officielle de pilote professionnel avec qualification pour le vol aux instruments.

L'école prépare aussi les jeunes pilotes en fonction comme co-pilote avec rang de premier officier, aux épreuves techniques successives en vue de l'obtention des licences supérieures.

La durée des études

est actuellement de quatorze mois. Avec l'entrainement complémentaire, il faut compter près de deux ans avant de passer en ligne.

Régime :

internat. ; ni droit d'inscription, ni minerval ; repas à prix modique ; possibilité d'obtenir une indemnité d'études, remboursable ultérieurement.

Effectif admis

Pour chaque session, l'effectif admis est déterminé en fonction des besoins (connus ou estimés) en pilotes de l'aviation de transport belge.

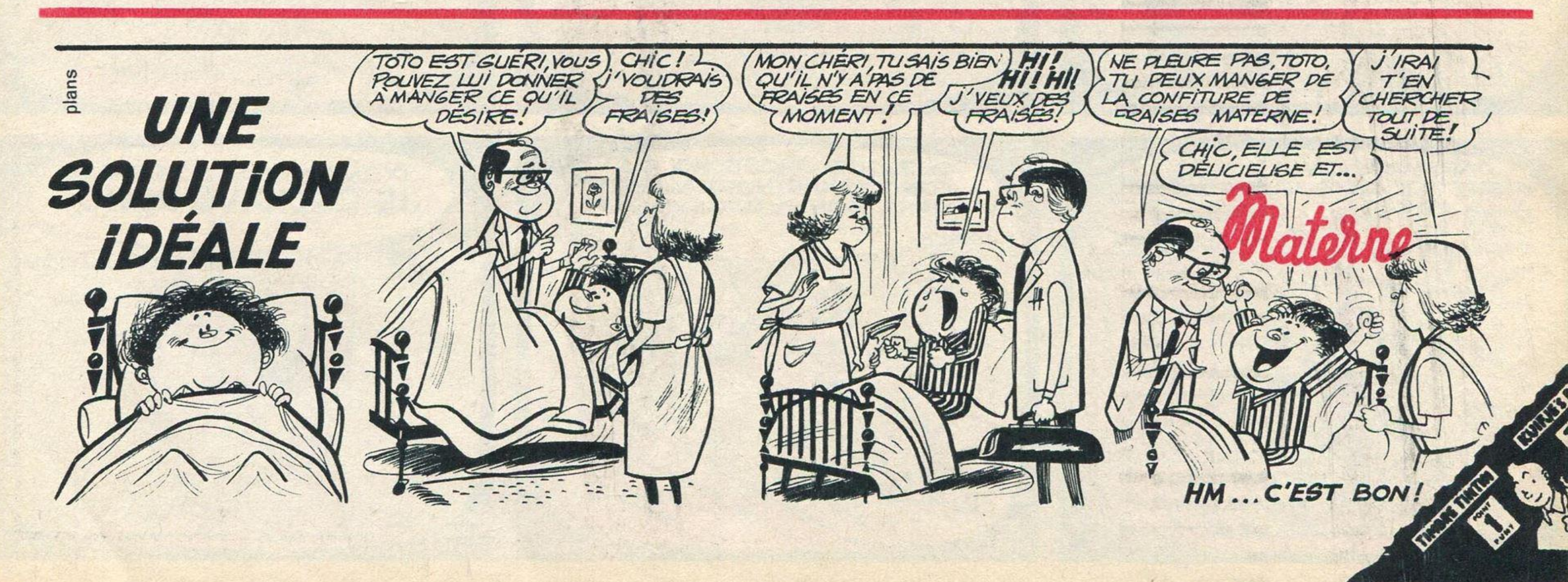
Renseignements

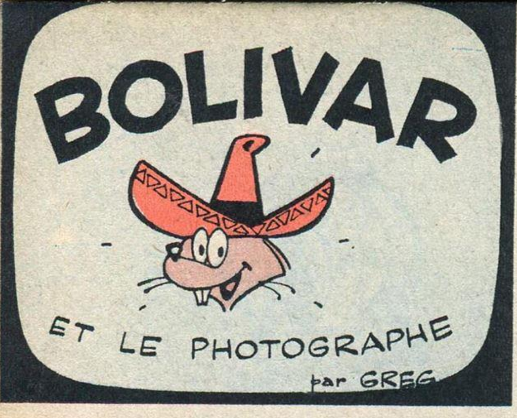
Les renseignements concernant l'Ecole peuvent être obtenus à l'Administration de l'Aéronautique, 53, Boulevard du Régent à Bruxelles.

Prochain article :
Le Vol à Voile. — L'Aviation de Sport et de Tourisme.

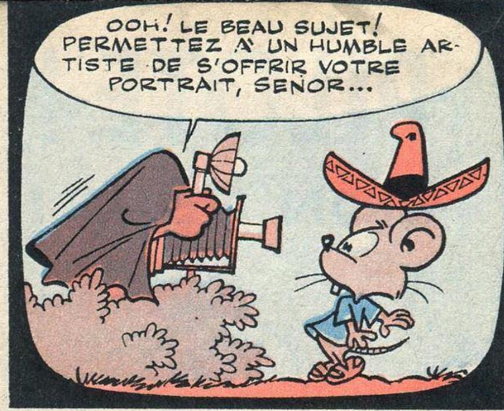
A bientôt, les Amis !

TINTIN.

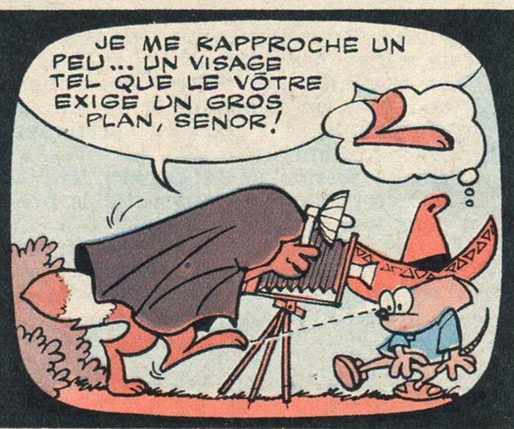



BOLIVAR
ET LE PHOTOGRAPHE
par GREG

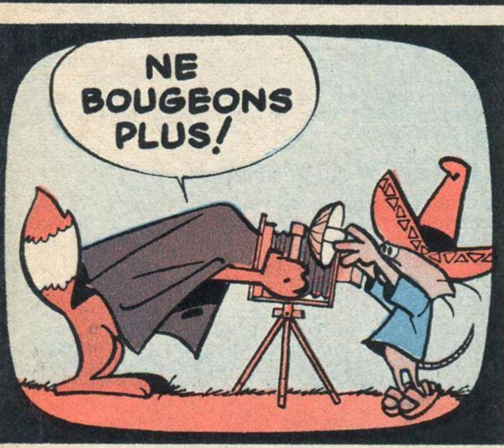

LA CUCARACHA
LA CUCARACHA
POMPOPOM POPOPO POM

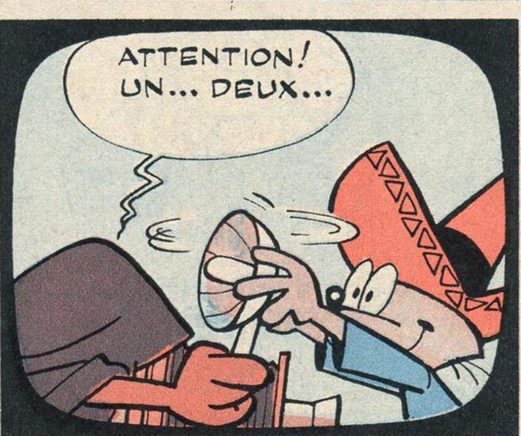

OOH! LE BEAU SUJET! PERMETTEZ À UN HUMBLE ARTISTE DE S'OFFRIR VOTRE PORTRAIT, SENOR...

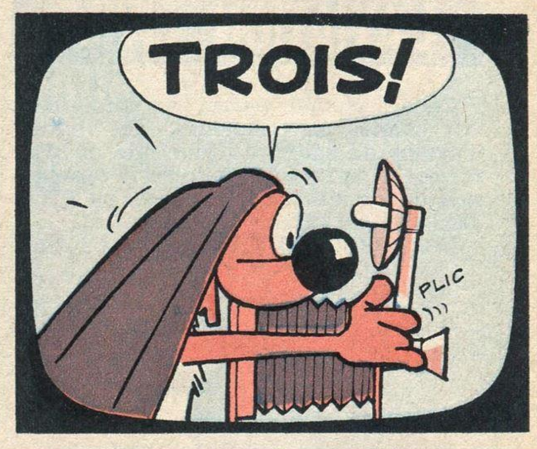

HM... APRÈS TOUT, POURQUOI PAS? J'AI BESOIN DE PHOTOS POUR MES ADMIRATRICES!

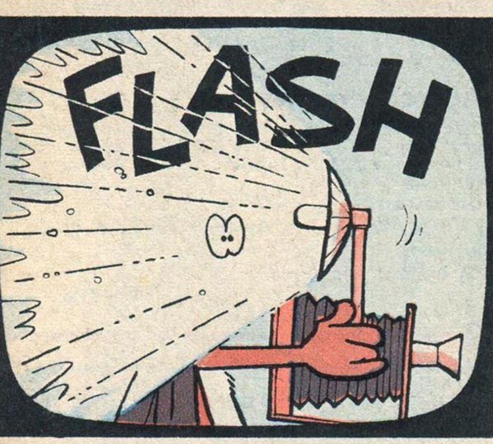

JE ME RAPPROCHE UN PEU... UN VISAGE TEL QUE LE VÔTRE EXIGE UN GROS PLAN, SENOR!

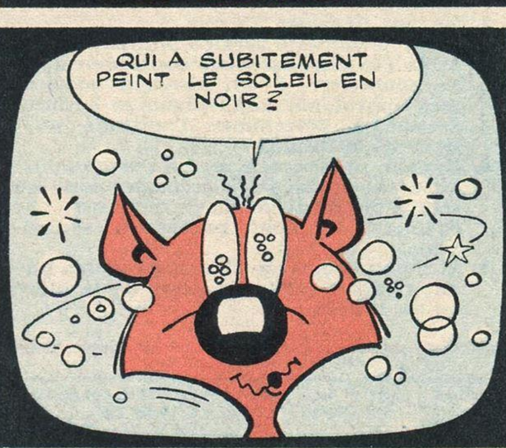

SUIS-JE DONC DIABOLIQUE! HÉ! HÉ! J'AVEUGLE LE NAÏF D'UN FLASH À BOUT PORTANT ET JE LE CAPTURE PENDANT QU'IL EST SOUS LE CHOC! C'EST GÉNIAL!


NE BOUGEONS PLUS!


ATTENTION! UN... DEUX...

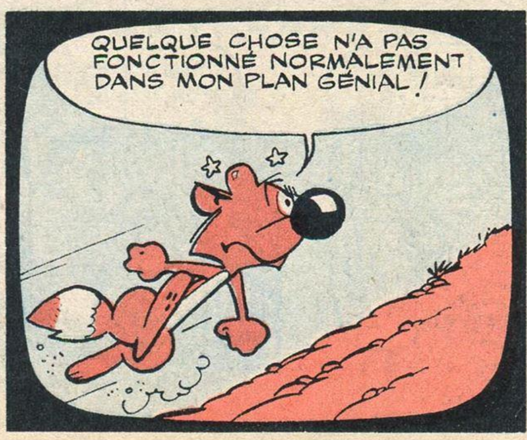

TROIS!
PLIC


FLASH


QUI A SUBITEMENT PEINT LE SOLEIL EN NOIR?


TIENS! DES NUAGES EN TISSUS ÉCOSSAIS! PREMIÈRE FOIS QUE JE VOIS ÇA!
HÉ! AT...

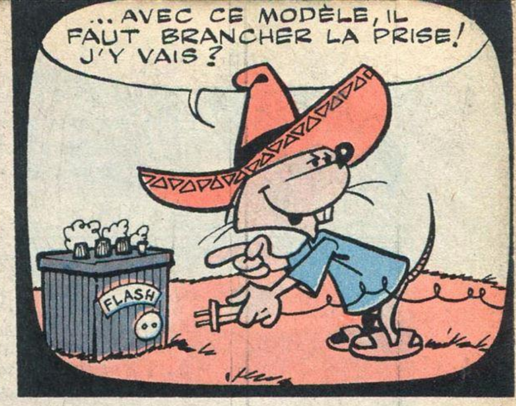

CARAMBA! ÇA C'EST "LE RETOUR À LA TERRE" VU EN INSTANTANÉ!


QUELQUE CHOSE N'A PAS FONCTIONNÉ NORMALEMENT DANS MON PLAN GÉNIAL!

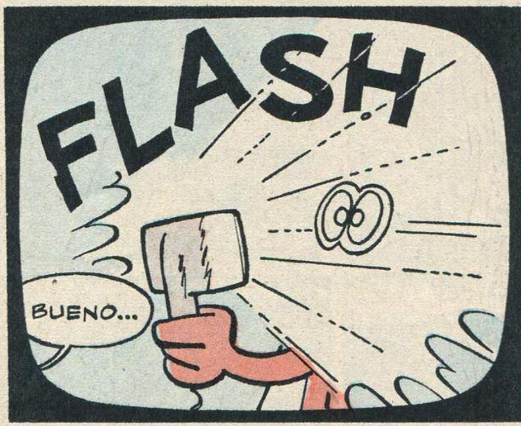

D'UNE NATURE OBSTINÉE, JE RÉCIDIVE DONC!
ATTENTION!


HOP!
?


ÇA C'EST CURIEUX! L'APPAREIL N'A PAS FONCTIONNÉ!
C'EST ÉVIDENT...

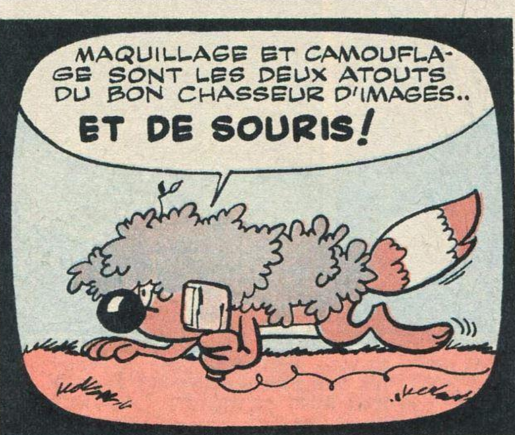

...AVEC CE MODÈLE, IL FAUT BRANCHER LA PRISE! J'Y VAIS?
FLASH


AH! AH! AH! MAIS BIEN SÛR! ÉTAIS-JE DISTRAIT! ALLEZ-Y, CHER AMI!

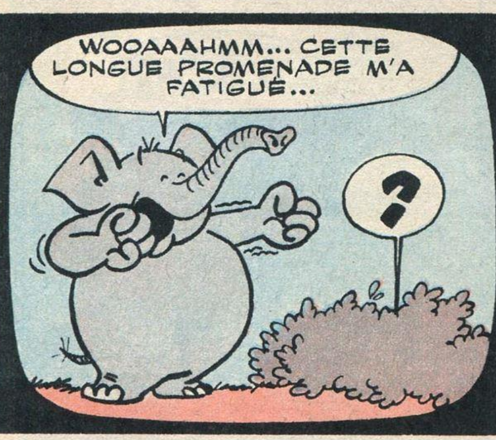

FLASH
BUENO...

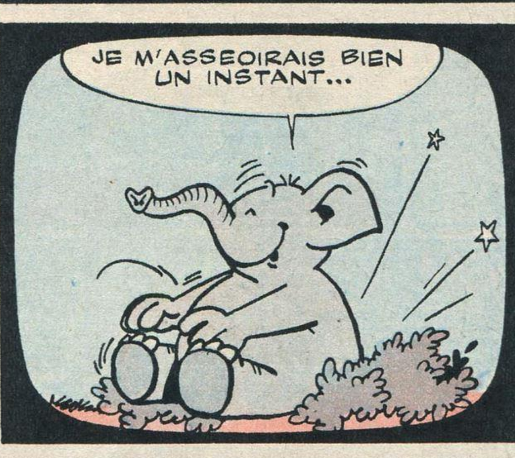

QUI A DE NOUVEAU PEINT SUBITEMENT LE SOLEIL EN NOIR?

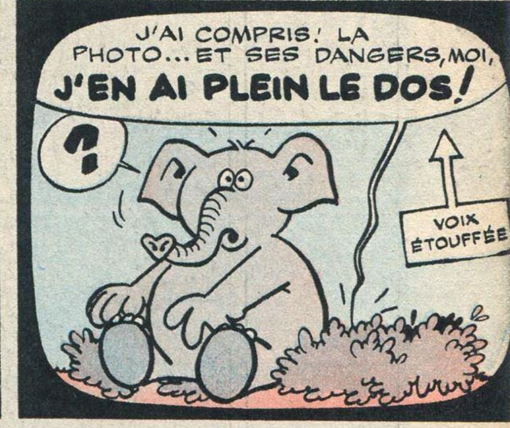

JE N'ABDIQUE PAS! CHANGEMENT DE MÉTHODE!

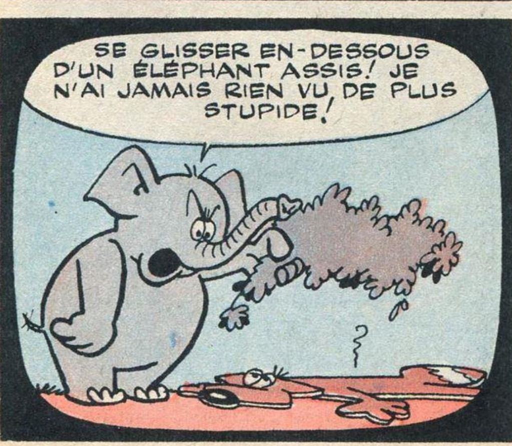

MAQUILLAGE ET CAMOUFLAGE SONT LES DEUX ATOUTS DU BON CHASSEUR D'IMAGES.. ET DE SOURIS!

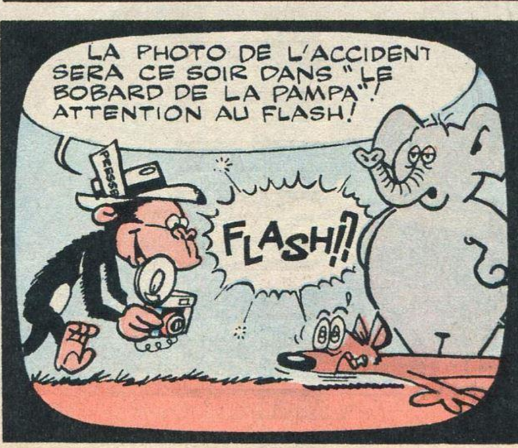

PLUS UN GESTE: J'ENTENDS DES PAS! C'EST LUI!

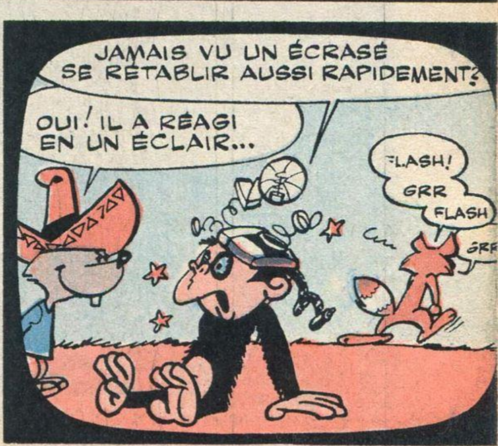

WOOAAAHMM... CETTE LONGUE PROMENADE M'A FATIGUÉ...
?


JE M'ASSEOIRAIS BIEN UN INSTANT...


J'AI COMPRIS! LA PHOTO... ET SES DANGERS, MOI, J'EN AI PLEIN LE DOS!
?
VOIX ÉTOUFFÉE


SE GLISSER EN-DESSOUS D'UN ÉLÉPHANT ASSIS! JE N'AI JAMAIS RIEN VU DE PLUS STUPIDE!

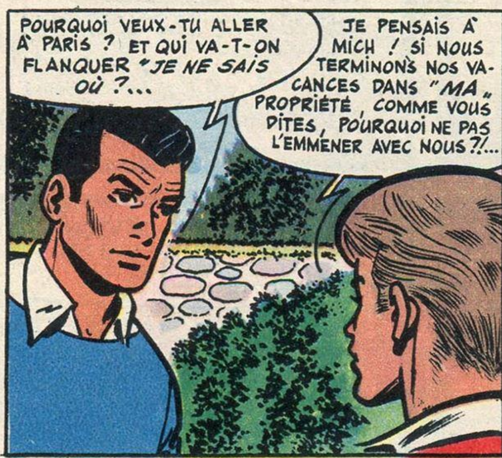

LA PHOTO DE L'ACCIDENT SERA CE SOIR DANS "LE BOBARD DE LA PAMPA". ATTENTION AU FLASH!
FLASH!!


JAMAIS VU UN ÉCRASÉ SE RÉTABLIR AUSSI RAPIDEMENT?
OUI! IL A RÉAGI EN UN ÉCLAIR...
FLASH!
GRR
FLASH



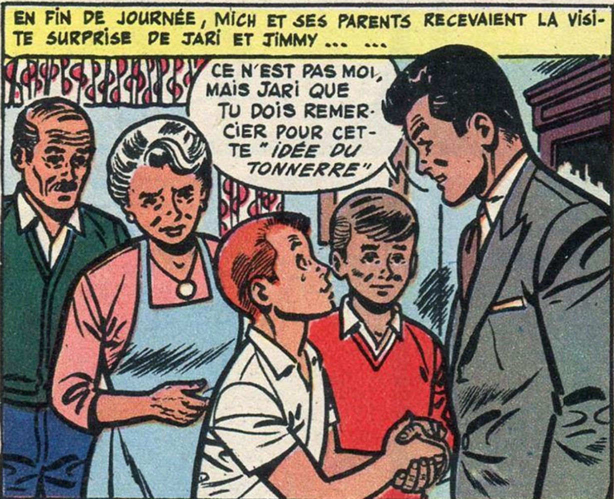
Jari a appris une grande nouvelle : il hérite d'un oncle défunt, une somme de 5.000.000 d'anciens francs et une grande propriété au Pays Basque.

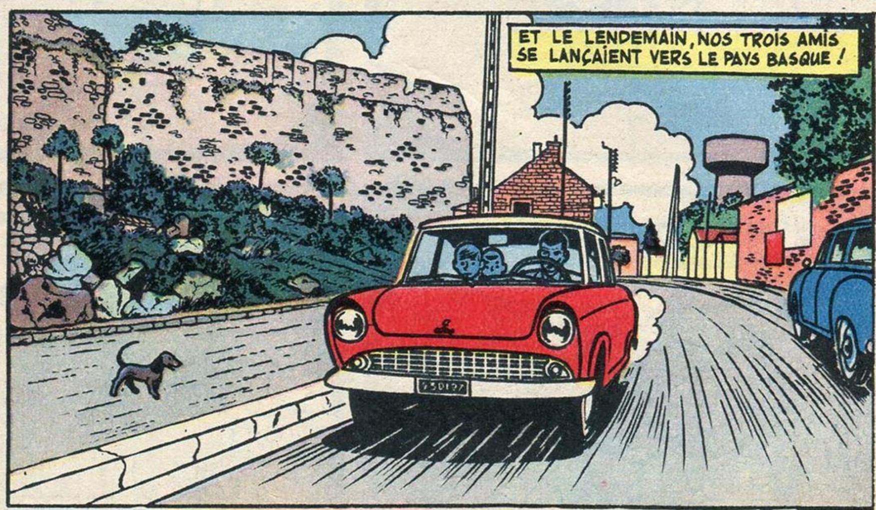
JARI AU

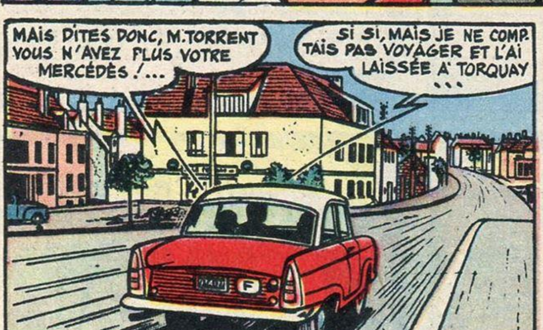






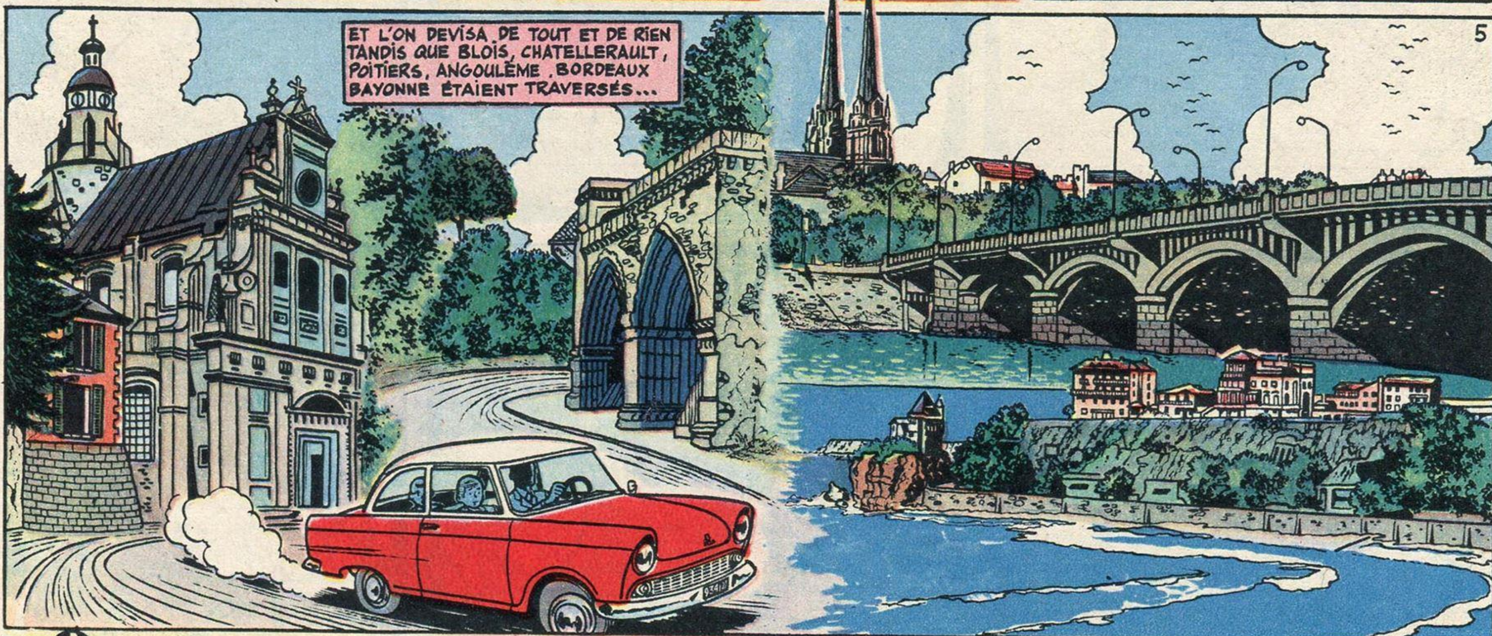






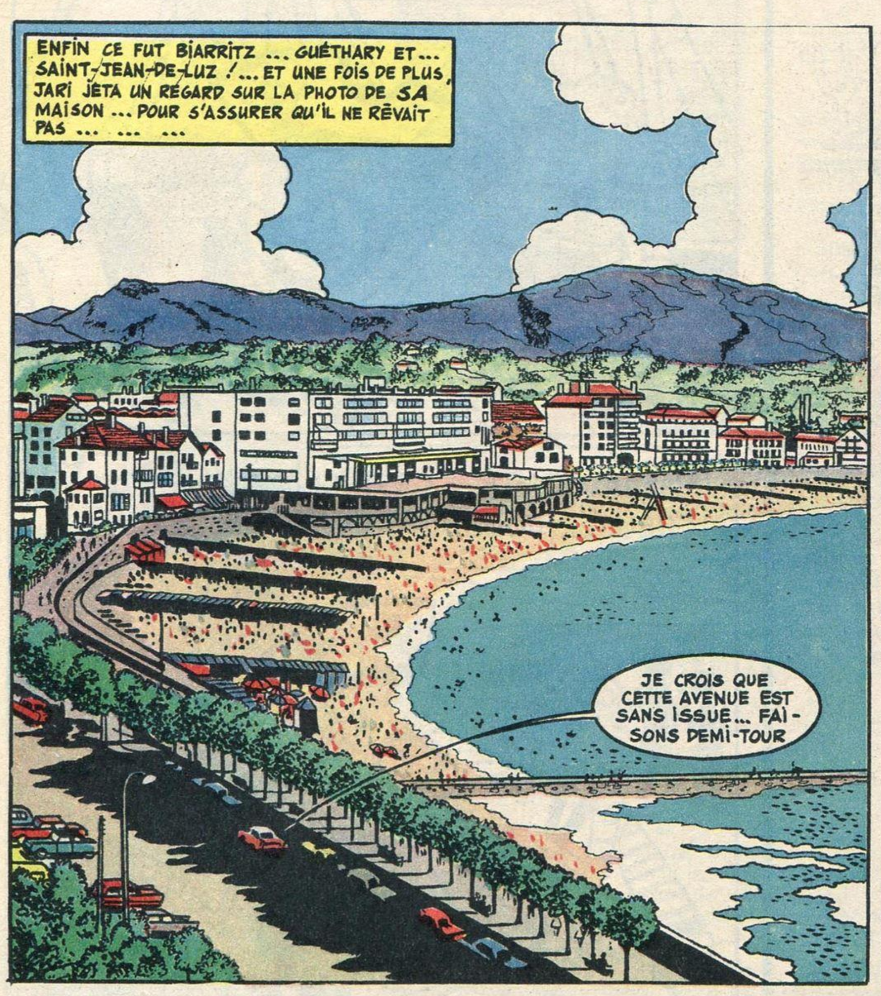




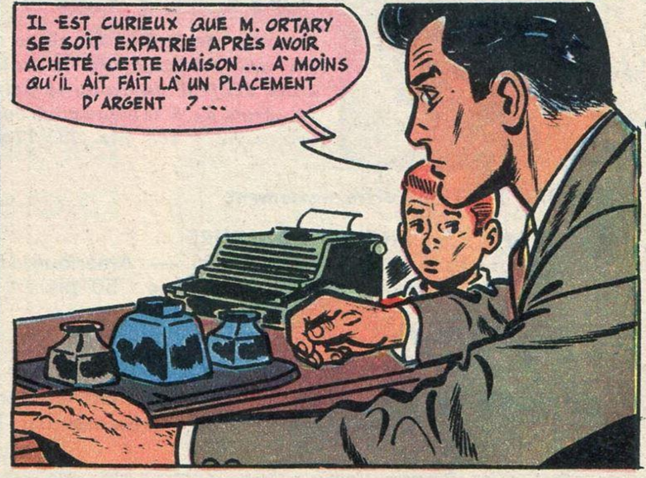


PAYS BASQUE PAR R.REDING





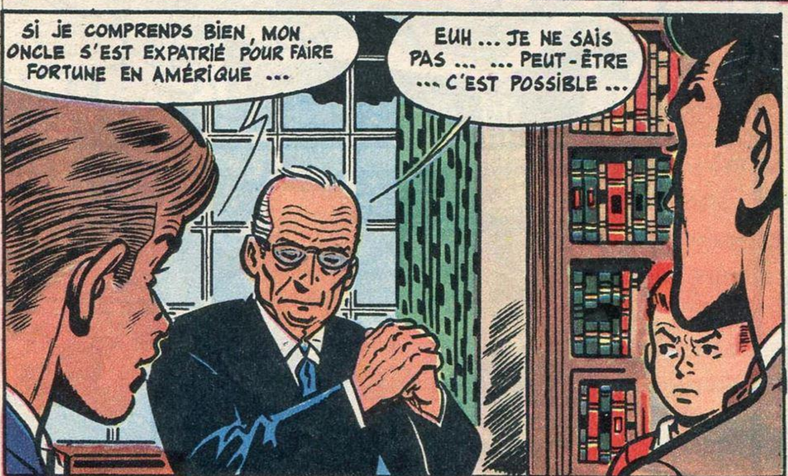




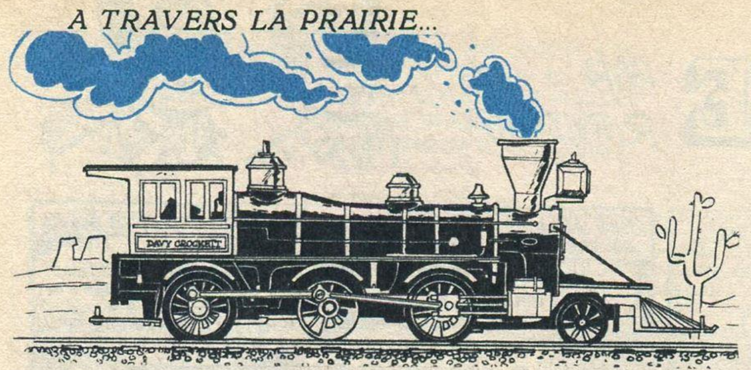












Tu pourras reconstituer l'épopée du rail au Far-West avec la sensationnelle locomotive HO de TRI-ANG : DAVY CROCKETT avec émission de fumée. Tender compris : 650 F. Wagons d'époque peuvent être fournis.





GRATUIT

Vermeer de Delft : **Le verre de vin.**
Un des tableaux de la collection « Les chefs d'œuvre de la peinture » 18 séries de 5 tableaux en couleurs. Par série : 200 pts. TINTIN.

Le TIMBRE TINTIN t'offre également

La **GEOGRAPHIE** en **PHOTOS COULEURS**
Belgique (2 tomes) — Europe (4 tomes) — Amérique (1 tome paru). 67 séries de photos-couleurs. Par série : 50 pts.

L'HISTOIRE DU MONDE
33 séries de 15 chromos en couleurs. Par série : 50 pts.

LES CHROMOS TINTIN : Aviation — Aérostation — Marine — Automobile. 46 séries de chromos couleurs présentés par Tintin : par série : 100 pts.

LE TIMBRE TINTIN EST UN CADEAU DE VALEUR SUR UN PRODUIT DE QUALITE :

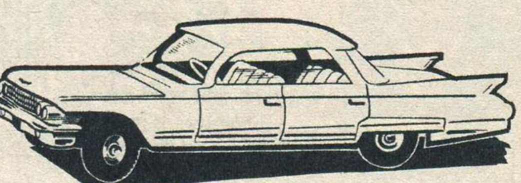
Victoria — Prosmans — Palmolive — Colgate — Hacosan — Editions du Lombard — Palmafina — Toselli — Ju'cy & Whip — Nosta — Pana — Clé d'Or — Fruits Tintin — Porte plume Le Tigre — Vandenheuvel — Materne.

Envoie tes points au **TIMBRE TINTIN** 1-11, av. P.H. Spaak, Bruxelles 7 ou échange-les au **MAGASIN TINTIN** (même adresse) ou dans tous les magasins **A L'INNOVATION.**

Cadillac 62

Luxe et confort, une "américaine" parfaite jusque dans les détails. Equipée de la direction Prestomatic, glaces, sièges, volants et suspension N° 147 - Long. 114 mm.

55 Fr.



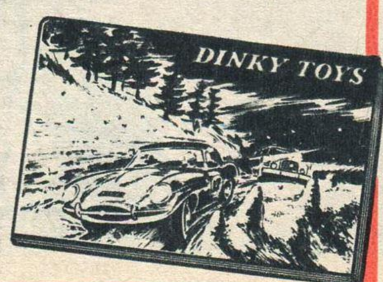
DINKY TOYS



POUR LES CADEAUX DE FIN D'ANNÉE

fais ton choix dès aujourd'hui dans le magnifique catalogue illustré en couleurs qui vient de paraître

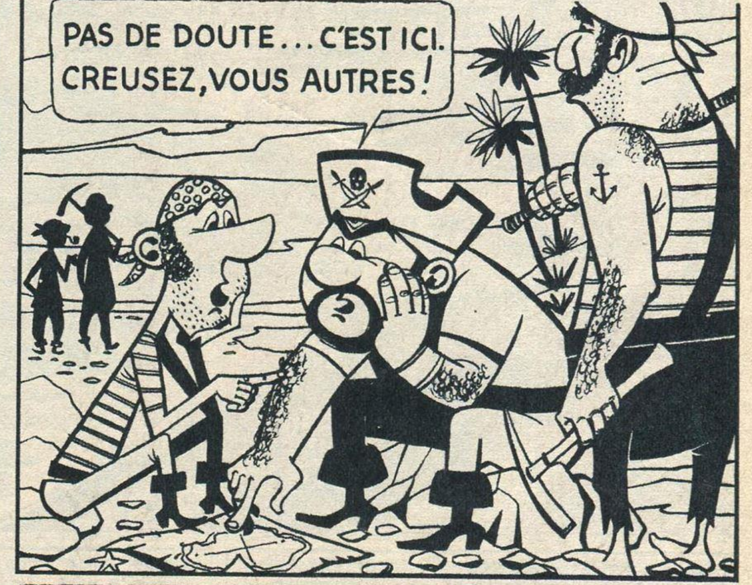
Envoie le bon ci-contre avec tes nom et adresse à FRÉMINEUR, 1, rue des Bogards à Bruxelles 1 et tu le recevras par retour du courrier.

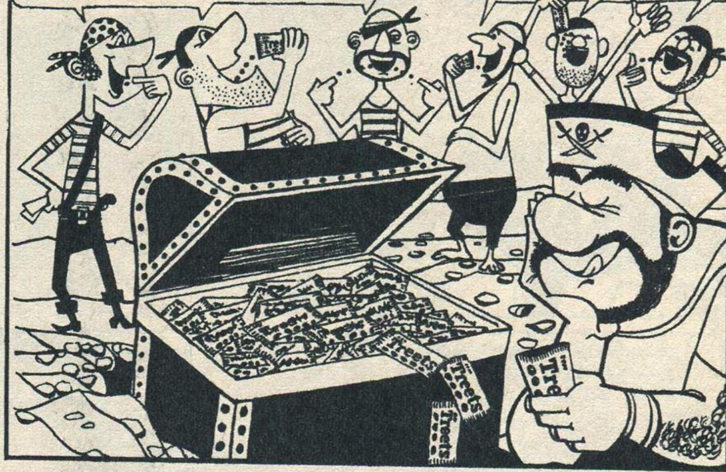


publiart

BON DINKY TOYS 19





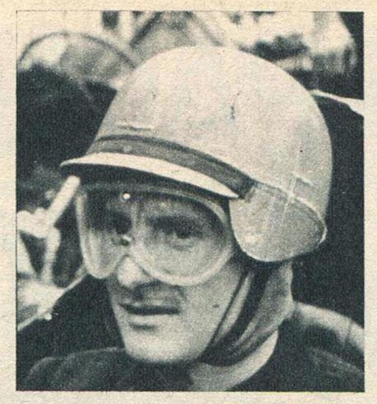




des peanuts enrobées de chocolat au lait fond dans la bouche mais pas dans la main.

Un produit MARS

SPORT



Lucien BIANCHI : un coup de malchance à oublier et une revanche à prendre

LUCIEN Bianchi a vraiment joué de malchance dans le Tour de France automobile. Il en fut le leader, avec son équipier Dubois, jusqu'au jour même de la dernière étappe. Plus rien, sauf un accident, ne pouvait le priver de cette victoire qu'il avait déjà remportée à plusieurs reprises avec Olivier Gendebien.

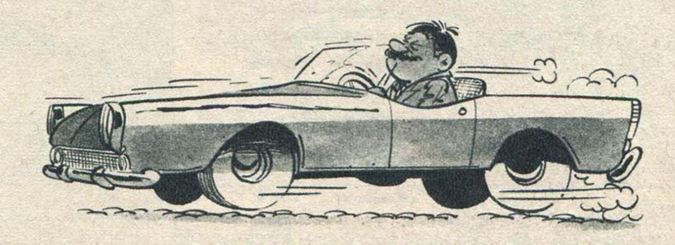
Sauf un accident !

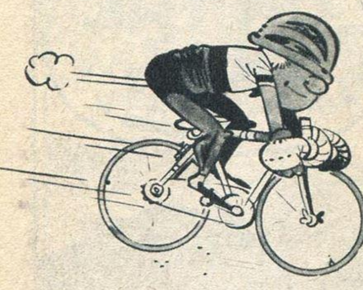
Hélas, un sort injuste l'attendait stupidement dans le petit village d'Aywaille, sur le chemin vers Reims. La collision de sa Ferrari avec un lourd camion lui enleva toutes ses chances.

Sérieusement endommagée, la voiture ne pouvait sans doute plus aller bien loin mais c'est alors que Bianchi réalisa un petit miracle ; à force de trouvailles, il réussit à rafistoler tant bien que mal son véhicule et à le ramener à Reims avec, évidemment, un important retard. Là-bas, les commissaires lui interdirent toutefois de prendre le départ de la dernière épreuve de vitesse car la Ferrari ne présentait plus les garanties suffisantes.

Ce que Bianchi avait fait, son refus de s'incliner devant le malheur et son admirable conscience professionnelle, tout cela devenait inutile et cruel.

Lucien Bianchi, l'homme qui ne voulait pas prendre de risques inutiles, avait été vaincu d'une façon ridicule. Mais il est capable de prendre, l'an prochain, une éclatante revanche.





VAN LOO veut être champion du monde en 1963, à Rocourt



POUR une fois, les championnats du monde sur piste n'ont pas résonné creux pour les sportifs belges.

Deux de nos amateurs se sont particulièrement distingués puisque Romain Deloof a remporté, en surclassement, la course de demi-fond et que Van Loo a été la véritable révélation de la compétition de poursuite.

La victoire de Romain Deloof n'a donné lieu à aucune discussion sinon celle de savoir si la Belgique avait enfin découvert le successeur de Verschueren et de De Paepe. De ce côté, on peut être rassuré : la classe de Deloof est telle qu'il doit nous valoir encore de très grandes satisfactions.

Pour Van Loo, qui n'a que 17 ans et qui sortait précisément de la catégorie débutants, il semble que l'avenir soit aussi souriant.

Ce jeune Flandrien solidement bâti (1 m 80 et 76 kg) a toutes les chances de réaliser son rêve l'an prochain sur la piste liégeoise de Rocourt où se disputeront les prochains championnats du monde.

Van Loo ne disputera d'ailleurs plus de poursuite pendant plusieurs mois et ce n'est que trois mois avant le début des compétitions arc-en-ciel 1963 qu'il reprendra son entraînement de poursuiteur.

Alors, il sera fin prêt !

ON NE PEUT PAS TOUT SAVOIR

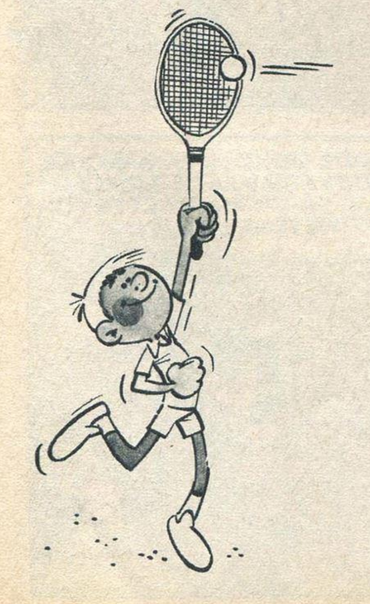
● Après le championnat du monde sur route des professionnels disputé à Salo, Rik Van Looy s'est montré beau perdant : il a envoyé Sorgeloos pour offrir de sa part à Jean Stablinski, son successeur, quetre maillots arc-en-ciel tout neufs.

● Pour gagner le dernier Marathon de la route, les Allemands Bohringer-Eger avaient choisi la solution de sécurité. C'est-à-dire qu'ils roulaient loin derrière les autres concurrents pour éviter les nuages de poussière. Ils se contentaient simplement de maintenir leur classement en roulant dans les temps prescrits par les règlements. Rarement Liège-Sofia-Liège aura connu des vainqueurs aussi méticuleux !

● Pour venir à Londres où il devait rencontrer Terry Downes, Ray Sugar Robinson s'était déplacé avec toute une garde-robe : 12 costumes dont un smoking, 36 cravates, 12 chemises, 6 chapeaux, 10 paires de chaussures et même 2 parapluies.

● Krzyskowiak, le champion olympique du 3.000 m steeple, prétend qu'il est tellement fatigué après ses entraînements que sa taille diminue chaque fois d'un centimètre.

● On sait que le Britannique Tulloh, champion d'Europe du 5.000 m à Belgrade, court toujours pieds nus. Cela n'empêche qu'il accepte de mettre des chaussures à pointes lorsqu'il monte sur le podium.



Rod Laver veut encore réussir le grand schelem du tennis en 1963

VAINQUEUR des championnats d'Australie, de France, de Wimbledon et des Etats-Unis, l'Australien Rod Laver n'a pas encore répondu aux offres que lui faites le grand magnat du tennis professionnel Jack Kramer. Il désire, en 1963, renouveler son exploit et devenir ainsi le seul joueur de tennis à avoir réalisé le doublé du grand schelem.

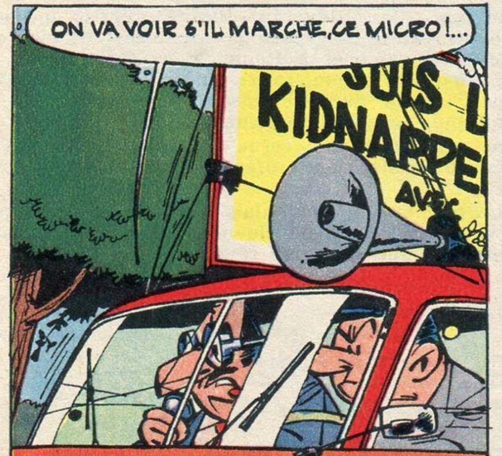
Parmi les spectateurs du tournoi de Forest Hills, aux Etats-Unis, se trouvait Donald Budge, le dernier qui ait réussi cet exploit. Cela datait de 1938. Lorsque Rod Laver lui fut présenté, Budge lui témoigna toute son admiration et se dit très heureux de ne pas l'avoir rencontré sur son chemin à l'époque.

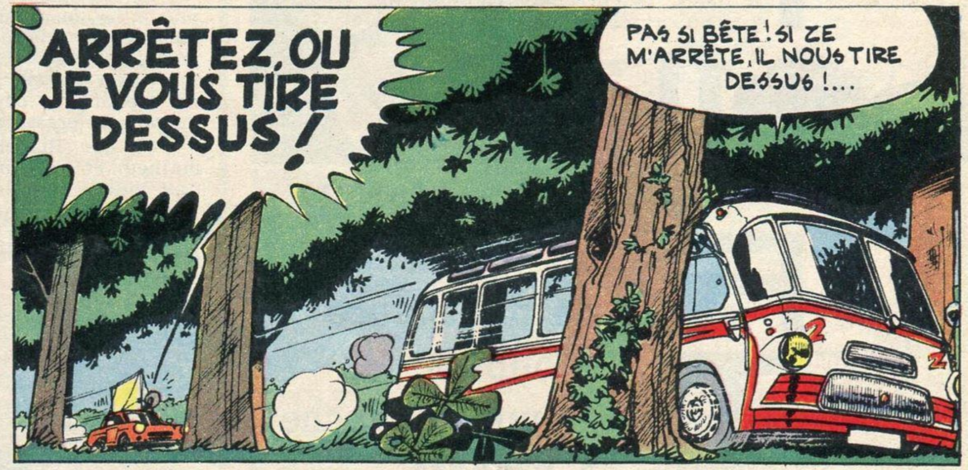


SPAGHETTI à



Nos amis ont faussé compagnie aux kidnappeurs. Mais ceux-ci les poursuivent à bord





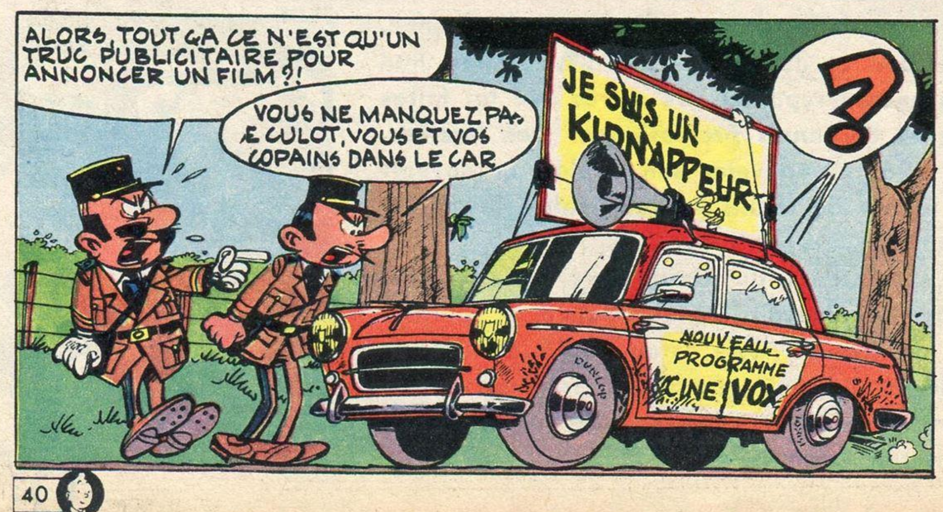














PARIS

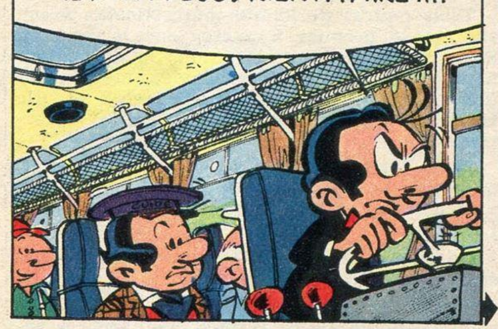
PAR **ATTANASIO**
TEXTE: GOSCINNY

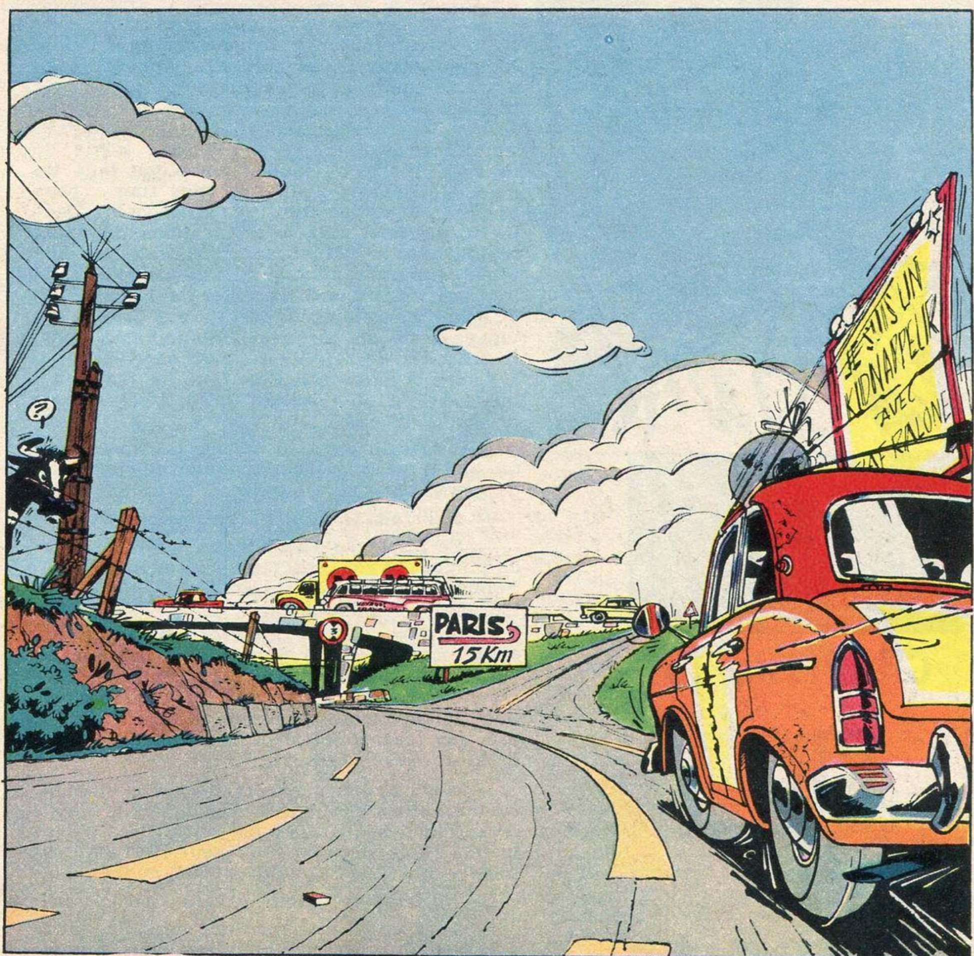
VOYAGES PROVOLONE

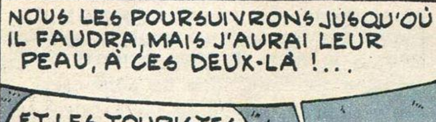
d'une voiture-réclame de cinéma équipée d'un haut-parleur.



ON VA ESSAYER D'ARRIVER À PARIS ET DE LES PERDRE DANS LA CIRCULATION APRÈS, NOUS ABANDONNERONS LE CAR ET LES TOURISTES, POURQUOI SI LA POLICE NE NOUS CROIT PAS, IL N'Y A PLOUS RIEN À FAIRE !...



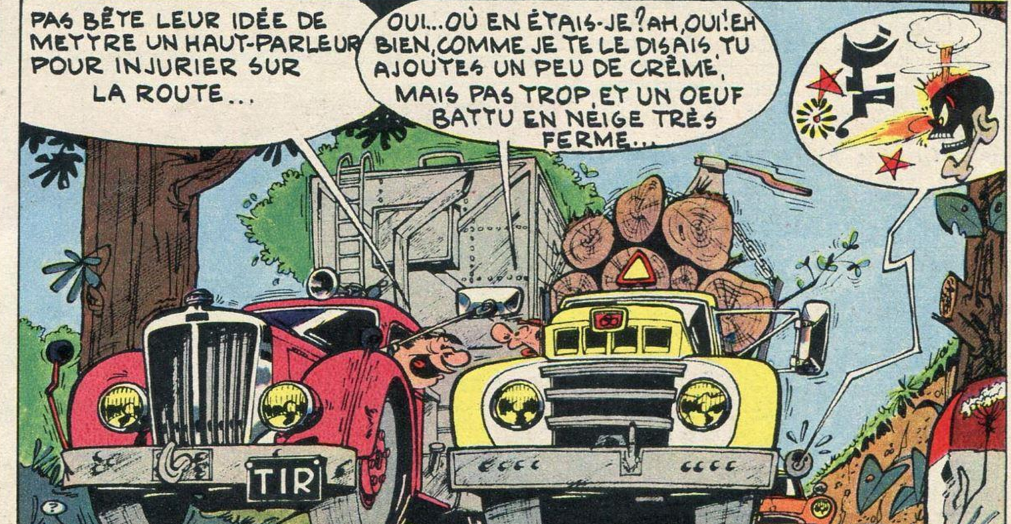














Les enquêtes de R
MONSIEUR X FRAPPE

ROMAN DE
A.P. DUCHATEAU
ILLUSTRE PAR TIBET

CHAPITRE 10

OU RIC REÇOIT UNE VISITE

RIC gare l'auto sur le bas côté. Déjà, le commissaire a sauté en marche et court vers l'Américain qui paraît évanoui.

Il est affalé, le visage contre le sol. Sa veste est déchirée.

Bourdon le retourne prudemment sur le dos. Wolf respire bruyamment. Une longue écorchure barre sa joue.

— Ça va ? questionne le commissaire. Rien de cassé ?

— Je ne crois pas. La cheville foulée, peut-être...

Des phares s'annoncent. C'est la Delahaye de Ledru qui ralentit à hauteur du groupe. Bourdon lui fait signe de continuer la poursuite. L'inspecteur appuie sur l'accélérateur et disparaît dans la nuit. Depuis longtemps, les feux rouges de la Chrysler se sont évanouis.

« Trop tard, pense Ric à part lui, on ne la rattrapera plus ! »

Une manche perdue

Wolf s'est assis sur le bord de la chaussée.

— Que s'est-il passé exactement ? interroge Bourdon.

— Je m'en veux terriblement ! soupire Wolf. Je me suis laissé rouler !...

— Quel est le signalement du conducteur ?

— Il m'a paru assez trapu, mais je n'ai pu apercevoir ses traits. Il portait un feutre enfoncé sur les yeux et un foulard lui cachait le bas du visage... Quand sa voiture a stoppé près de la borne, il m'a obligé à monter en braquant sur moi un revolver. Je me suis assis à côté de lui et il a démarré en trombe. C'est un véritable as du volant ! Le revolver toujours dirigé vers moi, il m'a ordonné d'ouvrir la serviette. Quand il en a vu le contenu, il m'a dit de la placer sur le siège arrière. Il a dû lire dans mon regard ce que je préméditais, car, tout en appuyant sur l'accélérateur, il a ajouté : « Pas de folie, Wolf ! Nous jouons notre vie tous les deux. Je devrais d'ailleurs vous tuer... pour avoir prévenu les flics ! » J'ai déposé la serviette derrière, puis je lui ai demandé : « Et le journal ? » « Plus tard... Si nous en sortons ! Sinon... » Comme il ralentissait à un tournant, j'ai tenté d'écarter le revolver. Il a lâché l'accélérateur et il m'a frappé au visage avec son arme, m'assommant à demi. Il a repris de la vitesse, puis, arrivé ici, il a freiné à nouveau. Profitant de ma demi-inconscience, il a ouvert la portière et m'a précipité dehors...

L'Américain grimace un peu tout en tâtant sa blessure. Il y a une nuance de désarroi dans son regard :

— J'ai fait ce que j'ai pu, marmotte-t-il.

— Ce n'est pas votre faute, réplique Bourdon. Vous avez été très courageux. Notre homme est un adversaire particulièrement coriace !

Malgré son calme apparent, Bourdon enrage. En dépit de toutes les précautions prises, les événements se sont retournés contre les enquêteurs. Il n'y a évidemment pas lieu de pavoiser ! Monsieur X... a gardé le précieux carnet et il a réussi à empocher 5.000 dollars !...

— Nous avons perdu la première manche, commissaire, c'est vrai, déclare Ric. Mais le cercle des suspects me paraît assez restreint. Nous découvrirons peut-être d'autres indices qui nous conduiront au coupable !

Le reporter se détourne vers l'Américain :

— Avez-vous reconnu la voix de votre agresseur ?... Etait-ce celle qui vous a parlé au téléphone ?

— Je ne crois pas... Il est vrai qu'elle était déguisée ce matin...

Un bruit de moteur signale le retour de Ledru qui crie, désabusé, par la portière :

— Bredouille ! Il avait trop d'avance, ou il s'est écarté de la route principale !

Le retour à Paris n'a rien de triomphal. Ledru ouvre la marche avec la Delahaye. Wolf suit dans sa propre voiture. Bourdon, sombre, ne desserre pas les dents. Il ne sort de son mutisme que pour déclarer :

— Heureusement que les numéros des billets ont pu être relevés ! Ça nous fournira peut-être une piste !

— Si les coupables sont malins, commissaire, ils éviteront de mettre cet argent en circulation en France...

— Evidemment !

Découragé, le policier ne prononce plus un seul mot jusqu'à Paris...

Le troisième invité

Une demi-heure plus tard, après s'être fait panser dans une pharmacie, Wolf retourne à son hôtel.

Au Quai des Orfèvres, dans le bureau du commissaire, Ric et les deux policiers tiennent à nouveau conférence.

Bourdon ne décolère pas :

— Tonnerre ! Le bandit nous a eus !...

— Inutile de remâcher notre échec, commissaire, réplique Ric. Etes-vous bien d'accord avec moi que le coupable est un des familiers de Leriche ?

— Sûrement, approuve Bourdon. Seuls Guy Marquet, Meursault et Boursin étaient au courant de son secret...

— Dès demain, reprenons l'enquête de ce côté-là. Interrogeons séparément les autres suspects... Nous découvrirons peut-être une piste...

— D'accord, approuve Bourdon. On y verra plus clair. Réunion dans mon bureau, à partir de trois heures de l'après-midi ?

— Entendu !

— Demain matin, déclare Ledru, je lancerai les « invitations » aux divers intéressés : Meursault et Nicolas Boursin...

— Vous oubliez quelqu'un, murmure Ric.

Le commissaire écarquille les yeux :

— Hein ? Qui donc ?

— David Wolf, réplique doucement le journaliste.

Au rendez-vous des suspects

Trois heures de l'après-midi. Nicolas Boursin est le premier à passer sur la sellette. Face au bureau de Bourdon, le collectionneur obèse s'agite sur sa chaise, bien inconfortable pour sa corpulence. Ledru et Ric Hochet, un peu à l'écart, assistent à l'interrogatoire...

— Monsieur Boursin, commence le commissaire, je vous ai prié de venir ici parce que certains faits vous relient à l'affaire Leriche...

De sa voix fluette, Boursin proteste aussitôt :

— Permettez, commissaire !... Bien que je sois un homme fort occupé, j'ai tenu à répondre à votre convocation, mais je marque mon étonnement... et ma désapprobation !... Je ne vois pas du tout en quoi je pourrais être mêlé à la mort de mon regretté ami...

Le policier réplique sans se démonter :

— Nous allons essayer de vous faire perdre le moins de temps possible, Monsieur Boursin. Cette réunion a pour but d'essayer d'éclaircir l'énigme et votre collaboration est nécessaire ! Avant tout, je vais vous exposer brièvement les faits...

Le commissaire passe rapidement en revue les différentes étapes de l'affaire : l'« accident » de dimanche soir, la mort de Leriche et la disparition du journal de bord, l'arrestation de Guy, le rendez-vous manqué de Soissons...

— Nous en déduisons évidemment, poursuit Bourdon que le coupable **savait** que Leriche détenait le carnet de vol de Artmann... ce qui est votre cas !

La porte-fenêtre entrebaillée vient de s'écarter brusquement...

— D'accord, reconnaît Boursin. Augustin s'était vanté auprès de moi de sa collection spéciale ! Inutile de vous dire que je lui avais...

— ...Marqué toute votre désapprobation ? achève Ric, intervenant pour la première fois.

L'obèse lui décoche un regard dénué d'aménité :

— Oui ! Exactement !

— D'autre part, reprend Bourdon, vous

ic Hochet
A MINUIT

étiez au courant de l'annonce publiée par « L'Eclair »...

— Oui, je l'avais découpée pour la montrer à Leriche... Mais il serait absurde de me soupçonner, commissaire ! Qu'ai-je à faire de 20.000 dollar ? Je « vaux » cent fois plus !

— D'accord, Monsieur Boursin, intervient à nouveau Ric, éliminons l'appât du gain mais vous êtes vous-même un grand collectionneur d'objets rares, de manuscrits, d'autographes... Le journal d'Artmann était une belle pièce à ajouter à votre collection !

— Absurde ! coupe le gros homme dont le visage se colore d'indignation. Pourquoi, dans ce cas, aurais-je proposé de le restituer en échange de l'argent ?

— Pour détourner les soupçons, peut-être... Je vous signale d'ailleurs que Monsieur X... s'est arrangé pour garder le carnet de vol en empochant, comme prime, par-dessus le marché, 5.000 dollars !

L'interrogatoire se poursuit encore une demi heure, sans résultat. En se retirant, le collectionneur serre la main de Bourdon en ignorant ostensiblement Ric.

Après Boursin, c'est au tour de Meursault, très à l'aide, très décontracté, de prendre place en face du commissaire.

— Monsieur Meursault, questionne Bourdon, connaissiez-vous la collection secrète d'Augustin Leriche ?

L'assureur hausse légèrement les épaules, un sourire attristé aux lèvres :

— Oui. Il m'en avait parlé ! Il en était fier, comme un gosse !

— Aviez-vous vu l'annonce de « L'Eclair » ?

— Pas du tout !

— Malheureusement, nous n'avons que votre parole à ce sujet, déclare Ric. Or, si l'on en croit certaines rumeurs, cet argent vous serait venu particulièrement à point... Votre changeur, interrogé par la police, a reconnu que vous aviez fait plusieurs placements malheureux en bourse...

L'assureur reste calme, poli, presque imperturbable !

— Je le reconnais, dit-il simplement. Mais je maintiens qu'avant aujourd'hui, je n'avais jamais entendu parler de la récompense...

Son interrogatoire ne donne pas plus de résultat que le précédent. Quant Bourdon le libère enfin, Meursault se retire, toujours affable et cordial...

La joue barrée d'un sparadrap, David Wolf le remplace sur la sellette. Il semble très étonné de se trouver là. Quand le commissaire, avec ménagements, soulève l'éventualité de sa culpabilité, l'Américain le fixe avec effarement :

— Moi ? questionne-t-il, en se désignant comiquement du doigt.

— Oui, vous, Monsieur Wolf, intervient Ric. Excusez-moi, mais nous devons tout envisager...

— Hein ? Mais je vous ai aidés... j'ai... j'ai récolté ça (il montre son sparadrap) en acceptant de collaborer avec la police !

— Comprenez que nous ne pouvons rien laisser au hasard... Vous auriez pu monter de toutes pièces, avec un complice, le scénario du rendez-vous... Quand votre complice s'amène à la borne 52, vous grimpez docilement dans sa voiture, vous vous laissez tomber volontairement sur le bord de la route, dans le double but de retarder la poursuite et d'écarter de vous tous soupçons ! Votre intérêt, détourner 5.000 dollars et garder le journal qui peut être vendu discrètement à quelque collectionneur pour un très bon prix !...

L'immense Américain roule des yeux ahuris. Puis il a une réaction étonnante. Se claquant les cuisses, il éclate d'un rire bon enfant :

— Ça alors ! Je n'y aurais jamais pensé ! Quel puzzle !...

Vingt minutes plus tard, Bourdon et Ric ont épuisé leur lot de questions, sans avoir accompli aucun progrès. Sans rancune, apparemment, Wolf prend congé d'eux sans omettre de broyer auparavant les mains à la ronde...

— C'est un coup d'épée dans l'eau, Ric ! déclare après son départ Bourdon d'un air désabusé, en bourrant sa pipe.

Le journaliste est plus confiant :

— Peut-être pas, commissaire... Le coupable — quel qu'il soit — ne peut plus douter, à présent, que nous le soupçonnions ! Ça l'amènera peut-être à commettre une erreur, une imprudence !...

Le visiteur du soir

Le reste de l'après-midi, Ric le passe au journal où il termine sa série d'articles...

Après avoir dîné dans un petit restaurant de la Madeleine, le journaliste regagne son appartement. La solitude... il en a besoin pour réfléchir encore à l'affaire, pour essayer de découvrir la bonne piste...

Durant deux heures, patiemment, Ric repasse en revue tous les éléments du dossier. Mais aucune étincelle ne jaillit...

Découragé, le journaliste se déshabille et se met au lit. La fatigue aidant, il sombre dans un profond sommeil dès que sa tête a touché l'oreiller...

... Il a l'impression d'avoir dormi à peine quelques minutes, quand, soudain, un léger bruit l'éveille. En réalité, il est minuit — il lit l'heure sur le cadran lumineux de sa montre — et il s'est assoupi plus de deux heures... Mais... quel est ce bruit ? Une sorte de frottement furtif... Est-ce Radjah qui se décide à réintégrer son logis ? Non, le chat aurait déjà sauté sur le lit ! Alors ? Alors, c'est peut-être tout bonnement le bruissement des feuilles agitées par le vent... Possible, oui... et pourtant... A nouveau, le même bruissement se fait entendre... Plus proche maintenant, dirait-on...

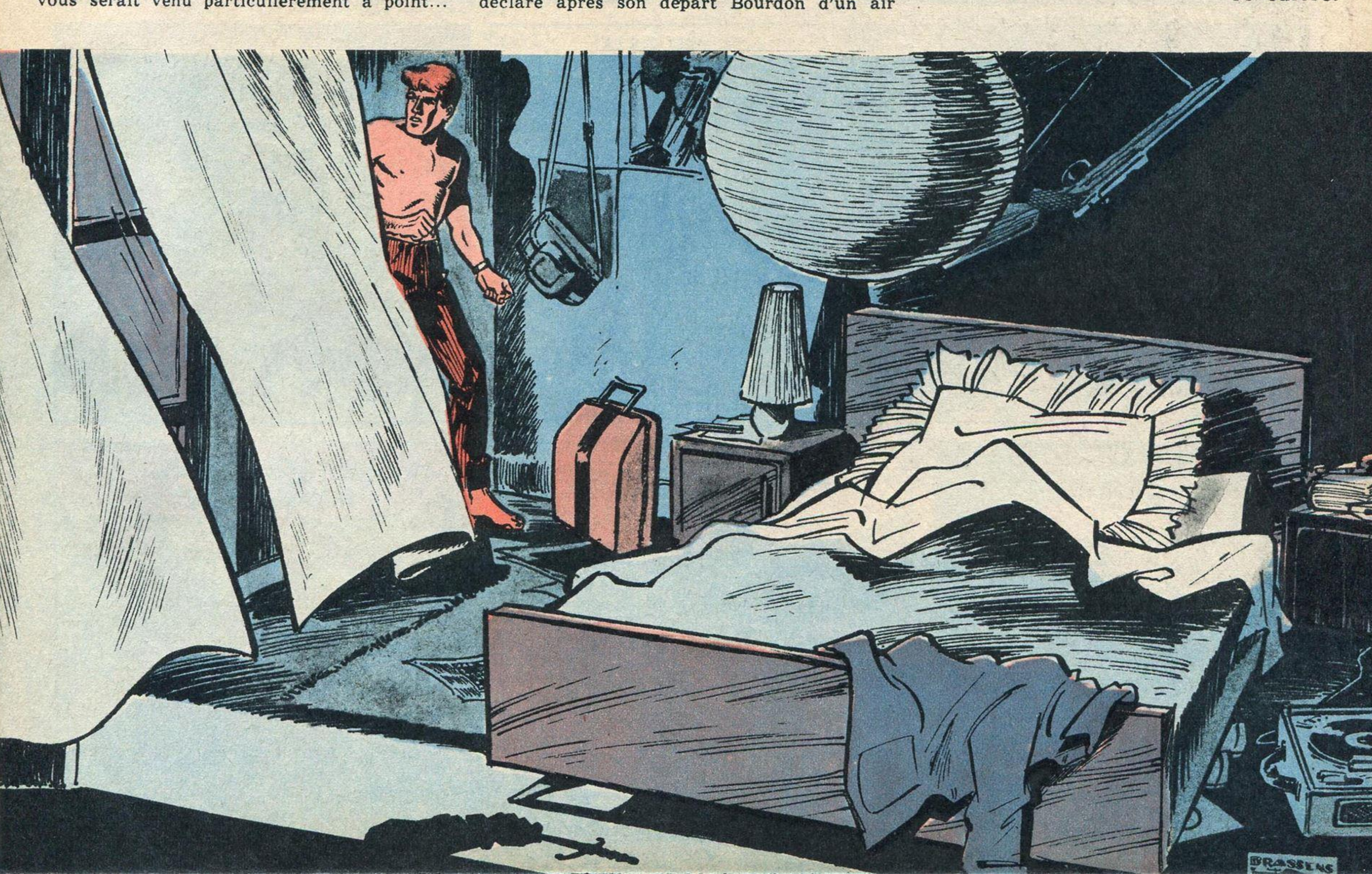
Pris d'une subite intuition, Ric se laisse rouler silencieusement à bas de son lit. Juste à temps. La porte-fenêtre entrebaillée vient de s'écarter brusquement...

A la faible lueur lunaire, un éclair métallique brille... Un sifflement. Puis un bruit mat, étouffé...

Le bruit que fait un poignard en s'enfonçant dans un oreiller moëlleux !...

Dans l'obscurité, désarmé, Ric pourra-t-il résister à l'attaque de son agresseur ?

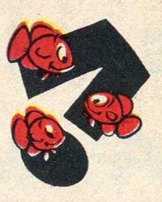
A suivre.





LE SECRET DES POISSONS ROUGES

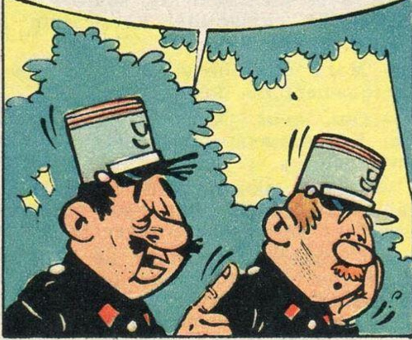
UNE AVENTURE DE PRUDENCE PETITPAS



(Suite de la page 3)

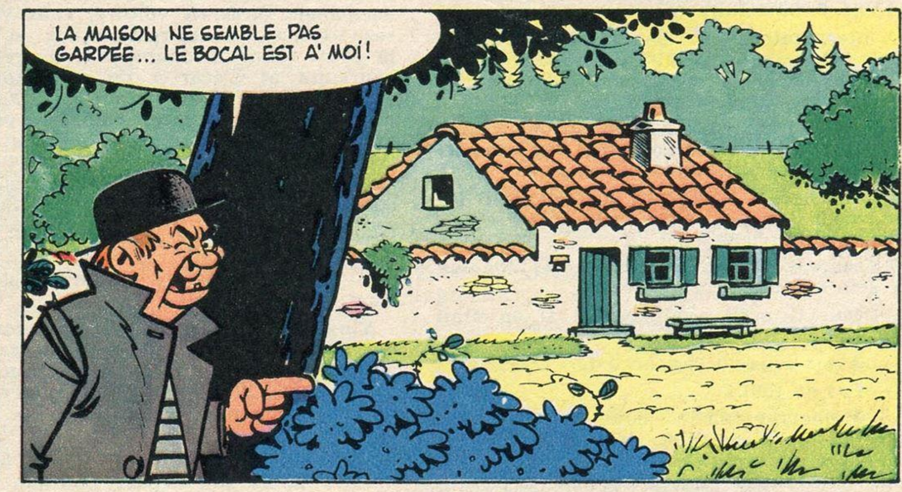
PAR M. MARECHAL

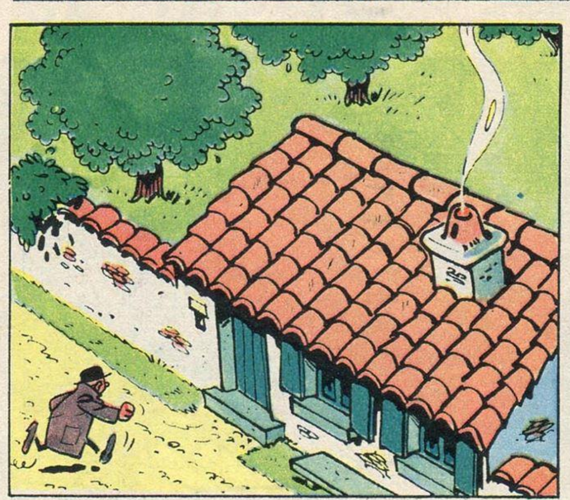










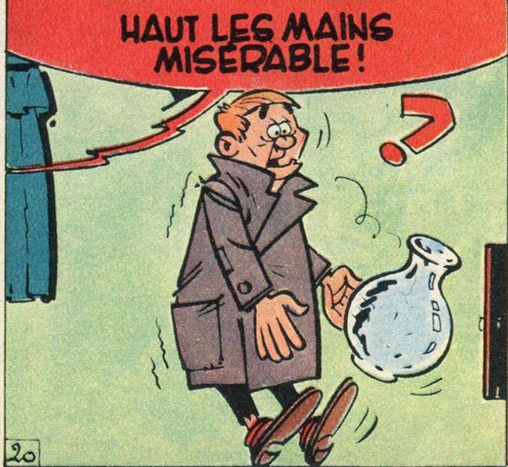












À SUIVRE

CONCOURS



CH.GERVAIS

DES DIZAINES DE GAGNANTS !

Mets-toi vite en chasse pour la prochaine épreuve !

Succès sensationnel ! Les jeunes participent avec enthousiasme et se classent magnifiquement parmi leurs aînés.

N'attends pas pour préparer ta victoire à la prochaine épreuve.

Et rappelle-toi :

Les points CH. GERVAIS figurent sur toutes les annonces relatives au concours, sur les emballages de petits suisses et demi-suisses CH. GERVAIS, au verso des étiquettes de carrés et demi-carrés CH. GERVAIS ainsi qu'au dos des étiquettes collées sur les emballages de Gervita.

Chaque mois, des livrets de Caisse d'Epargne " garnis " pour un total de 20 000 F sont distribués. De plus, les 50 premiers classés parmi les concurrents de moins de 15 ans reçoivent de magnifiques cadeaux. Enfin, les 150 premiers classés "toutes catégories" gagnent le droit de participer à la grande finale qui, en mai 1963, leur permettra de gagner pour 125 000 F de livrets de Caisse d'Epargne.





FAITES VOS JEUX Solutions

1. a) Portugal
b) Espagne
c) Suisse
d) Italie
e) Belgique
f) Autriche

2. Pragues — Londres — Athènes — Francfort — Copenhague — Bâle — Belgrade — Bucarest — Cologne — Moscou — Milan — Vienne — Hanovre — Naples — Nuremberg Hollande — Grèce — Suisse — Yougoslavie Allemagne — Roumanie — Suède — Norvège — Tchécoslovaquie — Pologne — Autriche.

3. 1) Papillon
2) Libellule
3) Cigale
4) Chauve-souris

MEMBRE DE





Ce journal doit être vendu au prix imposé et ne peut en aucun cas être compris dans un portefeuille de lecture, ni être donné en location.

L'hebdomadaire « TINTIN » est édité par les Editions du Lombard 1 à 11 av. P.-H. Spaak (Place Bara), Bruxelles 7. - C.C.P. 1909.16. - *Editeur-Directeur* : Raymond Leblanc, 9, av. I. Gérard, Bruxelles 16.
Rédacteur en chef : Marcel Dehaye.
Impression hélio : S. A. PERIODICA.

Canada : 20 cents. — Autres pays : 12 F.

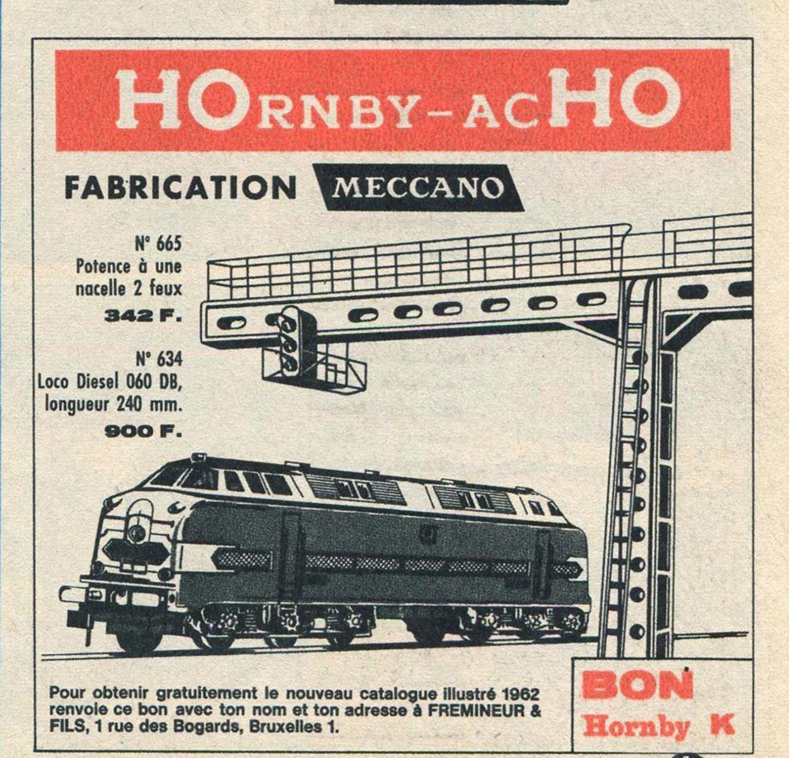
TINTIN DANS LE MONDE

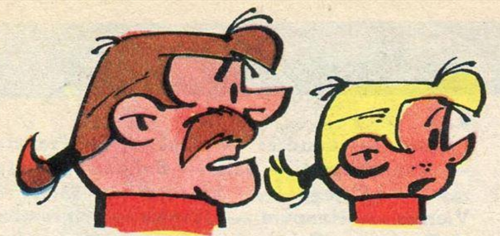
France : DARGAUD S. A. 31, rue du Louvre, Paris 2e.
Suisse : INTERPRESS S. A., 1, rue Beau Séjour, Lausanne.
Hollande : G.-H. RAAT, Doklaan, 129, Rotterdam Zuid.
Canada : PERIODICA Inc., 5090, av. Papineau, Montréal 34 (Qué)

ABONNEMENTS

	Belgique	*Canada*	*Autres pays*
3 mois	120.— F.	$ 2,75	130,— F.
6 mois	230.— F.	$ 5,50	260,— F.
1 an	450.— F.	$ 10.—	520,— F.

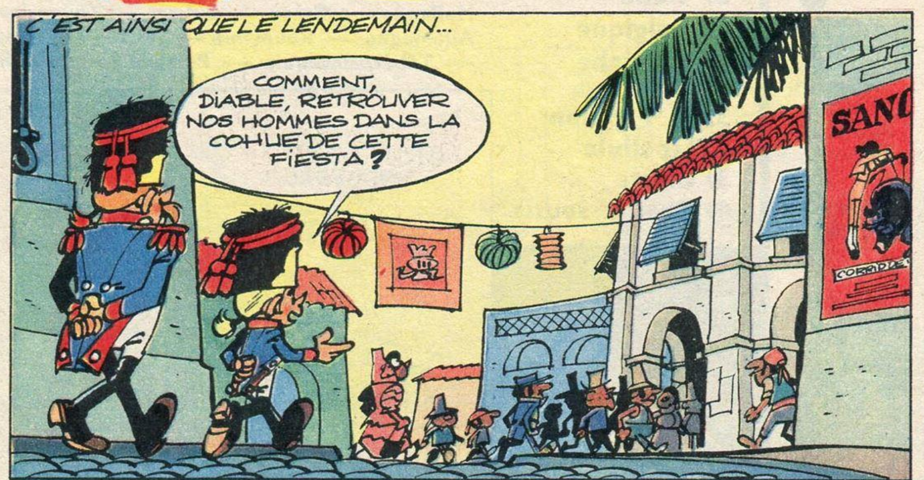
REGIE PUBLICITAIRE publi art* 22.56.00

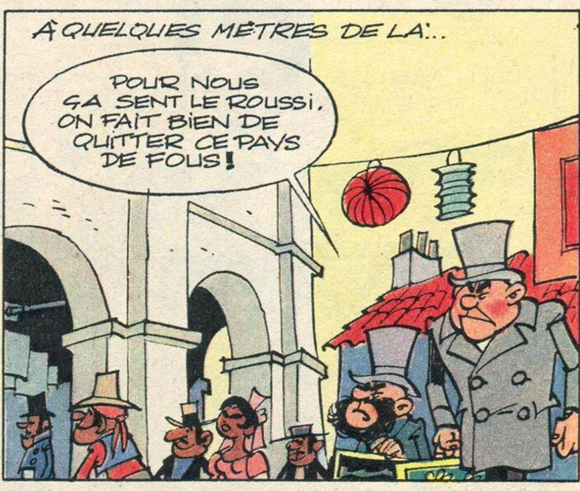




RATAPLAN

La petite Elisa a relâché les deux traitres de Jitomir. Très irrité. Murat ordon



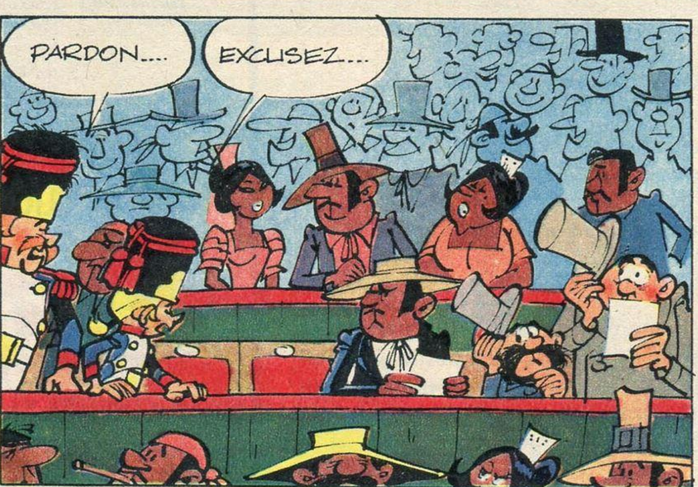




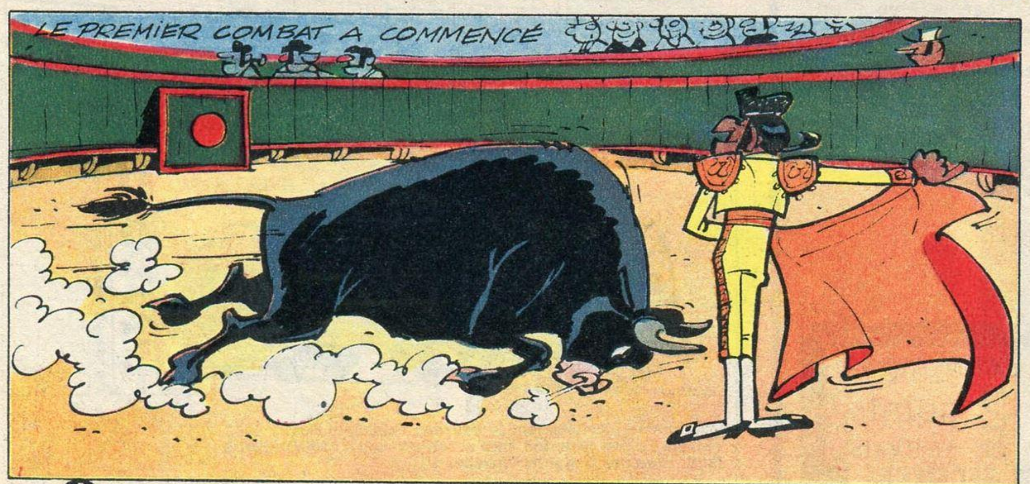












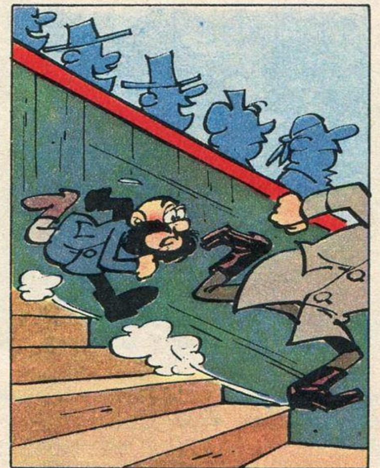


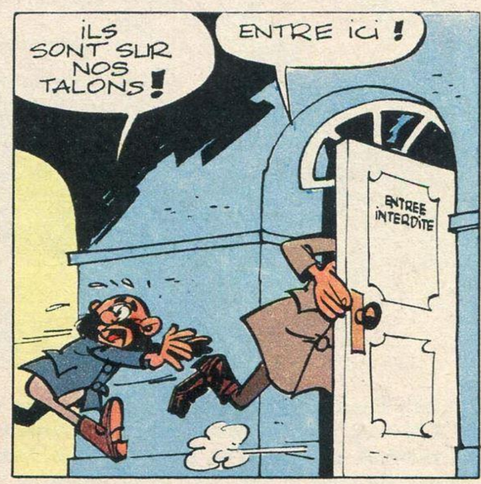
et le signe du toro

ne à nos amis de retrouver les deux hommes.

DESSINS : BERCK. + TEXTE DUVAL



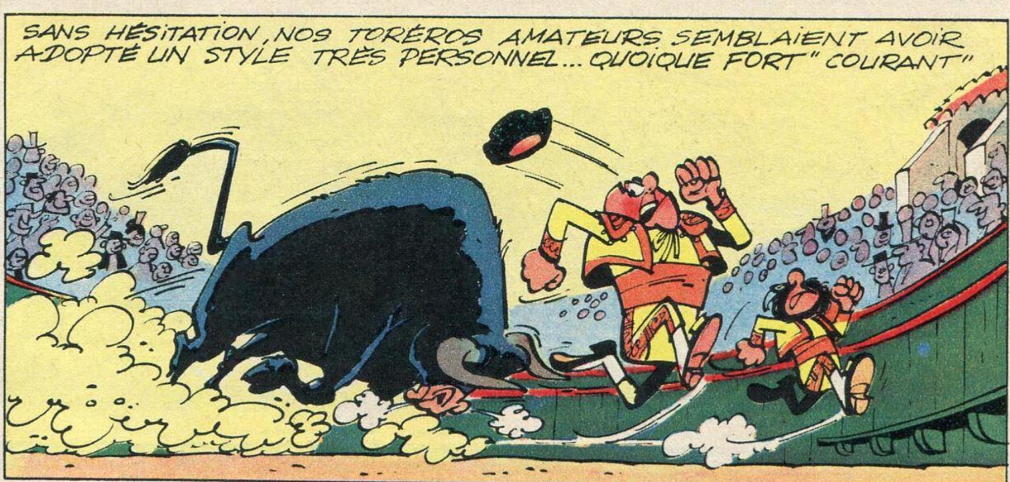


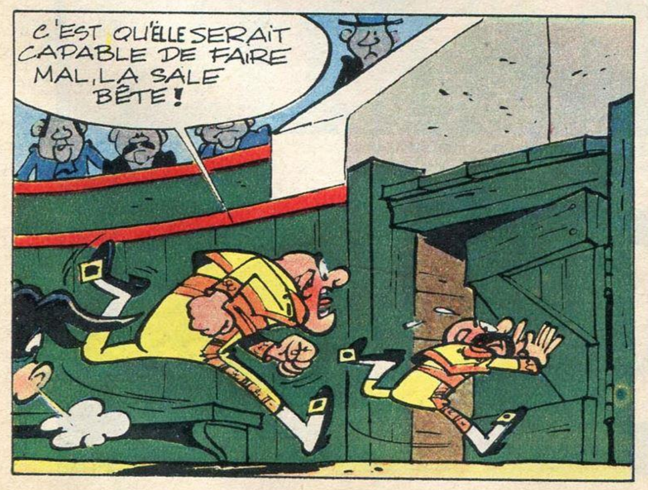








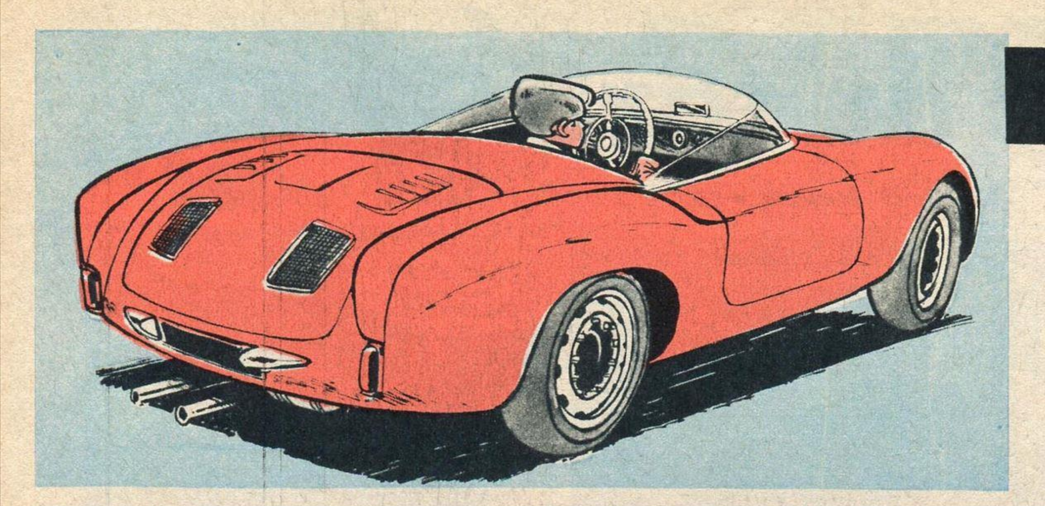








A SUIVRE



TINTIN-AUTO
NOUVEAUTES 63

CORVETTE 1963

NOUS l'avions prévu dans le Tintin-Auto n° 13... La nouvelle Corvette reprend plusieurs caractéristiques du modèle expérimental présenté l'an passé à New York.

Pendant dix ans, la Corvette avait conservé la même allure générale. Le nouveau dessin de sa carrosserie constitue une nouvelle étape. La Sting Ray est offerte en deux versions de base : un coupé très agressif et un roadster avec hard-op amovible. Un simple coup d'œil accordé à la vue de profil du roadster ci-dessous révèle les ambitions de la marque et aussi les adversaires qu'elle entend combattre sur le marché.

Le dessin des nouvelles carrosseries témoigne d'une recherche certaine et, ce qui est heureux, les changements apportés ne concernent pas exclusivement l'esthétique, mais aussi le domaine technique.

De 254 à 365 CV !

Selon les traditions de la Maison, un vaste choix de moteurs est disponible. La version « Ramjet », la plus puissante, développe 365 CV grâce à un nouveau système d'injection.

La suspension est à quatre roues indépendantes. C'est surtout dans le domaine de la suspension arrière que l'on a innové. On remarque un ressort à lames transversal; les roues arrière ont un débattement pratiquement vertical, leur guidage est assuré par des bras longitudinaux, qui absorbent les couples de réaction.

Autre caractéristique de ce modèle : la répartition des poids serait, paraît-il, en faveur du train arrière, ce qui permettrait de profiter au maximum de la puissance du moteur.

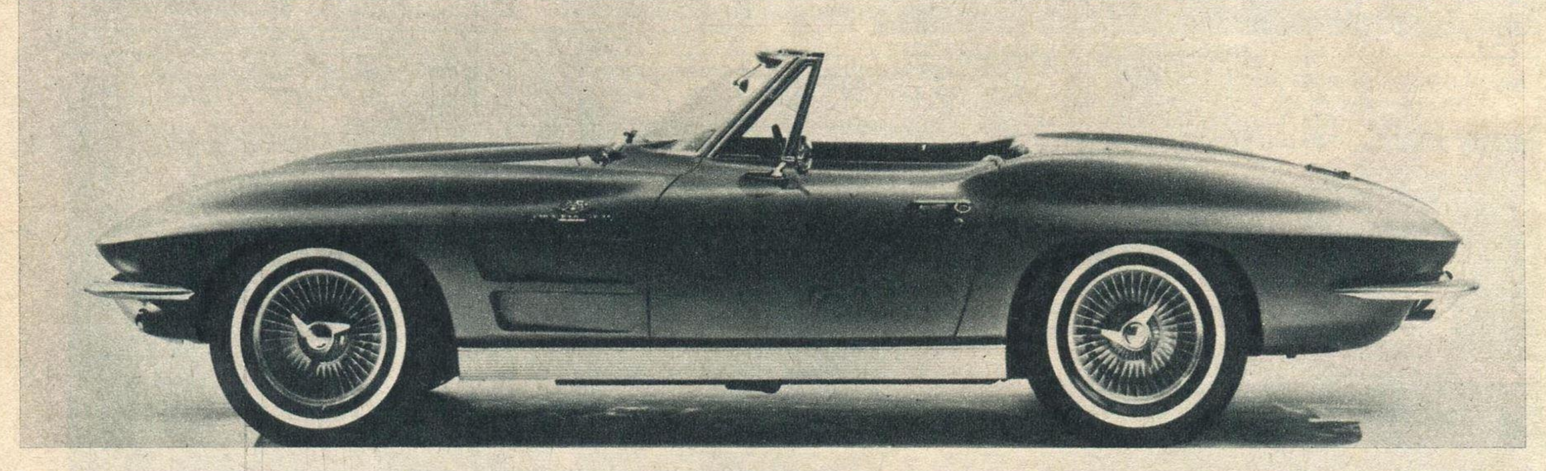
Malgré la présence de freins à disque sur la Studebaker Avanti, Chevrolet n'a pas jugé nécessaire de les adopter pour sa Corvette. On trouve des freins à tambour dont la surface a été accrue et commandés, sur demande, par un servo-frein.

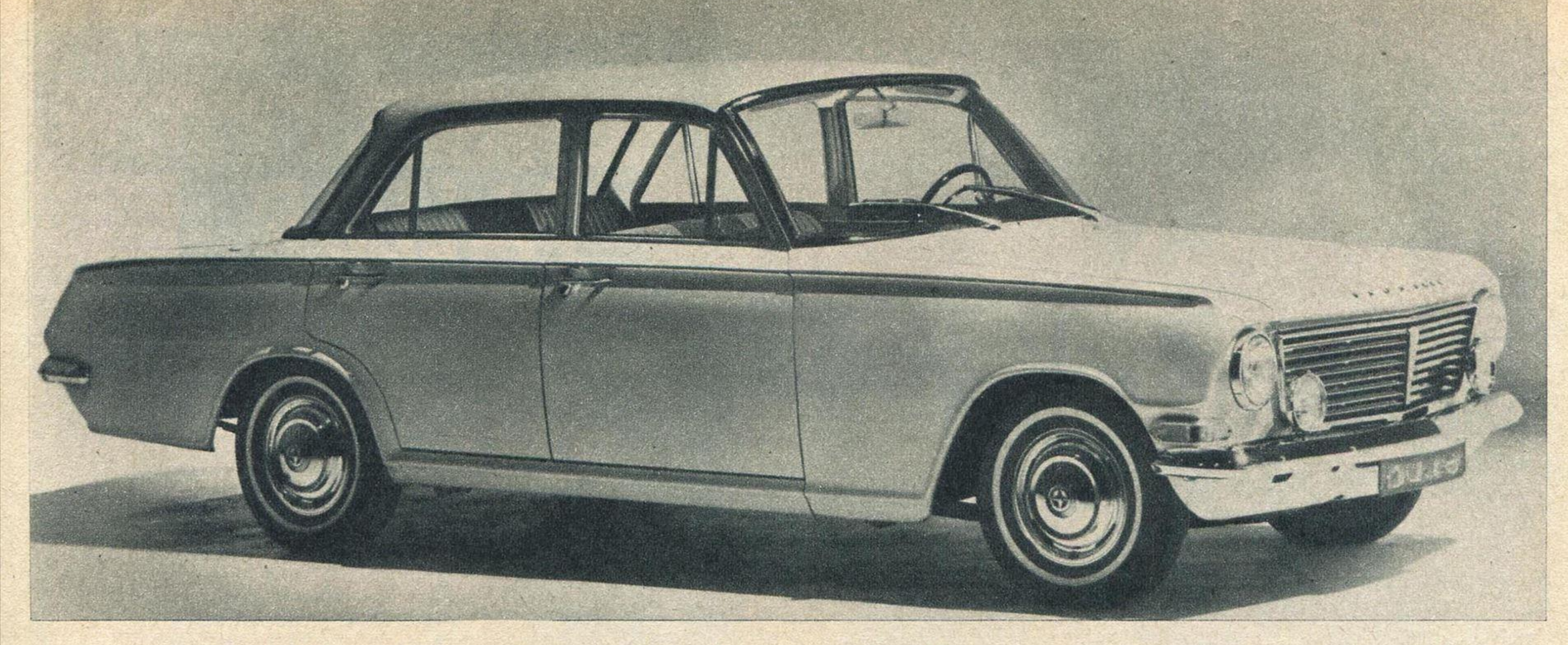
Remarquons aussi les deux blocs d'éclairage qui s'escamotent à l'avant de la voiture lorsqu'ils ne sont pas utilisés.

Par cette nouvelle initiative, la Division Chevrolet témoigne une fois de plus de sa volonté d'affirmer sa compétence dans le domaine de la voiture de grand tourisme...

Quand on sait qu'en une seule année, on produit 16.000 Corvette aux U.S.A. !...

PHILIPPE.





VAUXHALL "6"

VAUXHALL continue sur sa lancée. Après le renouvellement de sa gamme 4 cylindres (Victor et VX 4/90) qui a permis à cette division de la General Motors de tripler ses ventes en Europe, voici les nouvelles Vauxhall 6 cylindres. Sous un aspect complètement neuf, elles offrent plus d'espace, des servo-freins à disque et une conduite grandement facilitée, ainsi que des nouveautés et améliorations dans divers domaines.

Une toute nouvelle carrosserie

Plus rien de commun avec l'ancienne Vauxhall « 6 ». Le nouveau modèle est un peu plus long (de 7 cm.), à peine plus large, mais nettement plus imposant. Toutes les dimensions intérieures ont progressé (espace pour les jambes : 15 cm. en plus au total). Le pare-brise et la lunette arrière enveloppants sont très hauts, et ont le « front » bombé.

Ce qu'on a conservé

Ayant fait ses preuves, la mécanique des modèles précédents a été conservée dans son ensemble, mais avec plusieurs retouches destinées à la rendre plus « agréable ». Ainsi, le moteur est à peu près inchangé, mais il est secondé par un nouvel embrayage à diaphragme pour lequel une commande mécanique légère a remplacé l'ancien système hydraulique.

CHYSLER présente :



Si la silhouette de la Valiant, ces trois dernières années, a pu avoir certains détracteurs, le nouveau profil adopté pour cette « compacte » paraît difficile à critiquer. Le dessin se développe harmonieusement, sans que rien ne vienne troubler la pureté de ses lignes. La nouvelle Valiant (modèle V-200 ci-dessus) est légèrement plus longue (5 cm) que celle de 1962.



L'arrière de la Plymouth Fury 1963 se signale par ses feux de position originaux, en forme d'écusson, et par l'ouverture particulièrement large de son coffre.



La Valiant Signet 200, modèle sportif à sièges-baquets, se présente cette année sous deux formes : faux cabriolet 2 portes (notre photo) ou cabriolet décapotable.

FALLER

Pas d'installation
de trains électriques
complète sans accessoires
de décoration !

PREISER

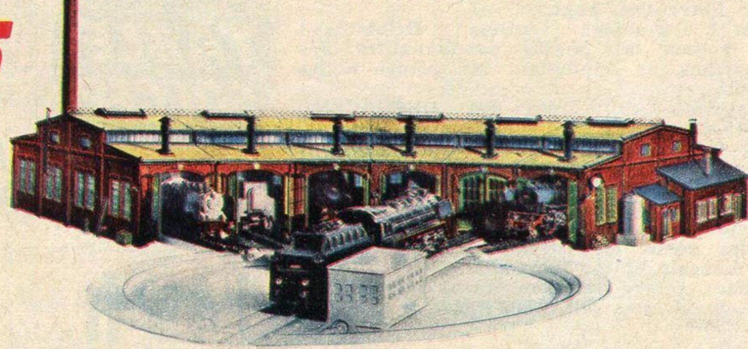
Figurines, personnages
et animaux, à l'échelle
des trains HO

WIKING

Modèles réduits
d'automobiles pour
trains miniatures
à partir de 9 F.



VOLLMER



Remise à locos circulaire
(3 éléments)
Permet de garer
les machines jusque
290 mm de longueur
A assembler : 650 fr.

BON FALLER

Pour documentation gratuite en couleurs sur demande, colle ce bon sur simple carte postale avec tes nom et adresse.
Renvoie la à CODACO s. p. r. l. (Cie d'agences commerciales), chaussée de Ninove, 1072, Bruxelles 8.
Concessionnaires exclusifs pour la Belgique et le Grand Duché de Luxembourg (Gros exclusivement).

publi art*



ON DEMANDE DES CORRESPONDANTS.

VANDERVEKEN, Raymond, 103, rue Artaw, Bruxelles 3. Désire corr. avec lecteur(trice) 16 ans environ, habitant Bruxelles, Paris, aimant le théâtre, le cinéma et la littérature.

DE MEULEMEESTER Brigitte, «Clos du Gui», Brieversweg, St. Kruis-Brugge. Aimerait corr. avec lectrice de 13 ans environ, de l'Inde, Espagne, Allemagne ou Italie, connaissant le français et l'anglais.

BOUVY, Yvon, 31, Grand-rue, Vance «Etalle» (Prov. Luxembourg). Désire corr. avec lecteur allemand, luxembourgeois, parlant allemand et un peu le français, 14 à 16 ans.

Désirent trouver correspondant(e) belge, 18 ans environ, parlant français :

QUITRAL, Ivonne, Calle O'Higgins, 181, Quillota, Chili.

PERUCCA, Iris, 139, Calle Diego Echeverria, Quillota, Chili.

GOMEZ, Sonia, Calle Prat, 239, Quillota, Chili.

MORALES, Hilda, Calle Merced, 418, Quillota, Chili.

ROJAS, Alicia, Casilla, 3, La Cruz, Chili.

BIJIT, Nancy, Calle Prat, 125, Quillota, Chili.

MAYOL, Veronica, Casilla 411, Quillota, Chili.

GIRAUDO, Drina, Av. 21 de Mayo, 31, Quillota, Chili.



MODESTE et POMPON

FORTE TETE !

par

